

## Alligators en cage

Pièce enregistrée à la S.A.C.D sous le numéro :000352516

### 10 Personnages ( Avec Geneviève )

<b>Ghislaine Lassonnète</b>	Gardiennne d'immeuble	F
113+12+19	144	
<b>Gaspard Part</b>	Copropriétaire amoureux de Ghislaine	H
87+16+26	129	
<b>Dominique De Latour</b>	Politicien(ne)	H ou F
64+59 +99	219	
<b>Gaby Moitard</b>	Membre de la S.P.A	H ou F
61+31+22	114	
<b>Geneviève lévetoi</b>	Retraitée cardiaque	F
28+48 +49	125	
<b>Jérémy Le souque</b>	Étudiant en squat	H
82+12 +46	140	
<b>José Menucci</b>	Truand mondain	H
141+17+38	196	
<b>Camille Jossiard</b>	Syndicaliste	H ou F
95+37+23	155	
<b>Catherine Laix</b>	En instance de divorce	F
53+12+27	92	
<b>Latzlo Déroma</b>	Génie en informatique slave	H ou F
47+61+63	171	

### **Décor**

Une loge de gardienne avec une table et des chaises et un canapé lit.

## **AVERTISSEMENT**

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Acte 1

**Ghislaine, Gaspard et Claude sont dans la pièce. Ghislaine prépare un café aux deux autres**

- Camille** Vraiment, Ghislaine, Camille, Gaby et moi, on n'a rien pu faire.
- Gaspard** **Bégayant sur cette réplique et jusqu'au bout de la pièce** C'est les autres qui l'ont voulu.
- Ghislaine** **Triste** Moi qui aimais tant regarder passer les bus...
- Camille** Je vous promets qu'à la prochaine assemblée générale, on remet votre fenêtre sur le tapis.
- Gaspard** Avec Dominique De Latour qui par son habitude des négociations et des débats à l'assemblée Nationale qui participe à l'assemblée générale, ce ne sera pas facile.
- Ghislaine** C'est vrai que vous, Gaspard, avec votre bégaiement, vous ne devez pas vous en sortir quand quelqu'un comme ça parle.
- Gaspard** Et puis, il y a le prestige pour Dominique De Latour d'avoir été ministre.
- Camille** Même moi qui suis président de syndicat, j'ai du mal à l'affronter.
- Ghislaine** Son nom circule pour Matignon avec ce remaniement.
- Gaspard** Un gouvernement qui tombe à cause d'une grève générale dans un seul secteur de l'économie, c'est impressionnant.
- 10
- Camille** Je dois avouer que je suis un peu fier de moi sur ce coup.
- Ghislaine** Les quatre opérateurs de téléphonie mobile en grève en même temps, ça ne s'est vu dans aucun pays.
- Camille** C'est vrai que c'est une spécificité Française de savoir comment faire chier un gouvernement.
- Ghislaine** **Inquiète** Et ça risque de durer encore longtemps de ne plus pouvoir téléphoner avec son portable ?
- Camille** Avec la crise gouvernementale ? **Réfléchissant** Disons, le temps que le nouveau gouvernement se mette en place, que le nouveau ministre des télécoms négocie en faveur des ouvriers ? Je dirais des plombes.

- Gaspard** On aurait dit que pendant la réunion, Dominique De Latour en faisait une affaire personnelle contre toi.
- Camille** Ce n'est pas parce qu'on est ministre du logement qu'il faut se croire tout permis dans une réunion de copros.
- Gaspard** Maintenant, ex ministre du logement.
- Ghislaine** Sauf que c'est moi qui ai payé les pots cassés.
- Gaspard** C'est peut-être un mal pour un bien, ce remaniement. Une fois nommé(e) à Matignon, ça deviendra son logement de fonction.
- 20
- Ghislaine** On verra moins sa salle tronche.
- Camille** Sur le plan politique et syndical, sa nomination comme chef de gouvernement serait une catastrophe mais je dois dire que sur le plan personnel, ce ne serait pas un voisinage que je regretterai.
- Ghislaine** Jamais d'étrennes.
- Gaspard** Et puis, le coup de la fenêtre...
- Ghislaine** Comme si je faisais quelque chose de mal à regarder la rue de ma loge.
- Camille** Son argument était que les poubelles de l'immeuble ne sont pas dans ton champ de vision.
- Gaspard** Résultat, ce n'est pas considéré comme du travail.
- Ghislaine** **Agacée** Et c'est pour ça qu'une entreprise est venue murer ma fenêtre il y a deux jours.
- Camille** Ça a été voté à la majorité sous prétexte que tu as déjà un puits de lumière par le plafond et que tu as deux fenêtres qui donnent sur la cour.
- Ghislaine** La cour... Ce n'est pas par là que je vais voir passer du monde.
- 30
- Gaspard** On sait bien, personne n'y va jamais.
- Ghislaine** Et pas de vis à vis. Bonjour l'ambiance !
- Gaspard** Heureusement que vous avez encore le téléphone !
- Ghislaine** Parlons en ! Le syndic a fait enlever ma ligne fixe sous prétexte qu'elle coûtait cher à la copro.
- Gaspard** Il vous reste le téléphone mobile, Ghislaine.

- Camille** C'est à dire qu'en ce moment, avec la grève...
- Ghislaine** Résultat des courses, j'ai besoin de téléphoner à Marcel Broutard qui habite au rez de chaussée en face de ma loge et je n'ai plus aucun moyen de le faire.
- Gaspard** Marcel Broutard, le type un peu bizarre qui travaille au jardin des plantes ?
- Ghislaine** Il est parti en Afrique soit disant pour en rapporter des gentils animaux de compagnie.
- Camille** Pourvu que ce ne soient pas des singes.  
40
- Gaspard** Des girafes, ce serait plus compliqué. Vu la hauteur de plafond des apparts, le véto passerait son temps chez Broutard pour des torticolis.
- Camille** Tu dois lui téléphoner pour quoi ?
- Ghislaine** Je voudrais avoir son autorisation pour faire venir un serrurier chez lui.
- Gaspard** Pourquoi ?
- Ghislaine** Son ami qui vient arroser les plantes et nourrir ses piranhas a oublié de fermer sa porte à clé.
- Gaspard** Et il revient quand, son pote ?
- Ghislaine** La semaine prochaine.
- Camille** Ça pourra attendre.
- Ghislaine** Non non. Depuis que ma fenêtre est murée, tout le monde essaie de rentrer chez lui pensant que ma loge a été déplacée en face.
- Camille** Ah oui, là, c'est autre chose.  
50
- Ghislaine** Non, le mieux, c'est qu'on change la serrure et quand le nourrisseur de piranhas viendra, il passera prendre une clé chez moi.
- Camille** Tu ne peux pas contacter Broutard par internet ?
- Ghislaine** C'était sur la ligne fixe. Sur le compte rendu de la réunion de copro, c'est marqué que comme j'ai la 4G sur mon portable, c'est bien suffisant.
- Camille** Mais on n'en a jamais parlé, de ça !
- Gaspard** Quand vous étiez aux toilettes, Camille.

- Camille** *Réalisant* Je comprends mieux maintenant pourquoi Dominique De Latour me versait de l'eau constamment dans mon verre.
- Ghislaine** C'était pour vous faire pisser ?
- Camille** Au syndicat, on utilise ce procédé quand un patron fait venir un avocat ou son conseiller financier.
- Gaspard** Comment ça ?
- Camille** On verse de l'eau dans le verre de celui ci et on trinque à tour de rôle. Résultat, soit il quitte la pièce pour aller aux toilettes et pendant ce temps, on porte l'estocade au singe, soit, il reste à la table des négociations avec une envie de pisser qui l'empêche de réfléchir.
- 60
- Gaspard** Et vous vous êtes fait(e) avoir à un piège que vous connaissez par cœur ?
- Camille** Un moment de relâchement, ça peut arriver, non ?
- Ghislaine** Ah ben, si maintenant, il faut faire faire une échographie de la vessie des copropriétaires avant les réunions pour savoir si on sera bien défendue, où va t-on ?
- Camille** Mais je vous jure que cet après midi, quand il sera question que je discute avec le patronat de l'avenir des salariés des télécoms, ça va faire mal !
- Gaspard** Ah, c'est vous que votre syndicat a désigné ?
- Camille** *Fièremment* Et ce sera certainement le marche pied vers la présidence de mon mouvement syndical.
- Ghislaine** C'est tout le mal que je te souhaite. *On sonne* Ah, c'est certainement Geneviève qui vient chercher son journal.
- Gaspard** Vous fournissez le journal aux habitants de l'immeuble maintenant ?
- Camille** De Latour a négocié ça aussi pendant que j'étais au petit coin ?
- Gaspard** Je ne pense pas, non... Ou alors, je me suis assoupi un moment.
- 70
- Ghislaine** Le journal de Geneviève, c'est du bénévolat.
- Camille** Ah, ces vieilles bourgeoises... Elle ne peut pas aller chercher son canard toute seule ?
- Ghislaine** Vous savez Claude, ce n'est pas parce qu'on habite ce quartier qu'on est riche. Geneviève habitait ici avant que les prix flambent.

- Gaspard**      Moi, Geneviève, je la trouve gentille.
- Camille**      J'ai l'impression que vous trouvez tout le monde gentil, vous.
- Gaspard**      Je l'aime bien parce qu'elle me laisse finir mes phrases.
- Ghislaine**    Pratiquement toute sa pension passe dans la taxe foncière et les impôts que lui coûtent son appartement.
- Camille**      Elle n'a qu'à vendre.
- Ghislaine**    Camille, puisque vous appartenez à un syndicat progressiste, vous êtes au moins un peu féministe ?
- Camille**      Évidemment !
- 80
- Ghislaine**    Comme son défunt mari a toujours refusé qu'elle travaille, il était plus vieux qu'elle de trente ans, une autre époque, quoi...
- Gaspard**      ***Se rapprochant sensuellement de Ghislaine*** Toutes les générations ne se ressemblent pas.
- Ghislaine**    Résultat des courses, elle se retrouve avec une toute petite pension et a du mal à joindre les deux bouts ***On sonne à nouveau***
- Gaspard**      Elle s'impatiente.
- Camille**      Une petite réaction de bourgeoise quand-même.
- Ghislaine**    Mais non ! Elle est seulement inquiète pour moi.
- Gaspard**      ***Amoureusement*** Mais il n'y a pas qu'elle qui s'inquiète pour vous, ma chère Ghislaine.
- Ghislaine**    Sauf que vous, ce n'est pas une inquiétude en rapport avec votre cœur.
- Gaspard**      Oh, si !
- Ghislaine**    Elle est bien capable de nous péter sa pile si je n'ouvre pas.
- 90
- Camille**      Cardiaque ?
- Ghislaine**    Trois triple pontages en dix ans.
- Gaspard**      C'est pour ça qu'elle s'est faite porter pâle pour les deux derniers conseils de copropriété ?
- Ghislaine**    Rentrer dans cette fosse aux lions ?

- Gaspard** C'est vrai que parfois, c'est houleux.
- Ghislaine** Trop houleux ! Une petite contrariété et c'est direct aux urgences.
- Camille** Après trois triple pontages, ça ne serait pas direct à la morgue ?
- Ghislaine** Ne parles pas de malheur ! *Puis va ouvrir*
- Geneviève** *Entrant* Ah, je suis rassurée, vous n'êtes pas morte !
- Ghislaine** Nous étions en grande discussion avec Claude et Gaspard.  
100
- Geneviève** Ne me faites pas de frayeurs, Ghislaine ! Alors, mon petit journal ?
- Ghislaine** *Prenant un journal et le lui donnant* Le voilà.
- Geneviève** Il serait temps que le syndic fasse réparer l'encenseur.
- Camille** C'est prévu mais Latzio qui habite au deuxième et qui est dans le domaine informatique dit qu'on peut économiser un réparateur.
- Gaspard** Latzio est autodidacte ?
- Camille** Non. Pizzaïolo.
- Gaspard** Rien à voir avec les ascenseurs.
- Ghislaine** A part de vouloir les réparer pour ne pas grimper les étages avec ses livraisons qui refroidissent au fil des marches.
- Camille** Latzio a tous ses diplômes pour réparer des ascenseurs et toutes sortes de choses informatiques dans son pays mais ils ne sont pas homologués en France.
- Geneviève** En attendant, c'est moi qui descends du quatrième.  
110
- Gaspard** J'irai toquer à sa porte pour lui demander d'accélérer tout ça.
- Camille** Comprenez bien, madame que si Latzio n'était pas claustrophobe, le problème serait déjà réglé.
- Gaspard** Sans compter que la notice de l'ascenseur est en Français.
- Geneviève** C'est quoi son petit accent ?
- Ghislaine** Slave. Un pays de l'Est genre Slovénie, Slovaquie, Bosnie... Un truc comme ça, quoi.

- Geneviève** La solidarité voudrait que l'un d'entre nous lui donne des cours de Français, ça arrangerait tout le monde.
- Camille** Bien parlé ! Intégration d'une personne étrangère, réparation de l'ascenseur pour une personne âgée, c'est de gauche, ça.
- Gaspard** Si quelqu'un dans l'immeuble pouvait me donner des cours d'orthophonie de gauche, ça m'arrangerait aussi.
- Camille** **Amusé(e)** Ce ne sera pas Dominique De Latour.
- Gaspard** Dominique Latour ou personne d'autre. Je suis un cucu, un cucu...  
120
- Camille** **Amusé(e)** Un curé ?
- Gaspard** **Continuant** Un cucu, un cucu...
- Ghislaine** La praline ?
- Gaspard** Rable ! Un cucu, un cucu...
- Camille** Incurable, oui oui.
- Gaspard** J'aimerais mieux finir mes phrases moi-même.
- Camille** Excusez-moi, je fais comme notre futur(e) chef de gouvernement.
- Geneviève** Quel futur(e) chef de gouvernement ?
- Ghislaine** Ah, c'est vrai, vous ne pouvez pas savoir puisque je viens seulement de vous donner le journal de ce matin.
- Camille** Dominique De Latour est pressenti(e) pour Matignon.  
130
- Geneviève** **Furieuse, essoufflée, tenant sa poitrine** Ne me parlez pas de cette horrible personne !
- Camille** **Entre ses dents** Je l'avais peut-être mal jugée, la vioc !
- Geneviève** Quand j'ai vu la fenêtre murée de Ghislaine, j'ai eu des palpitations qui m'ont clouée au lit deux jours.
- Gaspard** C'est à ce point, vos problèmes cardiaques ?
- Geneviève** Oui. Et le pire, c'est que j'avais confiance, je lui avais donné procuration pour l'assemblée générale.
- Camille** Procuration qui a fait passer la balance du côté du murage de la fenêtre.

- Geneviève** J'ai honte ! Vous ne pouvez pas savoir à quel point j'ai honte !
- Ghislaine** Vous ne pouviez pas savoir, Geneviève, ce n'était pas à l'ordre du jour, Dominique De Latour a rajouté ça en questions diverses.
- Camille** C'est aussi un peu pour ça que j'étais aux toilettes, je croyais la réunion terminée.
- Ghislaine** Vous comprenez pourquoi Geneviève ne peut pas assister à ce genre de réunions, trop de stress.
- 140
- Geneviève** C'est à cause de mon cœur que Ghislaine a la gentillesse d'aller acheter mon journal tous les matins. Elle est adorable.
- Ghislaine** **Gênée** Allons allons...
- Gaspard** Mais si... **La regardant dans les yeux** Vous êtes adorable.
- Ghislaine** Mais j'y trouve mon compte aussi. L'après midi, je vais reprendre le journal chez Geneviève et je peux le lire à mon tour.
- Geneviève** En le partageant, on se fait des petites économies, toutes les deux.
- Ghislaine** On se dit que dans cinq ans, avec les économies faites, on pourra me payer une cure dans le centre où Geneviève va pour son cœur.
- Geneviève** Je m'emmerde là bas.
- Gaspard** Une cure pour cardiaques, ça ne doit pas être très palpitant.
- Geneviève** Bon, à propos de palpitant, c'est sympa pour lui mais avec une copine sur place, ce serait mieux.
- Ghislaine** Parce qu'il est hors de question que je me fasse un infarctus dans le seul but de l'accompagner gratuitement sur le compte de la sécu !
- 150
- Camille** Tu es une bonne citoyenne, Ghislaine.
- Gaspard** **Timidement** Toutes les qualités.
- Camille** Alors, le petit jus, il est fait ?
- Ghislaine** Quelle étourdie je fais. Je vais chercher trois tasses.
- Gaspard** Trois ? Geneviève ne prend pas un petit kawa avec nous ?
- Geneviève** La caféine est assez contre indiquée.

- Gaspard** Je suis con con con con con...
- Camille** Ah, le voilà qui patine... Qu'est ce que ça va être derrière con ?
- Ghislaine** Concierge, c'est moi, déjà pris.
- Camille** Constipé ??? Il en aurait un peu la tête, non ?  
160
- Gaspard** **Continuant** Con con con con con complètement con.
- Geneviève** Tout ça pour ça !
- Jérémy** **Entrant en trombe visiblement effrayé(e)** C'est pas popo, c'est pas popo, c'est pas popo...
- Camille** Merde, on avait déjà un bègue, ça suffisait !
- Jérémy** **Continuant** L'ali, l'ali, l'alali...
- Gaspard** Je n'y comprend rien.
- Geneviève** C'est bien de temps en temps de se mettre à notre place.
- Camille** On comptait pourtant sur vous pour traduire.
- Gaspard** Mais bègue, c'est un handicap, pas une langue !
- Jérémy** **Désignant la porte d'entrée** Devant la popo, la popo...  
170
- Ghislaine** Pour l'instant, en résumant, il a dit C'est pas popo, l'ali, l'ali, l'alali, devant la popo.
- Camille** Le mot popo revient souvent.
- Geneviève** **A Jérémy** Vous cherchez des toilettes ?
- Jérémy** Non !
- Geneviève** Il a dit un mot en une fois, c'est déjà un progrès.
- Camille** Donc, il n'est pas bègue.
- Gaspard** Ça ne veut rien dire. Des fois, il y a des phrases qui nous viennent du premier coup.
- Camille** Faites moi signe quand ça vous arrive.
- Jérémy** Je me sens papa, je me sens papa...

- Ghislaine** 180 J'ai compris, sa femme accouche et il cherche un obstétricien.
- Jérémy** Trop tard ! ***Puis tombe dans les pommes***
- Geneviève** ***Paniquée*** Je ne sais pas comment faire, je ne sais pas comment faire !
- Camille** Faire quoi ?
- Geneviève** D'habitude, c'est moi qui tombe dans les vaps.
- Ghislaine** On est peut-être tombés sur un bègue cardiaque.
- Camille** Un mix des deux qu'on avait déjà ?
- Gaspard** On n'a pas le cul sorti des ronces !
- Geneviève** ***Se tenant la tête*** Je sens que je ne vais pas tarder à me sentir mal moi non plus
- Camille** Ah non, pas deux !
- Gaspard** 190 On a déjà un type sur les bras et une femme enceinte qui accouche je ne sais pas où.
- Ghislaine** Ou qui a déjà accouché, on ne sait pas trop.
- Gaspard** Il faut dire qu'il n'était pas très très clair.
- Camille** C'est bien de l'admettre.
- Gaspard** Admettre quoi ?
- Camille** Rien rien, je me comprends.
- Ghislaine** Geneviève, je pense que vous devriez rentrer chez vous.
- Geneviève** Vous me chassez ?
- Ghislaine** Vous avez eu pas mal d'émotions, non ?
- Geneviève** Vous avez raison, de toutes façons, je ne pourrais jamais porter ce jeune homme avec mon cœur..
- Gaspard** 200 J'ai compris ! ***Bombant le torse devant Ghislaine*** On va avoir besoin de ma musculature de dieu Grec.
- Camille** ***A Geneviève*** Juste au moment où vous partez, non ? ***Un silence***  
Bon, d'accord, Dieu Grec, Parthénon... Personne n'a compris ma blague.

- Ghislaine** Probablement parce qu'avec un presque cadavre sur les bras en présence d'une cardiaque, ce n'est peut-être pas le moment.
- Geneviève** Bon, moi, je remonte. Ma boîte de cachets est en haut.
- Camille** Vous n'en avez jamais sur vous ?
- Geneviève** Si, j'ai toujours deux jours d'avance sur moi mais là, au rez de chaussée de mon immeuble, ce serait ballot de piquer dedans.
- Gaspard** Je monterai vous prévenir de la suite des événements à propos de ce jeune homme.
- Camille** Vous éviterez de vous appesantir sur les détails parce qu'elle n'a peut-être pas la journée devant elle.
- Geneviève** Allez, bon courage et à bientôt ! **Puis sort**
- Ghislaine** **Regardant Camille** On s'occupe de lui maintenant ?
- Camille** C'est vrai que plus vite il reprendra ses esprits, plus vite il nous racontera où sont sa femme et le bébé.
- 210
- Ghislaine** **Tapant des mains** Allez hop, on le porte sur le divan !
- Gaspard** Je prends la tété...
- Camille** Vouloir prendre la tétée quand une jeune femme vient probablement d'accoucher seule je ne sais où.
- Ghislaine** vous nous faites de l'association d'idées, Gaspard.
- Gaspard** La tété, la tété, la tête !
- Camille** C'est pour éviter les odeurs de piépieds ? **Puis ils commencent à le porter en compagnie de Gaspard**
- Ghislaine** Vous croyez qu'en lui humectant le visage, ça le réveillerait ?
- Gaspard** Un seau d'eau, oui. On est pressés de savoir où elle a accouché, le petite.
- Camille** **Tout en le posant sur le divan** Dans ce cas, vous venez de vous exclure d'office de l'opération de l'interrogatoire.
- Ghislaine** En tous cas, un seau d'eau, ce n'est pas conseillé.
- 220
- Gaspard** Ça ne le réveillera pas ?

- Ghislaine** Non, ça mouillerait mon divan et ça n'aura pas le temps d'avoir séché pour mon journal télévisé que je regarde dedans.
- José** *Hurlant avec un accent Corse de derrière la porte d'entrée tout en y tapant du pied* Ouvrez, ouvrez vite la porte !
- Ghislaine** C'est la voix de José, le propriétaire du sixième.
- Camille** Qu'est ce qui se passe encore ?
- Ghislaine** Il a l'air terrorisé. *Criant* Entrez, c'est ouvert !
- Catherine** *De l'extérieur* On ne peut pas, on est chargés !
- Ghislaine** Elle, c'est Catherine, peut-être une futur ex propriétaire d'ici.
- Camille** Comment vous savez ça ?
- Catherine** Divorce compliqué. Elle se dispute l'appartement avec son mari.
- 230
- Gaspard** N'y allez pas, Ghislaine ! *Rejoignant la porte* Je me sacrifie pour vous. *Puis ouvre la porte*
- José** *Entrant en soutenant Geneviève en compagnie de Catherine* Fermez vite la porte !
- Gaspard** Décidément, vous voulez d'abord qu'on l'ouvre vite, maintenant, vous voulez qu'on la ferme rapidement... *Puis la ferme*
- Ghislaine** Geneviève ! *Inquiète* Qu'est ce qui lui arrive ?
- José** On l'a trouvée dans les vaps en plein milieu du hall d'entrée.
- Camille** Vous avez vérifié qu'elle était vivante ?
- Gaspard** *Réalisant* Elle serait morte ? *Puis s'évanouit*
- Camille** Décidément, c'est rempli de petites natures, les immeubles bourgeois !
- Catherine** Où est ce qu'on la pose ?
- Ghislaine** *Montrant Gaspard* Et lui, où est ce qu'on le pose ?
- 240
- José** La nôtre était évanouie avant, priorité !
- Ghislaine** On va redresser l'autre et la poser à coté. *Puis va redresser Jérémy dans le fauteuil*

- José** *Voyant Camille* Merde, il est là, lui ?
- Catherine** Vous connaissez ?
- José** *Gêné* Non non... Je voulais dire... *Hésitant* Tiens, il y a déjà quelqu'un sur le canap ?
- Camille** On s'occupera de celui qui s'est sacrifié pour sa gardienne après.
- José** *Posant Geneviève sur le canapé* Voilà, le colis est livré !
- Catherine** Colis ? On parle d'une femme, là !
- Ghislaine** *Regardant Geneviève* Quand je pense que c'est moi qui ai insisté pour qu'elle rentre chez elle, j'ai des scrupules.
- Camille** Vous pouvez expliquer ce qui s'est passé ?  
250
- Catherine** Voilà, j'avais rendez-vous au tribunal pour une réunion de conciliation avec Gérard, mon mari et José m'avait proposé de m'y emmener.
- José** Parce que les avocats, je connais.
- Catherine** José est toujours de bons conseils.
- José** Les juges, les avocats, les greffiers, je sais bien comment les prendre.
- Camille** Pour un divorce, c'est mieux.
- José** *Gêné* Disons que d'habitude, avec toute cette population en robe, je ne parle pas vraiment divorce.
- Catherine** José m'a promis de briefer mon baveux comme il dit.
- José** Si on ne les briefe pas, ils partent dans des improvisation de deux heures et demi, le juge s'endort au bout de vingt minutes et quand il se réveille, il n'a pas assez pioncé et il devient irritable.
- Catherine** Là, en ne me voyant pas arriver au tribunal, il va l'être sans que mon avocat prenne la parole.
- Camille** Si c'est si important, allez-y toujours, nous, qu'on s'occupe d'un, de deux ou de trois petites natures, c'est kif kif.  
260
- Catherine** Aller au tribunal ? Impossible. Par contre, est ce que je peux téléphoner ?
- Ghislaine** Téléphoner ? Impossible !

- Catherine** Alors, je vais perdre mon appartement et mon mari aura tout.
- Camille** Vous avez une petite idée de ce qui a pu faire tomber Geneviève dans les vaps ? En sortant, je ne dirais pas qu'elle était prête pour la marathon mais quand-même, elle était plus fraîche que ça.
- José** Les quatre crocodiles.
- Camille** Les quatre crocodiles, c'est quoi ?
- Ghislaine** Ce sont des greffiers, des procureurs, des juges de conciliation ?
- José** Mais qu'est ce que vous me racontez là ?
- Camille** Puisque pour vous, un avocat est un baveux, un crocodile, c'est quoi ?
- Ghislaine** J'ai compris ! Ça veut dire sac à mains. Geneviève ne savait plus si elle était venue chez moi avec ou sans son sac à mains, crise d'angoisse, malaise, C.Q.F.D.
- 270
- José** **Amusé** Vous feriez un bon flic, vous.
- Catherine** Il y a quatre vrais crocodiles dans la cage, juste derrière votre porte.
- José** C'est pour ça que madame a eu peur et que la petite dame a fait sa crise cardiaque.
- Catherine** Ce n'est peut-être pas une crise cardiaque non plus.
- José** Nous n'avons pas pu bien voir si ce sont des crocodiles, des alligators ou des iguanes mais c'est quelque chose dans le genre.
- Catherine** Je n'étais pas très motivée pour les approchez, vous me comprenez ?
- Camille** Et vous, José, vous n'avez pas eu peur ?
- José** José Menucci n'a jamais peur de rien !
- Camille** Alors, vous ressortez de cette loge, vous poussez la cage des crocodiles un peu plus loin.
- Ghislaine** Tiens, et vous allez signaler ça au commissariat tant que vous y êtes.
- 280
- José** Moi ? Le commissariat ? Signaler quelque chose ?
- Catherine** Et puis pousser la cage un peu plus loin, il ne pourra pas.
- Ghislaine** Si elle est trop lourde, on s'y met tous.

- Camille** L'union des forces des petites gens contre les requins...
- José** Ce sont des alligators.
- Camille** C'était une expression imagée, une métaphore romantique.
- Catherine** Oui, ben, métaphore romantique ou pas, la cage, José ne pourra pas la déplacer, seul ou à plusieurs.
- José** Et pour cause, la cage en question, c'est la cage d'escalier.
- Camille** Ils ne sont pas enfermés à double tour dans une cage ?
- José** ***Solennel, la main sur le coeur*** Solidarité pour tous nos camarades enfermés à double tour dans une cage.
- 290
- Catherine** Quand on est rentrés dans l'immeuble, il y en avait un devant les escaliers, un deuxième devant l'ascenseur et un autre juste derrière la porte de l'immeuble.
- Ghislaine** Mais vous avez bien dit qu'ils étaient quatre ?
- Catherine** Celui là, je n'ose pas, moi.
- José** Bon, je ne le le répéterai pas parce que ça pourrait épouvanter les âmes les plus sensibles.
- Camille** ***Enthousiaste*** Allez, dites moi qu'il était en train de boulotter Dominique De Latour !
- José** Ce n'est pas ça... Je réfléchis à la façon dont je vais tourner ma phrase...
- Catherine** Bon, on ne va pas y passer des heures non plus ! Voilà, Geneviève était à terre, complètement dans les vaps et il lui sentait le cul.
- José** Heureusement qu'elle s'appelle Geneviève et pas Odile.
- Ghislaine** Pourquoi ?
- José** Parce que sinon, l'animal croque Odile alors que là, pour Geneviève, pas de danger.
- 300
- Catherine** José, vous croyez que c'est le moment pour les calembours ?
- Camille** Donc, il lui sentait le cul, on indice, ça !
- Catherine** Quel indice ? Indice de quoi ?

- José** Indice U.V ? Ultra violence ?
- Camille** Sur la provenance des reptiles.
- Catherine** Mais on s'en fout d'où ils viennent.
- Ghislaine** D'Amérique du sud, d'Asie d'Afrique ou de la lune, C'est kif kif.
- José** Venir de la lune, non mais quand on est entré, il y en avait un qui avait le museau sur celle de la vieille.
- Catherine** José, qu'est ce que je viens de vous dire à propos des petites blagues ?
- Ghislaine** D'abord, vous avez dit que vous ne saviez pas si c'était des crocodiles ou des alligators.
- 310
- Catherine** Les alligators sont moins dangereux que les crocodiles parce qu'ils ne prennent pas automatiquement l'homme comme une proie.
- Ghislaine** Ça nous arrangerait bien.
- José** Du coup, si c'est un alligator, c'est peut-être pour vérifier qu'il sentait le cul de Geneviève.
- Catherine** Ils ont des bons yeux, les alligators ?
- Camille** Vous vous égarez, quand je parlais de provenance des reptiles, je me disais qu'ils étaient certainement apprivoisés.
- José** Comment ça, apprivoisés ?
- Camille** S'ils sentent le cul des gens, c'est qu'ils ont certainement été élevés par quelqu'un qui possédait des chiens avant de passer aux crocodiles.
- Catherine** Il est où le pépère, allez, ramène la balle et qui qui veut son nonosse ?
- José** C'est pas con, ce qu'il dit.
- Camille** Leur propriétaire les a élevés comme des toutous.
- 320
- Catherine** Reste à savoir s'ils ont été dressés comme chiens de garde ou comme chiwawa à leur mamie.
- José** J'ai rarement vu des chiwawas avec des crocs pareils.
- Jérémy** ***Se redressant en se tenant la tête*** Qu'est ce qui s'est passé ?
- Catherine** Ah tiens, voilà l'autre qui se réveille.

- Ghislaine** *A part aux autres* Ça va être coton de lui expliquer qu'il y a des iguanes dans la cage d'escalier alors que sa femme est en train d'accoucher à l'extérieur de l'immeuble.
- José** *A part aux autres, un peu surpris, voire paniqué* Comment ça sa femme serait en train d'accoucher ?
- Ghislaine** *A part aux autres* C'est ce qu'il nous a dit quand il est entré complètement paniqué juste avant de s'évanouir.
- Camille** *A part aux autres, précisant* Ou a déjà accouché et a besoin de secours.
- Jérémy** Qu'est ce que vous vous racontez ?
- Ghislaine** Rien rien !  
330
- José** *A part aux autres* Mais c'est que ça ne m'arrange pas, ça !
- Catherine** *A part aux autres* Vous croyez que ça m'arrange, moi, ces crocodiles alors que mon futur ex va me plumer devant le juge ?
- Jérémy** Qu'est ce qui m'est arrivé ?
- Ghislaine** Vous avez viré de l'œil.
- Camille** Mais ne paniquez pas, je suis sûr que tout va bien et que la petite dame et le bébé vont bien.
- Jérémy** *Paniqué* Les crocodiles ont attaqué une petite dame et un bébé ?
- Catherine** Ah, au moins, maintenant, on sait qu'il sait pour les crocodiles.
- Jérémy** Mais c'est affreux !
- Ghislaine** Du tout du tout ! Ne paniquez pas.
- Catherine** De toutes façons, elle a sûrement une intuition maternelle, c'est qu'une femme, ça a de la jugeote.  
340
- Ghislaine** Mais oui. Elle aura certainement laissé son placenta en pâture aux grosses bêtes pour faire diversion.
- Camille** *Continuant* Pour sauver votre enfant.
- Jérémy** *Incrédule* Sauver mon enfant ?
- José** Laissez moi seul avec lui !

- Camille** Pour quoi faire ?
- José** Vous ne voyez pas qu'il est paniqué, non ?
- Ghislaine** Et alors ?
- José** Je vais lui parler en douceur... Je sais parler aux gens en douceur.
- Catherine** C'est vrai que s'il a autant de talent qu'avec mon baveux...
- Jérémy** *Inquiet* Pourquoi est ce qu'il faudrait me parler en douceur ?  
350
- Ghislaine** Moi aussi, je sais parler en douceur. Tiens, quand j'annonce aux gens que l'ascenseur est en panne, pour faire passer la pilule, je rajoute chère madame, ça va vous faire perdre des calories, ce qui ne sera pas négligeable si vous voulez que votre mari ne fasse pas de comparaisons quand vous serez au milieu de toutes ces pin up à la plage, l'été prochain.
- Catherine** Et qu'est ce qu'elles répondent ?
- Ghislaine** Elles montent les marches en quatrième vitesse.
- José** Vexées. Non, moi, j'ai de la méthode. J'ai pris des cours de psychologie en pri... *S'arrêtant puis continuant* en pri, en primaire.
- Jérémy** En primaire ? Mais je croyais qu'on n'apprenais qu'à lire et à écrire.
- José** En pri..... maire, on apprend plein de choses. A compter.
- Camille** Compter, moi, j'ai du mal. Surtout depuis que j'ai fait des crises de calculs.
- José** Compter les jours qui restent.
- Catherine** Avant les vacances scolaires.
- José** C'est ça... Avant que les portes de l'établissement se rouvre vers la liberté.  
360
- Jérémy** Et les petits jeux qu'on aurait continué de faire si on ne nous y avait pas enfermés pour apprendre la vie de façon pédagogique. *A José* J'ai bon ?
- José** *Fulminant* Laissez le moi ! *Se calmant* Je veux dire, laissez moi avec lui.
- Ghislaine** Mais pourquoi vous ?
- Camille** C'est vrai, nous aussi, on est allés en primaire.
- Catherine** Vous ne devriez pas vous liguier contre José, je pense qu'il a raison.

- José** Bien dit ! J'ai raison et la ligue a tort !
- Ghislaine** Il vaut mieux passer dans la pièce d'à coté, après tout.
- Camille** Tu as raison. Ce serait ballot que notre unité se lézarde lorsqu'il y a des reptiles dans l'immeuble. ***Puis sort avec Ghislaine et Catherine***
- José** Dis donc, Jérémy, dans quel merdier est ce que tu es allé nous fourrer ?
- Jérémy** Si tu m'avais prévenu aussi !  
370
- José** Prévenu de quoi ?
- Jérémy** De ce qu'il y avait dans la chambre de ton ami.
- José** D'abord, ce n'est pas un ami mais mon voisin du rez de chaussée qui est parti en Afrique pour quelques mois.
- Jérémy** Il n'avait pas besoin de partir, l'Afrique grouille dans son appartement. Des serpents, des araignées, des crocodiles.
- José** Comment voulais tu que je sache, je ne suis jamais rentré chez lui.
- Jérémy** Eh ben, tu aurais dû avant de m'y faire entrer.
- José** Ne me parles pas sur ce ton, s'il te plaît, je t'ai rendu service en mémoire de ton père, Dédé la guigne que j'ai rencontré en prison.
- Jérémy** Oui, je sais, en souvenir de cet incendie qui s'est déclaré dans votre cellule et où il a failli perdre la vie.
- José** Pas seulement ! En souvenir aussi de l'intoxication alimentaire que nous avons vécue ensemble et puis le dégât des eaux, la rafale de balles perdues, le chute de la corde pas solide quand on a tente de s'évader.
- Jérémy** Je sais, tous les bons souvenirs du trou comme tu dis.  
380
- José** Voilà, ton père m'a appelé pour me dire que tu n'avais aucun logement étudiant parce que ton dossier n'était jamais arrivé à l'université suite à une grève et moi, je me suis dit, José, tu vas faire quelque chose.
- Jérémy** Tu aurais pu tout simplement m'héberger.
- José** T'héberger quand il y a moyen de faire autre chose illégalement ?
- Jérémy** Ben oui.

- José** J'avais cette porte de rez de chaussée en bas de mes escaliers à portée de chignole et tu aurais voulu que je passe à coté de l'occasion ?
- Jérémy** Tu sais, je suis jeune, je pouvais monter les étages jusque chez toi.
- José** Non, un truc illégal, c'est mieux. Que dirait ton père ?
- Jérémy** Tout ça pour se prouver qu'on peut encore ouvrir une porte blindée avec un stéthoscope et une tige de brochettes.
- José** L'orgueil insulaire, tu connais ?
- Jérémy** De là à me faire coucher chez ton voisin quand tu as une chambre d'amis, il est mal placé ton orgueil, parrain.
- 390
- José** Certainement pas ! Un Corse ne cohabite pas avec un autre mâle en dehors de la clandestinité du maquis. C'est un principe ancestral.
- Jérémy** *Amusé* Que dirait la mamma...
- José** L'homosexualité n'existe pas en Corse. C'est ancestral aussi.
- Jérémy** *Amusé* Ou alors dans la clandestinité du maquis.
- José** Non mais écoutez moi ce petit continental... Tu veux la vendetta ou quoi ?
- Jérémy** La vendetta, j'ai failli y goûter il y a un quart d'heure mais je ne suis pas eu le temps de demander aux alligators s'ils étaient de Bonifacio, Bastia, Corté ou Ajaccio.
- José** Ils étaient directement derrière la porte quand tu es rentré dans l'appartement ?
- Jérémy** Non. C'est quand j'ai commencé à faire le tour du propriétaire. A un moment, j'ai ouvert une porte où c'était marqué le gros dodo de mes bébés à moi.
- José** Tu voulais dormir dans une chambre d'enfants ?
- Jérémy** Mais je ne sais pas, moi ! On rentre dans un appartement où on est sensés vivre des mois, on visite, non ?
- 400
- José** Je te l'accorde.
- Jérémy** Mais tu as raison, j'aurais dû me méfier.
- José** Quoi ? Il y avait des serpents ou des araignées dans les autres pièces ?

- Jérémy** Non, un perroquet dans la cuisine.
- José** Je ne vois pas ce que la présence d'un perroquet dans une cuisine peut avoir de prémonitoire à se retrouver nez à museau avec des crocodiles.
- Jérémy** Si si... Il m'a dit une bonne dizaine de fois... Fais gaffe à tes fesses, fais gaffe à tes fesses, fais gaffe à tes fesses !
- José** C'est rien !
- Jérémy** Rien ?
- José** Il voulait simplement t'éviter de te faire sentir le cul.
- Gaspard** ***Se redressant encore un peu endormi*** Qu'est ce qui s'est passé ?  
410
- José** ***Lui tapant sur la tête avec un gros dictionnaire*** Je cause !  
***Puis Gaspard retombe sur le canapé***
- Jérémy** M'éviter de me faire sentir le cul ? Je n'y comprends rien.
- José** ***Réfléchissant*** Donc, ils ne sentent pas seulement les culs des vieilles femmes mais aussi des jeunes hommes.
- Jérémy** Et c'est sensé me rassurer ?
- José** Et qu'est ce que tu as fait quand tu t'es retrouvé en face des alligators ?
- Jérémy** Je me suis carapaté, tiens !
- José** Un vrai Corse n'aurait jamais fait ça.
- Jérémy** Fuir a été un réflexe, comme indépendant de ma volonté.
- José** Indépendantiste de volonté, c'est mieux.
- Jérémy** Qu'est ce que tu aurais fait, toi ?  
420
- José** Je serai resté face à lui et je lui aurai dit... ***Jetant un regard froid face public*** Tu baisses les yeux !
- Jérémy** C'est peut-être parce que je ne suis Corse que par mon père.
- José** Mariage avec des continentaux, pas bon, ça.
- Jérémy** Ma mère n'est pas continentale, elle est Sicilienne.

- José** Les Siciliens ? Petites lopettes ! Mais dis moi, pourquoi est ce que tu n'as pas refermé la porte derrière toi ?
- Jérémy** Quand tu fuis, tu fuis, tu ne t'emmerdes pas avec les huisseries.
- José** Les huisseries, c'est comme les huissiers, tu les attrapes et tu les claques.
- Jérémy** Ah mais j'ai claqué, je te promets que j'ai claqué. Je crois que je n'ai jamais claqué aussi fort de ma vie.
- José** Mais alors, pourquoi est ce qu'ils ont pu sortir dans le hall d'immeuble ?
- Jérémy** Parce que ce que je claquais, c'était mes dents.  
430
- José** C'est ta pile que je te ferai claquer si tu me mets dans l'embaras.
- Jérémy** Tu me zigouillerais, toi, mon parrain ?
- José** Ton père comprendra. Mais ça ne se passera pas puisque tu vas suivre mes instructions à la lettre.
- Gaspard** ***Se redressant à nouveau*** Oh là là, ma tête !
- José** ***Reprenant le dictionnaire et donnant des petits coups sur la tête de Gaspard avec puis un plus gros coup, ce qui refait tomber Gaspard sur le canapé*** Tiens, c'est contagieux, mon dictionnaire a bégayé aussi.
- Jérémy** C'est quoi, les instructions, parrain ?
- José** Ta femme vient d'accoucher.
- Jérémy** ***Amusé*** Je suis célibataire.
- José** C'est ce que les habitants de l'immeuble que tu as croisés croient alors, tu ne vas pas les contredire.
- Jérémy** C'est nouveau, ça !  
440
- José** Que ta femme vienne d'accoucher ?
- Jérémy** Non, qu'un Corse conseille à un autre Corse de ne pas contredire des continentaux.
- José** Tu es demi Corse par ton père, demi pétochard par ta mère, ça passera.
- Jérémy** Donc j'ai un bébé et une femme. Mais pourquoi est ce que je suis là au lieu de me trouver auprès de ma famille ?

- José** Parce que ta femme était en train d'accoucher chez vous et que tu es venu dans cet immeuble pour chercher du secours.
- Jérémy** Au lieu de téléphoner ?
- José** Les réseaux de téléphone sont en grève. Tu ne lis pas notre presse quotidienne Corsica liberta omerta attentats news ?
- Jérémy** Pas les sous !
- José** Je résume. Tu viens chercher du secours et tu te retrouves ventre à ventre avec quatre crocodiles.
- Jérémy** Et en bon Corse, j'en liquide un ou deux.  
450
- José** Tu es malade ou quoi ? Les continentaux sont des inférieurs mais ils savent compter.
- Jérémy** Au coin du feu, comme chez nous. C'est vrai que des contes avec des crocodiles, ça doit bien plaire aux enfants.
- José** Pas ces contes là, Ils en ont vu quatre vivants, on ne va pas leur faire croire qu'un ou deux ont ressuscité.
- Jérémy** Je peux aussi ne pas les avoir tués tout à fait.
- José** Ça, ce serait ta moitié Sicilienne. Mou mou mou de la gâchette.
- Jérémy** *Soupirant* Parrain...
- José** Un Corse fait tellement bien son travail que non seulement, le type, il meurt mais il va voter autonomiste aux élections suivantes.
- Jérémy** Je leur dirai quoi alors ?
- José** Tu diras que tu as regardé les crocodiles dans les yeux jusqu'à ce qu'ils les baissent et qu'ensuite, tu leur as tourné le dos avec mépris avant de sonner ici.
- Jérémy** Chouette !  
460
- José** Et tu les fais pleurer sur ton sort. Tu leur fais croire que l'accouchement se présentait mal. La corsica comédia del arte.
- Jérémy** Pourquoi ?
- José** Pendant qu'ils seront occupés avec ça, ils ne te poseront pas d'autres questions. Et puis surtout, on ne se connaît pas.

- Dominique** *Entrant en catastrophe.* C'est un complot politique, un attentat !
- José** *Se retournant* Quoi ? Quel attentat ? Où sont les camarades ?
- Dominique** *Tenant la porte alors quelqu'un pousse derrière* On veut m'empêcher d'accéder à Matignon, ils ont engagé des tueurs.
- José** C'est pas nous !
- Jérémy** Moi, je suis un jeune papa dont la femme accouche dans d'affreuses souffrances, des convulsions, les yeux exorbités et injectés de sang avec des déchirures à l'entrejambe de trois mètres cinquante.
- José** *A part à Jérémy* N'en fais pas trop quand-même !
- Dominique** Votre femme, je m'en fous, on parle de choses graves, là.  
470
- Jérémy** *A part à José* Tu disais quoi à propos de se lamenter sur mon sort ?
- Gaby** *De l'extérieur* Laissez moi rentrer !
- Dominique** *Tenant la poignée* Non ! Pendant qu'ils seront en train de se disputer votre carcasse, ils oublieront qu'ils m'ont vu(e) !
- Gaby** *Pleurant de l'extérieur* Je ne veux pas qu'une femme découvre mon cadavre en cherchant un rouge à lèvres dans son nouveau sac à main !
- Dominique** *Verrouillant la porte* Dommage collatéral Republicain, sécurité de l'état !
- Gaby** *De l'extérieur affolé(e)* Y'en a un qui vient de se lécher les babines après avoir fait un clin d'œil aux trois autres !
- Jérémy** Vous n'allez pas laisser cette personne se faire bouffer, non ?
- Dominique** Le Président de la République couvrira.
- Jérémy** Non mais vous êtes qui pour dire des conneries pareilles ?
- Dominique** *Bombant le torse* Dominique De Latour.  
480
- Jérémy** Connais pas.
- Dominique** Futur(e) locataire de Matignon quand-même.
- Gaby** *De l'extérieur* Et moi, Gaby Moitard, futur locataire à perpétuité d'un cercueil à écailles.
- Dominique** Vous ne regardez jamais le journal de TF1, jeune petit con ?

- José** Il ne lit déjà pas Corsica liberta omerta attentats news alors, vous imaginez, une chaîne étrangère...
- Dominique** La Corse est Française, monsieur !
- José** Jamais ! On en a déjà parlé dans les escaliers !
- Gaby** *De l'extérieur* Vous savez, moi, la Corse, si elle me donne l'asile dans les dix secondes, je veux bien demander la naturalisation.
- Jérémy** Les crocodiles, je crois que la naturalisation, ils ne sont pas pour.
- Dominique** Normal, ils savent que les Corses se serviraient d'eux comme prête nom pour leurs petites magouilles.
- 490
- Gaby** *De l'extérieur* Je ne comprends pas.
- Dominique** *Amusé(e)* Une fois naturalisés, ils deviendraient leurs crocodiles de paille.
- Jérémy** Vous croyez que c'est le moment de faire de l'humour ?
- Gaby** De l'extérieur Il y en a un des quatre qui ouvre la gueule, vous croyez que c'est pour rire de toutes ces dents ?
- José** Ouvrez cette porte, Dominique, je vous l'ordonne !
- Dominique** Quand vous crierez vive la France !
- José** Mais vous n'allez pas bien, non ?
- Gaby** *De l'extérieur* Si ça défrise monsieur de crier vive la France, je veux bien chanter la Marseillaise en Corse si on me glisse les paroles sous la porte.
- Jérémy** Gaby a un certain sens du compromis.
- Dominique** *A José* J'attends ! Vous avez la vie de cette charmante personne entre vos mains.
- 500
- Gaby** *De l'extérieur* Ah bon, vous trouvez que je suis une charmante personne ? Ce sera la dernière phrase gentille que j'entendrai de ma vie parce de mon côté, y'en a un qui trouve de plus en plus que je suis une appétissante personne.
- Dominique** La République fera ériger un monument en votre honneur avec cette épitaphe... Victime de la lâcheté d'un indépendantiste Corse.
- José** Mamma, voilà l'autorité Continentale qui veut me faire la leçon. *A Jérémy* Petit, donne moi une bombe que je lui règle son sort !

- Jérémy** Alors, il faudra que j'aille aux W.C pour trouver un aérosol parce que je suis loin d'être persuadé que ta gardienne fait du cheval.
- José** ***Levant les yeux au ciel et à part*** Et ça se dit mi Corse, mi Sicilien.  
***Réfléchissant*** Son père, encore un cocu du maquis !
- Gaby** ***Tambourinant sur la porte de l'extérieur*** Ouvrez, par pitié, ouvrez !
- Gaspard** ***De redressant*** Qu'est ce que c'est que ce raffut ? ***Puis se lève en titubant***
- José** Ah tiens, il se réveille, lui ?
- Gaspard** Il faut aller ouvrir la porte, quelqu'un est coincé dans les toilettes ***Puis va vers la porte***
- Gaby** C'est ça, ouvrez !  
510
- Gaspard** ***Encore un peu endormi et arrivant devant Dominique*** Ça tombe bien, moi, je fais toujours mon petit caca juste après mon réveil et je préfère avoir chaud aux fesses.
- Jérémy** On dirait qu'il se croit au petit jour.
- Dominique** ***Avec autorité*** On ne passe pas !
- Gaspard** ***Hurlant*** Si, on passe parce qu'il y a urgence !
- Dominique** Je ne vous autorise pas à me parler sur ce ton !
- Gaspard** Ne me cherchez pas, vous parce que le matin, tant que je n'ai pas pris mon petit déj, je suis un peu dans le pâté et surtout très irritable ! ***Puis l'écarte de la porte et l'ouvre***
- Gaby** ***Entrant en trombe et l'embrassant*** Oh merci monsieur, merci !
- Gaspard** ***Toujours semi endormi*** On s'embrassera plus tard parce que ça urge.  
***Puis sort dans le hall et referme la porte***
- Jérémy** Non mais vous avez vu ? Il est sorti !
- José** Il vient de dire qu'il avait une envie pressante.  
520
- Jérémy** Mais il n'est pas aux toilettes, là, il vient de se jeter dans la gueule du loup.
- Gaby** Ah non, ce ne sont pas des loups dehors.
- Jérémy** C'est une expression !

- José** C'est vrai, que ce soient des loups ou des crocodiles, pour des non Corses qui ne savent pas faire baisser les yeux, ça peut être mortel.
- Gaby** Grosse dentition pareil mais plus de poils, les loups.
- Jérémy** Et vous dites ça calmement.
- Gaby** Je travaille tout de même comme bénévole à la S.P.A.
- Dominique** On s'en fout !
- Gaby** Et puis, grosse différence entre les alligators et les loups, puisque ce sont des alligators et non des crocodiles...
- Dominique** Je viens de dire que je 'en foutais !  
530
- Gaby** ***Insistant*** Je disais grosse différence, les loups ont peur de l'eau.
- Jérémy** ***Réfléchissant*** Donc, les petites bêtes qui se baladent dans la cage d'escaliers, ce sont des alligators ?
- Gaby** J'ai des notions de base concernant les animaux.
- Dominique** Oui, on sait, la S.P.A, ce truc inutile qui défend les poules pondeuses au détriment de notre industrie alimentaire.
- Gaby** Vous avez déjà visité un abattoir ?
- Dominique** Oui, d'ailleurs, j'ai dû y mettre une charlotte ridicule sur la tête qui me vaut quelques moqueries sur les réseaux sociaux.
- Gaby** Donc, pour vous, le souvenir le plus marquant d'une visite dans un abattoir, c'est une charlotte sur la tête ?
- Dominique** Pareil, pourquoi mettre des charlottes, porter des gants ou enharnacher au travail. Toutes ces mesures sanitaires et de sécurité, ça coûte cher aux entreprises et ce n'est pas bon pour les dividendes.
- Gaby** Eh bien, j'espère que vous n'arriverez jamais à Matignon !
- Dominique** Perdu ! Le président m'a proposé le poste ce matin.  
540
- José** Pauvre France ! ***Réalisant*** Oh, pardon, ça m'a échappé !
- Gaby** Qu'est ce qui vous a échappé ?
- José** J'ai eu un instant de la pitié pour notre envahisseur.

- Dominique** Le temps de faire la liste des ministres que je compte lui proposer et l'affaire sera faite en milieu d'après midi.
- Gaby** Eh bien, si les autres vous ressemblent, on n'a pas le cul sorti des ronces.
- Gaspard** Hurlant de l'extérieur Ahhhhhhhhhhhhhhh !
- Jérémy** Merde, on a oublié l'autre !
- José** *Inquiet* Il n'a pas bégayé !
- Dominique** Qu'est ce qu'on en a à faire, vraiment !
- José** Mais comprenez, il a fait Ahhhhhhhhhhhhh et pas Ahhh ahhh ahhh.  
550
- Jérémy** Et c'est important ?
- José** s'il n'a pas bégayé, c'est qu'il a été interrompu dans son hurlement. Et s'il a été interrompu dans son hurlement, c'est qu'il a été croqué.
- Dominique** Vous croyez que l'alligator croque la tête en première ?
- Gaby** Il n'est pas si méthodique que ça. Il croque ce qu'il a à portée de dents.
- Dominique** A Jérémy Vous, allez voir !
- Jérémy** Mais pourquoi moi ?
- Dominique** Parce que vous êtes le plus jeune. Moi, j'ai la charge de la France.
- Gaby** Justement, les politiques doivent donner l'exemple.
- Dominique** Je ne peux pas risquer de priver la populace hexagonale de ma personne.
- José** Elle s'en remettra.  
560
- Jérémy** Mais toi, José, tu ne pourrais pas faire une sortie et regarder les alligators dans les yeux jusqu'à ce qu'ils ferment leur gueule ?
- José** Non ! *Embarrassé* Conjonctivite.
- Latzlo** *Entrant en trombe et avec un accent slave* Faites sur fauteuil la place !
- José** Où est Gaspard ?
- Latzlo** Petits pas il vient avec en faisant.
- Gaby** Donc il a toujours sa tête.

- Dominique** Vous voyez, vous, le petit peuple, un rien vous inquiète.
- Gaspard** *Entrant, le pantalon baissé et en caleçon* Catastrophe, catastrophe, catastrophe !
- Dominique** Ah, il est beau !
- Latzlo** Lorsque j'entendre hurlement crier, mais alors que la peur j'avoir, je froncé à l'intérieur d'escaliers.
- 570
- José** Froncer ?
- Dominique** Foncé.
- José** Connais pas non plus. En Corse, on ne fonce pas, on se hâte avec parcimonie.
- Gaspard** Je pense que je n'étais pas aux toilettes.
- Latzlo** C'était terrible chose de voir éléphant à coté monsieur caca à faire.
- Gaby** Ce sont des alligators, les éléphants n'auraient pas passé la porte.
- José** *A Lazio* Je ne comprends pas bien votre langage.
- Lazio** Je de l'étranger venir.
- José** Moi aussi, je viens de l'étranger !
- Lazio** Il beaucoup gueulé à la cadavre.
- 580
- Gaby** Heu... hurlé à la mort ?
- Gaspard** C'était horrible !
- Dominique** Quelqu'un pourrait remonter le pantalon de ce crétin ? C'est indécent.
- Jérémy** Il est sous le choc, ça ne se voit pas ?
- Dominique** M'en fous !
- Latzlo** Je avoir lui pitié.
- José** Vous l'avez secouru tout de suite ?
- Lazio** Non.
- Dominique** Pourquoi ?

- Latzio** Lui criait pas fini, pas fini, pas fini !  
590
- Jérémy** Et les alligators, ils étaient où ?
- Latzio** Derrière gros pétard du monsieur.
- José** Ils lui sentaient le cul, comme à la vieille.
- Gaby** Tu m'étonnes qu'il gueulait !
- Latzlo** C'était cri horrible.
- Dominique** La peur des alligators, vous m'étonnez !
- Gaby** Il y a de quoi hurler.
- Latzlo** Non, pas la peur.
- Gaby** Mais quoi alors ?
- Latzlo** Constipation.  
600
- Gaspard** *Pleurnichant* On va tout savoir de ma vie intime.
- Dominique** C'est de votre faute aussi, vous vous trompez de porte !
- Gaspard** *Continuant* J'avais pas pris mon café.
- Latzlo** Monsieur qui répète mots, il posait ses main tâtons sur visages alligators.
- Gaspard** *Continuant* Je cherchais le papier.
- Latzlo** Moi comprendre... Pas facile, vie sans papiers.
- Dominique** *Avec suspicion* Vous êtes dans l'immeuble en toute clandestinité ?
- Latzlo** Non non, refuge politique pour cinq ans.
- Gaby** Vous croyez que c'est le moment d'embêter cette personne ?
- José** Après un acte héroïque ! **A Latzlo** Votre nom, c'est quoi ?  
610
- Latzlo** Latzlo Déroma.
- José** Vos ancêtres, ils ne s'appelaient pas plutôt Déromacci ?
- Latzlo** Moi comprendre le monsieur pantalon par terre.

- Gaby** Comprendre en quoi ?
- Latzlo** Si pas de papier, pas facile parce que carte de séjour trop précieux pour s'essuyer avec.
- Jérémy** Je vais dans la cuisine lui chercher du café, comme ça...
- Gaby** Comme ça quoi ?
- Jérémy** Quand il en aura bu, il pourra remonter son pantalon tout seul. **Puis sort**
- Dominique** Moi, le matin, jamais de café, ça m'énerve.
- José** Énérvé(e) dès le matin ? Vous allez finir jeune.  
620
- Dominique** C'est un conseil médical ou une menace d'autonomiste ?
- José** Couci-couça.
- Latzlo** **Serrant la main de José** Moi aussi, indépendantiste réfugié.
- Gaby** On pourrait s'occuper du monsieur ?
- Latzlo** Quand vous cherchiez papier, vous pas avoir une surprise ?
- Gaspard** Au toucher, j'ai eu un doute.
- Gaby** S'il a mis la main sur la langue râpeuse de l'animal, il n'a pas dû reconnaître la double épaisseur molletonnée du rouleau.
- Gaspard** Je crois que j'ai fait caca sans le sac à mains de quelqu'un. **Puis s'assied dans le canapé et se rendort**
- Gaby** Il s'en remettra.
- Dominique** Et s'il est rancunier ?  
630
- José** Vous en dites de ces conneries !
- Dominique** Comme je suis pressé(e), je me retrouverai en face à face avec eux avant vous alors, je ne veux pas mourir de la rancune pour un autre.
- José** Pourtant, en politique, vous êtes habitués aux face à face.
- Dominique** Latzlo, vous avez vu un journaliste dans le hall d'immeuble pour arbitrer les débats ?
- Latzlo** Pourquoi journaliste ?

- Ghislaine** *Revenant en compagnie de Catherine* Qu'est ce qui s'est passé ?
- Gaby** *Montrant Gaspard* Le monsieur est sorti de la loge.
- Catherine** *Effrayée* Il a l'air entier.
- José** La partie de lui-même qu'il a laissé aux alligators ne lui manquera pas.
- Latzlo** Lui pas mort, lui dormir.  
640
- Ghislaine** Tant mieux ! *Timidement* C'est que je l'aime bien, ce Gaspard.
- Latzio** Mais sans moi être là, il servait apéritif à bébêtes.
- Ghislaine** Pauvre garçon.
- Catherine** Mais qu'est ce qu'il fait avec le pantalon aux chevilles ?
- Dominique** Ce n'est pas moi qui vais le remonter !
- Ghislaine** Ça ne m'étonne pas !
- José** J'ai souvent vu Dominique baisser son pantalon devant le président mais je ne l'ai jamais vu(e) le remonter.
- Ghislaine** Rendre service, vous ne savez pas faire. **A Gaby** Vous êtes qui, vous ?
- Gaby** Gaby Moitard, membre de le S.P.A.
- Ghislaine** Et vous veniez pour quoi dans l'immeuble ?  
650
- Gaby** J'étais chargé(e) de venir donner à manger aux petites bébêtes de votre voisin d'en face.
- Ghislaine** Maintenant, je comprends mieux son coté voyageur dans les pays chauds.
- Dominique** Et les petites bébêtes en question, ce sont les crocodiles ?
- Gaby** *Précisant* Les alligators !
- Catherine** Vous savez que c'est interdit d'avoir ce genre d'animal chez soi ?
- Ghislaine** Je ne sais pas si c'est interdit mais en tous cas, ce n'est pas dans le règlement de copropriété.
- Gaby** Je ne sais pas moi, Le directeur de la S.P.A m'a donné soixante dix kilos de viande rouge, il m'a donné l'adresse et puis c'est tout.

- Catherine** Il ne vous a pas dit que c'étaient des alligators ?
- Gaby** Mais on ne nourrit pas les alligators !
- José** Vous êtes quand-même venu(e) avec soixante dix kilos de viande rouge.  
660
- Gaby** En croyant que c'était pour des chiens.
- Catherine** Oh, les gentils toutous !
- Latzlo** La viande rouge serait bien dans latzlo réfrigérateur aussi.
- Gaby** Ne m'invitez pas à manger chez vous alors parce que je suis végétarien.
- Catherine** C'est vrai que quand on travaille à la S.P.A, ça peut se comprendre.
- Latzlo** Vous ne déjeunez pas la viande rouge mais vous apportez beaucoup de kilos pour petites bêtes ?
- Gaby** Malheureusement, les petites bêtes comme vous dites sont la plupart du temps carnassières.
- Catherine** Ça doit être dur pour vous de les voir dévorer tout ce steak.
- Gaby** Parfois, la nuit, je n'en dors pas.
- Ghislaine** Moi, avec tout le boulot que vous me donnez la journée, la nuit, elle n'est parfois pas assez longue pour réparer ;  
670
- Latzlo** Moi, quand je ne réussis pas à pincer, je boulotte fromage chèvre.
- José** Il est Corse au moins, votre fromage ?
- Latzlo** Pas savoir ça. J'achète supérette du coin.
- José** Alors, il n'est pas de l'île de beauté parce que l'union Européenne nous empêche de vendre nos fromages aux supérettes continentales.
- Dominique** Voilà, dès qu'il y a un problème, on accuse Bruxelles.
- José** Ils disent que ce n'est pas hygiéniquement correct quand il y a des vers vivants dans la nourriture.
- Dominique** **Amusé(e)** D'où la campagne de pubs, un ver, ça va, trois vers, bonjour les dégâts.
- Catherine** Le fromage, plus il est fort, plus il est goûtu.

- José** Et nos lombrics, ils sont comme Napoléon, s'ils mettent un pied sur le continent, ils envahissent l'Europe.
- Catherine** Ils ont des pieds, vos lombrics.  
670
- José** On ne critique pas l'asticot Corse !
- Ghislaine** Elle ne critiquait pas. Elle se posait des questions anatomiques à propos de vos asticots.
- José** **A Catherine** Madame, si un jour, vous avez la chance d'être en présence d'un asticot Corse qui sent le fromage, vous en baverez de désir.
- Catherine** Vous savez, quand on est en instance de divorce, on se moque un peu d'où il vient, on prend !
- Latzlo** Je veux bien aussi votre asticot étalé sur pain quand alligator partis.
- Gaby** Moi, quand j'ai un petit creux, c'est raisins secs, chou fleur ou flageolets crus.
- Latzlo** La S.P.A, beaucoup faire péter alors ?
- José** Nous, dans le maquis, on se sert, la nature Corse est généreuse avec ses enfants autochtones.
- Catherine** Latzlo, j'imagine que dans votre pays, vous et votre famille, vous vous seriez régalés de croquettes pour chiens.
- Latzlo** Vous la caboche pas terrible ?  
680
- Dominique** Ce n'est pas parce que l'on vit en dictature qu'on meurt de faim.
- Latzlo** Pour une fois, vous raisonnez comme bien. Pas souvent mais là oui.
- Dominique** Des dictatures, il y en a des biens.
- Gaby** **Étonné(e)** Ah bon ?
- Dominique** Sauf si elle est de gauche, évidemment !
- Latzlo** Chez moi, la dictature, c'est manque de liberté, pas journal ou journal ami avec premier ministre.
- Dominique** Ah, si ça pouvait être partout pareil !
- Gaby** Quoi ?

- Dominique** J'ai dit quelque chose ?
- Gaby** Quand je pense que c'est parce que j'étais sensé(e) venir nourrir ce que je croyais être des chiens que nous avons cette conversation débile...  
690
- Latzlo** On ne fait pas porte monnaie et tenue sexy avec peaux de chiens.
- José** Je ne sais pas s'ils font des muselières adaptées en animalerie.
- Dominique** Ce genre de chiens, s'ils trouvent leur lampadaire attiré, il n'y a pas un employé municipal qui veut changer l'ampoule.
- Gaby** Le directeur m'a seulement dit qu'il y avait un mot avec toutes les instructions sur le table du salon.
- Dominique** Donc c'est vous qui avez mal refermé la porte.
- Latzlo** Seulement peut-être petite lquette mal huilée.
- Gaby** C'est la première fois que je viens, je me suis retrouvé(e) nez à museaux avec eux dès la porte de l'immeuble.
- Dominique** Il faut bien que quelqu'un ait ouvert cette porte !
- Latzlo** Ou paillason qui a fait boudin.
- José** ***Ironique*** Dommage que vous ne puissiez pas utiliser votre portable, vous auriez alerté la D.S.T.  
700
- Dominique** Je suis une haute personnalité de l'État, une personne très influente.
- Latzlo** Alors peut-être Latzlo pouvoir vous demander de l'aide pour papiers.
- Dominique** Peut-être que ces alligators ne sont pas là par hasard.
- Catherine** Un attentat, rien que ça !
- José** Moi, je préfère les explosifs.
- Latzio** En France, vous dire badaboum ou patatras ?
- Gaby** Avec les explosifs, c'est l'un puis l'autre.
- Dominique** Ce que je me demande, c'est si le coup viendrait de l'extrême gauche ou de l'extrême droite.
- Ghislaine** ***Amusée*** Comment savoir ?

- Dominique** Ne riez pas ! Il y a des dictatures des deux bords géographiquement situées au bord de fleuves infestés de reptiles.
- 710
- Latzlo** Pas de fleuve avec crocodiles dans le pays de Latzlo.
- José** Et vos adversaires politiques les feraient importer rien que pour vous embêter le jour où vous devez accéder à Matignon ?
- Dominique** Rien n'est à écarter.
- Catherine** Vous allez un peu loin dans les suppositions.
- Dominique** ***Avec suspicion*** Vous avez quelles tendances politiques, Gaby ?
- Ghislaine** Bénévole S.P.A. Moi, je parierai tendance écolo.
- Gaby** Vous en connaissez beaucoup, des dictatures écolos ?
- José** ***Amusé*** Au bord d'un fleuve plein d'alligators ?
- Catherine** Vous croyez que c'est le moment de chercher des responsables ?
- José** Dominique, vous n'êtes pas de taille pour une vendetta.
- 720
- Latzlo** C'est quoi, vendetta ?
- Ghislaine** Occupons nous plutôt de remettre son pantalon à ce pauvre Gaspard.
- Dominique** ***Dépité(e)*** Je parle sécurité de l'État et on me répond falzar aux genoux.
- Catherine** Il y a des priorités dans la vie.
- Dominique** Vous avez un drôle de sens des priorités.
- Catherine** Quand on est en instance de divorce, entre la sécurité de l'État et savoir si on reverra un falzar aux genoux de quelqu'un, la première éventualité n'est pas vraiment le sujet de conversations avec les copines.
- Ghislaine** ***S'approchant de Gaspard puis le secouant*** Gaspard, réveillez vous !
- Latzlo** Je peux chanter berceuse hard rock qui réveille de mon pays.
- José** Attendez, je sais comment faire.
- Gaby** Polyphonie ? ***Puis José s'approche de Gaspard et le gifle***
- 730
- Gaspard** ***Se réveillant*** Hein, qu'est ce que c'est ?

- Gaby** Vous ne faites pas la stéréo sur votre Île ?
- Latzlo** Phonie, je ne connais pas mot mais taloche, généralement pas polie.
- José** Voilà, il est opérationnel.
- Gaspard** Qu'est ce que je fais là ?  
700
- Ghislaine** Peu importe, remettez votre pantalon, Gaspard.
- Gaspard** Qu'est ce que je fais avec le pantalon baissé ?
- Latzlo** Ce n'est pas taloche qui a fait péter élastique.
- Gaby** Moi, il m'aurait filé la même, les chaussettes tombaient pareil.
- Latzlo** **Aux autres** On lui dit pour constipation ?  
740
- Gaby** Pas utile.
- José** Ne posez pas de questions, Gaspard, la situation est un peu gênante pour un mâle digne de ce nom.
- Ghislaine** Voilà, si monsieur José vous le dit... Allez, remettez votre pantalon.
- Gaspard** J'ai compris !
- Catherine** Il n'a pas vraiment une tête à comprendre grand chose mais admettons !
- Gaspard** **Bombant le torse** Alors, madame Ghislaine, c'était bien ?
- Gaby** Bien quoi ?
- Gaspard** **Géné** Bien, pendant que...
- Latzlo** Dans mon pays, c'est toujours mieux après constipation que pendant.
- Gaby** On lui en parlera plus tard.  
750
- Latzlo** Remettre à plus tard, un peu principe constipation.
- Ghislaine** Qu'est ce que vous avez compris, Gaspard ?
- Gaspard** Ghislaine, je t'ai fait l'amour devant tout le monde dans une crise de somnambulisme, c'est ça ?
- Ghislaine** Quoi ?

**Gaspard** C'est pour ça que tu veux que je remonte mon pantalon, tu es toute troublée, hein ?

**Ghislaine** Mais mais mais en en en en fin...

**Dominique** Merde, il lui a refilé son bégaiement !

**Ghislaine** Mais enfin, nous n'avons rien fait !

**Latzlo** Devise dans mon pays si tu ne veux pas cahot, rien vu, rien entendu.

**Catherine** *A Gaspard* Vous êtes sous le choc, vous délirez complètement, mon pauvre vieux !

760

**Ghislaine** Je ne comprends pas ce qui vous arrive, Gaspard, vous prenez mes désirs pour des réalités.

**Gaspard** Oh, vous savez, moi, tant que je n'ai pas pris mon café !

762

Rideau

Acte 2

***Dominique, Camille, Latzlo et Geneviève sont dans la pièce.  
Dominique fait les cent pas***

- Dominique** C'est pas vrai mais c'est pas vrai mais c'est pas vrai !
- Camille** C'est la dure loi de la politique...
- Dominique** Et aucun moyen de communication avec l'extérieur.
- Latzlo** Il y a télévision.
- Dominique** Ne me parlez pas de télévision ! Pour les nouvelles qu'elles me donnent !
- Camille** Se faire traiter de mauviette par le Président de la République, on s'en remet, j'en suis sûr !
- Dominique** ***Se mettant à tourner de plus belle*** C'est pas vrai, c'est pas vrai, c'est pas vrai !
- Geneviève** Arrêtez de faire les cent pas, ça me donne le tournis !  
770
- Dominique** Vous, la cardiaque, vos crises à répétitions, j'en ai ma claque !
- Camille** Elle n'a plus qu'un demi cachet, elle a dû réduire la dose de moitié pour tenir le siège.
- Dominique** Le siège... La chaise, ce serait mieux.
- Camille** Mais, ça n'aurait pas le même sens.
- Dominique** Père Lachaise !
- Latzlo** C'est quoi père Lachaise ?
- Geneviève** ***A Dominique*** Si je claque, vous aurez ma mort sur la conscience.
- Latzlo** Paire la chaise parce que ***Se tapant sur les fesses*** paire la fesse ?
- Dominique** Si vous claquez, c'est parce que vous n'avez pas assez fait de sport et que vous avez bouffé trop gras.  
780
- Camille** Décidément, je comprends de plus en plus pourquoi nous ne sommes pas du même camp.

- Dominique** L'autopsie dans un ou deux jours me donnera raison.
- Geneviève** Chancelant Je ne me sens pas bien.
- Camille** ***La tenant et l'amenant à une chaise*** Asseyez vous, je vais vous chercher un verre d'eau. ***Puis sort de la pièce***
- Latzlo** ***Allant chercher une chaise et la posant à côté de Geneviève***  
Tenez, Geneviève, paire la chaise,
- Geneviève** Quoi ?
- Latzlo** Dominique dit c'est mieux pour deux popotins comme vous avez.
- Geneviève** Père Lachaise, c'est un cimetière.
- Latzlo** Pardon, je savoir pas en France, on empaille cadavre avec rotin de siège.
- Geneviève** De toutes façons, le père Lachaise, je n'irai pas.
- Latzlo** Non non, pas tout à la suite, promis.  
790
- Geneviève** Tout de suite ou plus tard, je n'irai pas !
- Latzlo** Tout le monde ira père Lachaise un jour.
- Geneviève** ***Montrant Dominique*** L'autre là bas, je pense que oui mais moi...
- Dominique** Elle n'a pas les moyens.
- Latzlo** Alors, cadavre à elle restera dans appartement au dessous de Latzlo ?
- Dominique** Ce qu'il y a de bien avec les étrangers qui ne comprennent pas parfaitement la langue, c'est que ça donne l'impression qu'ils sont plus cons que les Français qui sont sensés la comprendre.
- Latzlo** Chère Geneviève, si vous avez cave, c'est mieux.
- Geneviève** Vous ne comprenez pas.
- Latzlo** C'est vrai, c'est mieux cave, au dessous de loge à Ghislaine, elle déjà habituée à odeurs poubelles sur trottoir.
- Geneviève** J'irai dans un autre cimetière que le père Lachaise parce que celui là, c'est pour les gens riches, célèbres ou les deux.  
800
- Dominique** Voilà ! ***Bombant le torse*** L'élite. Pour le tout venant, 4 planches, 200 litres de terre et une plaque imitation marbre et bien le bonjour chez vous.

- Geneviève** Latzlo, est ce que vous pouvez remettre cette deuxième chaise à sa place, elle me colle le bourdon.
- Latzlo** D'accord. **Puis prend la chaise et la replace** Vous dites bourdon ? Je vais chercher insecticide. **Puis sort**
- Dominique** **Regardant autour** L'autre syndicaliste est sorti, Latzlo aussi, je vais tenter le coup.
- Geneviève** **Réfléchissant** Mais pourquoi un insecticide ?
- Dominique** **Entre ses dents** Après tout, une de moins quand la nourriture est rationnée, c'est toujours ça de pris.
- Geneviève** Je ne suis pas sûre qu'une seule bombe d'insecticide tuera 4 alligators.
- Dominique** **A droite de Geneviève** La sélection naturelle, on sacrifie les plus faibles.
- Geneviève** La sélection naturelle d'accord mais quand Latzlo aura zigouillé l'alligator le plus petit, il en restera trois gros.
- Dominique** On croira à une mort naturelle.
- 810
- Geneviève** On ne croira à rien, on sera bien contents qu'il y en ait un de moins et puis c'est tout.
- Dominique** **Avec un sourire en coin** Je ne peux que vous donner raison. **Puis passe sur le coté gauche de Geneviève et hurle à son oreille** Ahhhhhhhhhhh !
- Latzlo** **Revenant précipitamment** C'est quoi le bruit ?
- Dominique** Merde, elle ne claque pas sa pile ! Je n'ai peut-être pas crié assez fort **Hurlant à nouveau** Ahhhhhhhhhhhhhhhhh !
- Geneviève** Mais c'est peut-être une bonne idée !
- Dominique** **Hurlant** Ahhhhhhhhhhhhhhh ! **A part** Elle est cardiaque à mi-temps, la vioc ?
- Geneviève** **Continuant** Parce que pendant que les rescapés boufferont l'alligator clamecé, ils ne s'occuperont plus de notre odeur qui passe sous la porte.
- Latzlo** Dominique, la folie dans la tête ou quoi ?
- Dominique** **De défendant** J'ai rien fait, j'ai rien fait, j'ai rien fait !
- Latzlo** **Sortant la tête vers la porte de la cuisine** Camille, reviens, Dominique flatulencer fusibles !

- Dominique** *Se justifiant* On discutait tranquillement.
- Camille** *Revenant* Dominique, Latzlo me dit que vous pétez les plombs ?
- Latzlo** Dominique crie sur l'oreille Geneviève pour faire elle surbondir.
- Camille** *A Dominique* Ah, charogne, un petit homicide en douce histoire de te venger de ta carrière politique qui t'échappe ?
- Dominique** Même pas vrai !
- Camille** C'est dégueulasse !
- Dominique** Mais vous n'allez pas croire Latzlo ?
- Camille** Alors, comme ça, puisque le chef de ton parti a déclaré que tu n'étais qu'une raclure de bidet qui ne sait pas prendre ses responsabilités, tu assassines une de tes voisines !
- Dominique** Regardez, elle n'est pas morte !
- Latzlo** Parce que elle raie des fesses entourée de pâtes alimentaires.  
830
- Dominique** Camille, Latzlo n'est même pas de la communauté Européenne, enfin, ma parole contre la sienne...
- Geneviève** Pardonnez moi, jeunes gens mais vous faites la conversation et je ne vous comprends pas.
- Latzlo** Voilà, Geneviève pas direct père Lachaise mais neurones de cervelle fondus par cris aigus.
- Camille** Ordure !
- Geneviève** Vous êtes du coté de mon oreille pas appareillée.
- Camille** *Allant de l'autre coté* C'est mieux là ?
- Geneviève** Ah oui !
- Latzlo** *Rejoignant Camille puis à Dominique* Allez, viens migrer vous aussi,
- Dominique** Comment ça ? Nous ne vous permettons pas de me tutoyer.
- Camille** C'est le mot migrer qui l'a rendu(e) soupe au lait.  
840
- Latzlo** Il ne falloir pas devenir potage crème fraîche pour cause mon mauvais grand mère si je parle.

- Geneviève** J'ai laissé l'autre sur la table de nuit pour économiser les piles.
- Dominique** *Rejoignant les deux autres* C'est pas ma semaine !
- Geneviève** Venez avec vos amis, Dominique, ne faites pas bande à part !
- Dominique** *Les rejoignant* Vous n'auriez pas pu changer d'oreille à votre bazar ?
- Geneviève** J'ai sacrifié l'oreille la plus faible parce que nous ne savons pas quand nous serons délivrés.
- Dominique** *A part agacé(e)* Victime de la sélection naturelle, moi !
- Geneviève** Comme ça, j'économise d'autant plus les piles parce que sur la meilleure oreille, je n'ai pas besoin de tourner le bouton à fond.
- Latzlo** Cœur plus jeune jeune mais cervelle demoiselle.
- Geneviève** Du coup, je n'entends que ce qui vient de la gauche.  
850
- Camille** *Fort à l'oreille de Dominique* Pas de bol !
- Latzlo** Attendez, Latzlo essayer aussi. *Fort à l'autre oreille de Dominique*  
Pas d'assiettes non plus !
- Geneviève** Arrêtez, ce n'est pas un jeu. *Avec pitié* Pauvre Dominique !
- Camille** Elle n'entend que ce qui vient de la gauche, tu pouvais toujours essayer.
- Dominique** Très drôle !
- Camille** Je croyais que ton bord politique avait l'oreille des vieux.
- Latzlo** Moi, Dominique peut crier dans oreille mienne, Je n'y entends rien avec politique Française.
- Geneviève** C'est parfois compliqué. Regardez, Pétain, à vingt ans près, il est passé de héros à zéro.
- Camille** Un Z qui ne voulait pas dire Zorro.
- Latzlo** Vous comprenez, pour personne de mon pays, pays pas dictature, pas facile comprendre.  
860
- Geneviève** *Rêveuse* Papa m'a raconté son Front Populaire, quelle époque c'était !
- Dominique** Ce que j'y comprends, moi, à la politique, c'est que mes amis sont tous en train de me lâcher. Vous avez entendu la radio et la télé ?

- Camille** Comprends les. Ils attendent depuis quatre jours que tu répondes au Président de la République et rien, aucun signal radio !
- Dominique** Mais ils pouvaient venir me chercher, non ?
- Latzlo** C'est vrai, tout le monde serait content vos amis venir dire bonjour crocodiles.
- Camille** Tu as entendu la radio ? Les journalistes font le siège de chez toi !
- Dominique** Mais c'est ici, chez moi !
- Latzlo** Les journalistes disent eux en direct Glivoiteuse sous Givette.
- Dominique** C'est chez moi, enfin, ma circonscription.
- Camille** Mais ils savent que tu étais à Paris, non ?  
870
- Dominique** Oui, à l'hôtel de la boîte postale.
- Latzlo** Vous habitez dans boîte aux lettres ?
- Geneviève** Ça ne manquerait pas de cachet.
- Latzlo** Contrairement vous avec rationnement les vôtres.
- Camille** Hôtel de la boîte postale, ça ressemble à une adresse fictive.
- Dominique** Je n'ai pas noté cet appartement sur ma déclaration parlementaire de patrimoine, na, contents ?
- Camille** Tu fraudes le fisc, je m'en doutais !
- Latzlo** Et moi, si je vole pomme, direct frontière !
- Dominique** J'ai un tonton Théodule qui perd un peu la boule et qui m'a donné procuration de signature.
- Geneviève** Et alors ?  
880
- Dominique** Comme il était non imposable, on a échangé nos biens immobiliers.
- Camille** Je crois commencer à comprendre.
- Dominique** Comme ça, j'ai une adresse sur ma commune officielle d'élu. Une petite chambre chez lui mais, je vis ici qui est plus digne de mon standing.
- Camille** L'enfoiré(e) !

- Dominique** Comme je suis seul(e) sur son testament, dans quelques années, tout sera à moi alors...
- Geneviève** Seulement, en attendant, ça fait monter le tonton d'une petite tranche fiscale pendant que vous, vous glissez d'une grosse tranche.
- Latzlo** Tranche ? Quoi tranche ? Vous parlez charcuterie à présent ?
- Dominique** C'est vraiment ballot, j'étais justement revenu(e) à l'appartement pour appeler mon avocat.
- Camille** Le trouillomètre à zéro, c'est ça ?
- Dominique** Un avocat f fiscaliste afin qu'il régularise la situation en antidatant quelques documents.
- 890
- Geneviève** Ça la foutait mal d'entrer à Matignon avec une casserole aux fesses.
- Latzlo** Ah oui, fesses, ça vouloir dire jambon donc charcuterie.
- Camille** Je fais confiance aux agents du fisc encartés à mon syndicat, ils auraient épluché tout ça aux petits oignons.
- Latzlo** Tranche de fesses épluchées cuites aux petits oignons avec avocat dans casserole, d'accord, vous parlez recette cuisine charcuterie.
- Dominique** J'allais tout payer et même les arriérés.
- Latzlo** Ah bon, alors, traiteur content.
- Ghislaine** *Entrant en compagnie de Gaby et Gaspard* Qu'est ce qui se passe ?
- Gaspard** On a entendu des cris.
- Dominique** Personne n'a crié.
- Gaby** Ah si, ça a crié et je peux même dire qu'il y avait de l'écho !
- 900
- Dominique** Vous, en veilleuse parce que quand on est capable d'imaginer qu'un alligator peut aboyer, on se fait minuscule.
- Geneviève** C'est Latzlo et Camille qui ont crié dans le tuyau de Dominique pour l'embêter mais je leur ai dit que ce n'était pas un jeu.
- Latzlo** *A part* Je pas croire chose identique, elle défendre Dominique.
- Dominique** Vous vous rendez compte de ce qui serait arrivé si j'avais été cardiaque comme Geneviève ?

- Geneviève** C'est vrai. ***Prenant la main de Dominique entre les siennes*** Solidarité.
- Camille** Enfin, ça fait un moment que les cris ont retenti.
- Ghislaine** On n'a pas pu venir tout de suite.
- Gaspard** Geneviève et moi, on se rha rha rha rhabi rhabi...
- Ghislaine** ***Le coupant*** On se rabibochait après s'être un peu disputés.
- Gaspard** Ah bon, on s'était disputés ?
- 910
- Gaby** Et moi, je ne savais pas vraiment d'où venaient les cris exactement.
- Geneviève** Comment ça ?
- Gaby** Comme je vous l'ai dit, il y avait de l'écho.
- Latzlo** C'est quoi écho ?
- Geneviève** ***Amusée*** Ça ne risquait pas de m'arriver, je me suis coupé le stéréo.
- Dominique** ***Avec rancœur*** Ça, on sait !
- Gaby** Un coup, j'avais l'impression que ça venait d'ici, une autre fois, on aurait bien dit que ça venait de la chambre de Ghislaine.
- Ghislaine** ***Gênée*** Co co co co ment ça, de ma chambre ?
- Gaby** Quand ça avait l'air de venir de la chambre, c'était plus étouffé, on aurait dit que ce n'était pas des cris mais...
- Ghislaine** C'était la radio, voilà ! ***A part à Gaspard*** Aide moi, toi !
- 920
- Gaspard** C'était un discours du Président de la République.
- Gaby** Ah bon, il disait ahhh, hummmm, oh oui oh oui, c'est bonnnnnn, le Président de la République ?
- Gaspard** Il a le droit d'être con, d'être con, d'être con...
- Dominique** Ah oui, il l'est, je le connais bien, c'est un ami.
- Camille** Pour une fois, nous sommes d'accords.
- Gaspard** D'être content. Il disait le nom du nouveau premier ministre.
- Dominique** ***Enthousiaste*** C'est moi ?

- Gaspard** Vous disiez qu'il était con, pas abruti !
- Latzlo** Moi pas connaître ahuri mais con, beaucoup.
- Ghislaine** *A part à Gaspard* Tu connais le nom du premier ministre ?  
930
- Gaspard** *A part à Ghislaine* Non. Tu crois qu'on avait le temps d'écouter la radio pendant que toi et moi...
- Ghislaine** *A part à Gaspard* Bon, on le saura que je t'ai dépuclé !
- Gaspard** *A part à Ghislaine* Ce sont des moments qui comptent dans la vie d'un quinquagénaire, tu sais ?
- Ghislaine** *A part à Gaspard* En tous cas, motus parce que moi, je risque ma place si on sait que j'ai une relation intime avec un locataire.
- Geneviève** Qu'est ce qu'ils se racontent ?
- Gaby** Rien de très marquant, je suppose...
- Dominique** En tous cas, ça ne lui suffisait pas de bégayer, voilà qu'il se met à la messe basse pour retarder encore ce qu'il a sur le bout de la langue.
- Gaspard** *A part à Ghislaine* Tu m'as demandé de t'aider alors, j'improvise.
- Ghislaine** *A part à Gaspard* De là à nommer un premier ministre au hasard...
- Gaspard** *A part à Ghislaine* Tu sais, vu certains choix par le passé, je ne dois pas être le premier.  
940
- Camille** Et c'est qui qui va encore gratter sur les acquis sociaux de la classe ouvrière acquis de haute lutte ?
- Gaspard** *Réfléchissant* Heu.... Gustave-Honoré Lèvetoi.
- Geneviève** *Se sentant mal* Ahhhhhhhhhhhhhhhhh !
- Camille** Son médicament, vite ! Puis cherche dans les poches de Geneviève
- Ghislaine** Des sels, il faut des sels, vite.
- Latzlo** Désolé, moi pas pouvoir faire caca rendre service, pas l'heure.
- Gaby** Mais de quoi parlez vous ?
- Latzlo** *Désignant Gaspard* Et lui pas pouvoir ranimer petite dame non plus, constipation.

- Camille** Je ne trouve pas son cachet. Il n'y a qu'une solution pour la ranimer, c'est la taloche. Rapide, efficace, ça ne se démode pas.
- Dominique** ***Se frottant les mains*** Laissez moi faire !  
950
- Geneviève** ***Reprenant ses esprits*** Qu'est ce qui s'est passé ?
- Camille** Plus la peine, elle revient à elle.
- Dominique** ***A part*** Décidément, elle est frustrante, la vioc !
- Latzlo** Latzlo préférer comme ça parce que moi pousse pousse pour selles depuis la dame ko mais rien sortir dans kangourou.
- Gaby** Geneviève, c'est quand Gaspard a prononcé le nom du nouveau premier ministre que vous avez viré de l'œil.
- Dominique** Gustave-Honoré Lévetoi, inconnu au bataillon.
- Geneviève** ***S'éventant le visage avec un magazine*** Ça m'a bouleversée.
- Dominique** Et moi, vous croyez que ça ne m'a pas bouleversé(e) ? Sans les alligators dans le hall d'immeuble, j'étais à sa place.
- Geneviève** Ou l'inverse.
- Dominique** Comment pas ou l'inverse ?  
960
- Latzlo** Vous aussi, pas comprendre tout quand autochtones parlent, rassuré, rassuré, Latzlo.
- Geneviève** Honoré-Gustave Lévetoi, c'est mon ex mari.
- Dominique** Mais pourquoi est ce que le Président a nommé ce crétin ?
- Ghislaine** S'il vous plaît, un peu de décence.
- Camille** Ce n'est pas parce que vous êtes frustré(e) de ne pas être à sa place qu'il faut le traiter de crétin.
- Geneviève** Oh oui, moi aussi, j'aimerais que vous soyez à sa place.
- Dominique** ***Touché*** Merci.
- Geneviève** A sa place au cimetière de Crémaouille sur glispe en pays de Cau.
- Gaby** Là, je ne comprends pas.

- Geneviève** Vous avez devant vous la veuve depuis dix ans du premier ministre nommé cette semaine.  
970
- Dominique** Je comprends pourquoi vous auriez préféré que je sois à sa place.
- Gaby** Et que vous disiez à l'inverse en parlant des alligators.
- Camille** Quand on réfléchit bien, ressusciter quand on a pour patronyme Lèvetoi, c'est assez logique.
- Gaspard** *A lui-même* Je crois que j'ai fait une belle boulette.
- Ghislaine** *A part à Gaspard* Tu n'aurais pas pu tourner sept fois ta langue dans ta bouche avant de parler, toi ?
- Gaspard** *A part à Ghislaine* Il ne faut pas pousser, avec mon problème d'élocution, ça écourterait encore plus ma conversation !
- Geneviève** *Soupirant* Mon mari n'est finalement pas mort et je coucherai à Matignon s'il n'y avait pas des alligators dans le hall, ça fait un peu beaucoup pour une cardiaque.
- Gaspard** *A lui-même* J'ai pas de bol avec le hasard, moi... C'est vrai, qui peut s'appeler Gustave-Honoré de nos jours ?
- Camille** Dominique, Ghislaine et Gaspard, aidez moi, on va aller l'allonger dans la chambre de Ghislaine.
- Dominique** Ah non, je ne porte pas !  
980
- Gaby** *Amusé(e)* La veuve du premier ministre en exercice, vous auriez l'impression de servir l'état.
- Camille** *Prenant les épaules de Geneviève avec Dominique , Gaspard et Ghislaine prennent une jambe chacun* Allez, on lève !
- Geneviève** Ne me cognez pas la tête contre le chambranle de la porte comme hier.
- Latzlo** Pas la tête, alouette. Latzlo, connaître chansons populaires Française chantées chez moi Mireille Mathieu.
- Camille** Ne vous inquiétez pas, à chaque transport de votre corps, on relève les détails qui coincent et on en tient compte.
- Gaspard** Vous allez voir, Geneviève, le lit de Ghislaine, il est encore tout chaud !
- Geneviève** *Entre ses dents* Mais qu'il se taise ! *Puis sortent*

- Latzlo** A force de tomber dans pommes, Geneviève bientôt ouvrir usine compote.
- Gaby** A propos de pommes, les réserves de Ghislaine s'épuisent.
- Latzlo** Forcément, pas beaucoup réserves à travailler donc beaucoup s'épuiser.
- Gaby** Quand je pense que...  
990
- José** *Arrivant en compagnie de Jérémie et Catherine* On vient de voir le cordon sanitaire dans le couloir, c'était quoi cette fois ?
- Latzlo** Mari de Geneviève sorti faire petit tour à coté son petit trou de cimetièrre et belle balade jusqu'à palais Elysée.
- Gaby** C'est très très résumé.
- Jérémie** Comment ça petit trou de cimetièrre ?
- Latzlo** Mort pendant dix ans et reprendre service Matignon à cause téléphone sans fil malade.
- Catherine** Moi, quand mon ex passera l'arme à gauche, il est hors de question qu'il ressorte de là où on l'aura mis !
- Jérémie** Ah oui, il est tendu tendu, votre divorce.
- Catherine** Surtout de la part de ce salaud.
- Gaby** Difficile, les divorces, ils se disputent tellement le chien qu'au bout du compte, c'est nous à la S.P.A qui nous en occupons.  
1000
- Latzlo** Vous pas prendre enfants quand-même ?
- Gaby** On n'en a jamais trouvé attachés à un arbre mais sait on jamais !
- Catherine** Mon futur ex, il veut me priver de mon habitation actuelle et moi, je dis que je veux qu'il reste dans sa dernière demeure
- Latzlo** Geneviève pas ce problème là parce que pouvoir choisir Matignon ou ici et dire merci son mari mort revenu.
- José** Catastrophe !
- Jérémie** Qu'est ce qui te tracasse, José ?
- José** *S'asseyant* L'envahisseur est en train de se Corsiser.
- Catherine** Et c'est bien, c'est pas bien ?

- José** **Accablé** Nous, on fait voter les morts, eux, maintenant, ils les font carrément diriger le gouvernement.
- Jérémy** Ça veut dire qu'ils évoluent dans le bon sens, José.  
1010
- Latzlo** Dans pays dictature comme mien, souvent chef gouvernement diriger encore mort beaucoup semaines avant déclaration officielle.
- Catherine** On peut parler de choses sérieuses, là ?
- Gaby** Quand vous êtes rentrés, On parlait des réserves de bouffe avec Latzlo.
- Latzlo** Parce que même si Geneviève tombe sur poire et dans pommes, plus de fruits quand-même.
- Gaby** Les réserves s'épuisent.
- José** Une chance que le chat de Ghislaine se soit barré par la fenêtre avant que le maçon la mure.
- Latzlo** Au contraire, chat excellent avec ail et betteraves rouges.
- Gaby** Hein ?
- Catherine** Vous avez une de ces cuisines...
- Latzlo** Recette typique région chez moi.  
1020
- José** Non non... Et puis, on n'a pas de betteraves rouges.
- Latzlo** Dans pays à coté chez Latzlo, ail et betteraves rouges remplacées par choux Bruxelles piment Espelette.
- Catherine** Hors de question de manger du chat.
- Gaby** Vous vous rendez compte ? On avale la puce et on se retrouve sur le fichier central des vétérinaires jusqu'au prochain passage aux toilettes.
- José** Je voulais seulement dire, on pourra entamer les croquettes et la pâtée si le siège se prolonge.
- Jérémy** C'est dégueulasse !
- Latzlo** Chat avec ail betteraves rouge meilleur que croquettes.
- José** Au maquis, on mange les serpents et les araignées crues.
- Jérémy** C'est vrai ça, au maquis, il n'y a pas de réchaud.

- José** Ne dis pas de bêtises, petit, au maquis, on a tout le confort.  
1030
- Latzio** Alors, cru serpents pourquoi ?
- Gaby** Pauvres petites bêtes.
- Catherine** Si c'est le symbole des pharmaciens, ça doit bien avoir quelques vertus.
- José** Pourquoi les serpents, dites vous ? Parce que parmi le confort du maquis, il y a le hamac.
- Jérémy** Et alors ?
- José** La demi heure de cuisson du serpent, c'est autant de sieste en moins.
- Gaby** ***Ironique*** Ah le con ! Il ne sait pas se cuire tout seul.
- José** Le Corse sait faire des choix vitaux quand la situation l'exige...
- Latzlo** Si chat sur genoux pendant sieste sur hamac, pouvoir trouver choux de Bruxelles ou betteraves dans maquis.  
1040
- Gaby** ***Énervée*** On ne parle plus ni de chat, ni de betteraves ni de piment d'Espelette, d'accord ?
- Latzlo** Français jamais savoir enrichir leur cervelle cuisine d'ailleurs !
- Catherine** Quand je pense que j'avais entame un régime pour être à nouveau séduisante après le divorce... Et là, je rêve d'un méga couscous.
- Gaby** Dire qu'il y a toute cette viande derrière la porte d'entrée...
- Jérémy** Un alligator, c'est autre chose à boulotter cru qu'un orvet ou une vipère.
- Latzlo** Et puis pas facile attraper grosse bête comme crocodile quand allongé dans hamac.
- Jérémy** Je crois que la sieste digestive ne serait pas pour ceux qu'on voudrait.
- Gaby** Je parle de la viande rouge que j'avais descendue pour eux.
- José** Ils l'ont certainement bouffée.  
1050
- Jérémy** Ça fait quand-même quatre jours que c'est à leur disposition.
- Gaby** Je ne suis pas complètement sûr(e) qu'ils sachent composer le code de la glacière réfrigérée.

- Jérémy** C'est en glacière ?
- Catherine** Vous savez, le code secret... Ils ont une intelligence reptilienne, non,
- Gaby** Ouais ! Et vu qu'il n'y a pas de roulettes dessous, j'ai regretté que l'ascenseur soit en panne.
- Latzlo** Latzlo avait promettre réparer mais depuis grosses bébêtes, trop dangereux pour petites fesses miennes.
- José** **Regardant fièrement Latzlo** Quand on veut, on peut.
- Latzlo** Pas les pièces pour réparation, beaucoup dommage !
- Jérémy** Et où est ce que vous avez laissé la glacière avant de vous enfuir ?
- Gaby** Sur le paillason juste devant l'escalier.
- Catherine** Pas très loin.  
1060
- Gaby** Pas très loin quand il n'y a pas de batraciens sur le chemin.
- Latzlo** Dommage barbaque si près mais si loin.
- José** Il faudrait trouver une solution pour récupérer cette viande.
- Latzlo** **S'avançant vers la porte** Je regarder par petit trou treizième ami Jésus.
- Catherine** C'est quoi cette phrase ?
- Gaby** Latzlo va regarder par le judas.
- Jérémy** J'imagine pour situer les alligators dans le hall. **A Latzlo** Alors ?
- Latzlo** Deux devant barbaque, un devant porte immeuble et un devant porte Ghislaine. Je vois queue grosse bébête.
- Gaby** Ce ne sera pas facile.
- José** Cette viande, on l'aura ! **Bombant le torse** Parole de Corse !  
1070

Rideau

**Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site Le proscenium**

## Alligators en cage

Pièce enregistrée à la S.A.C.D sous le numéro :000352516

### 10 Personnages ( Avec Georges )

<b>Ghislaine Lassonnète</b>	Gardiennne d'immeuble	F
113+12+19	144	
<b>Gaspard Part</b>	Copropriétaire amoureux de Ghislaine	H
87+16+26	129	
<b>Dominique De Latour</b>	Politicien(ne)	H ou F
64+59 +99	219	
<b>Gaby Moitard</b>	Membre de la S.P.A	H ou F
61+31+22	114	
<b>Georges lévetoi</b>	Retraité cardiaque	H
28+48 +49	125	
<b>Jérémy Le souque</b>	Étudiant en squat	H
82+12 +46	140	
<b>José Menucci</b>	Truand mondain	H
141+17+38	196	
<b>Camille Jossiard</b>	Syndicaliste	H ou F
95+37+24	156	
<b>Catherine Laix</b>	En instance de divorce	F
53+12+27	92	
<b>Latzlo Déroma</b>	Génie en informatique slave	H ou F
47+61+63	171	

### **Décor**

Une loge de gardienne avec une table et des chaises et un canapé lit.

## **AVERTISSEMENT**

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Acte 1

***Ghislaine, Gaspard et Claude sont dans la pièce. Ghislaine prépare un café aux deux autres***

- Camille** Vraiment, Ghislaine, Camille, Gaby et moi, on n'a rien pu faire.
- Gaspard** ***Bégayant sur cette réplique et jusqu'au bout de la pièce*** C'est les autres qui l'ont voulu.
- Ghislaine** ***Triste*** Moi qui aimais tant regarder passer les bus...
- Camille** Je vous promets qu'à la prochaine assemblée générale, on remet votre fenêtre sur le tapis.
- Gaspard** Avec Dominique De Latour qui par son habitude des négociations et des débats à l'assemblée Nationale qui participe à l'assemblée générale, ce ne sera pas facile.
- Ghislaine** C'est vrai que vous, Gaspard, avec votre bégaiement, vous ne devez pas vous en sortir quand quelqu'un comme ça parle.
- Gaspard** Et puis, il y a le prestige pour Dominique De Latour d'avoir été ministre.
- Camille** Même moi qui suis président de syndicat, j'ai du mal à l'affronter.
- Ghislaine** Son nom circule pour Matignon avec ce remaniement.
- Gaspard** Un gouvernement qui tombe à cause d'une grève générale dans un seul secteur de l'économie, c'est impressionnant.
- 10
- Camille** Je dois avouer que je suis un peu fier de moi sur ce coup.
- Ghislaine** Les quatre opérateurs de téléphonie mobile en grève en même temps, ça ne s'est vu dans aucun pays.
- Camille** C'est vrai que c'est une spécificité Française de savoir comment faire chier un gouvernement.
- Ghislaine** ***Inquiète*** Et ça risque de durer encore longtemps de ne plus pouvoir téléphoner avec son portable ?
- Camille** Avec la crise gouvernementale ? ***Réfléchissant*** Disons, le temps que le nouveau gouvernement se mette en place, que le nouveau ministre des télécoms négocie en faveur des ouvriers ? Je dirais des plombes.

- Gaspard** On aurait dit que pendant la réunion, Dominique De Latour en faisait une affaire personnelle contre toi.
- Camille** Ce n'est pas parce qu'on est ministre du logement qu'il faut se croire tout permis dans une réunion de copros.
- Gaspard** Maintenant, ex ministre du logement.
- Ghislaine** Sauf que c'est moi qui ai payé les pots cassés.
- Gaspard** C'est peut-être un mal pour un bien, ce remaniement. Une fois nommé(e) à Matignon, ça deviendra son logement de fonction.
- 20
- Ghislaine** On verra moins sa salle tronche.
- Camille** Sur le plan politique et syndical, sa nomination comme chef de gouvernement serait une catastrophe mais je dois dire que sur le plan personnel, ce ne serait pas un voisinage que je regretterai.
- Ghislaine** Jamais d'étrennes.
- Gaspard** Et puis, le coup de la fenêtre...
- Ghislaine** Comme si je faisais quelque chose de mal à regarder la rue de ma loge.
- Camille** Son argument était que les poubelles de l'immeuble ne sont pas dans ton champ de vision.
- Gaspard** Résultat, ce n'est pas considéré comme du travail.
- Ghislaine** **Agacée** Et c'est pour ça qu'une entreprise est venue murer ma fenêtre il y a deux jours.
- Camille** Ça a été voté à la majorité sous prétexte que tu as déjà un puits de lumière par le plafond et que tu as deux fenêtres qui donnent sur la cour.
- Ghislaine** La cour... Ce n'est pas par là que je vais voir passer du monde.
- 30
- Gaspard** On sait bien, personne n'y va jamais.
- Ghislaine** Et pas de vis à vis. Bonjour l'ambiance !
- Gaspard** Heureusement que vous avez encore le téléphone !
- Ghislaine** Parlons en ! Le syndic a fait enlever ma ligne fixe sous prétexte qu'elle coûtait cher à la copro.
- Gaspard** Il vous reste le téléphone mobile, Ghislaine.

- Camille** C'est à dire qu'en ce moment, avec la grève...
- Ghislaine** Résultat des courses, j'ai besoin de téléphoner à Marcel Broutard qui habite au rez de chaussée en face de ma loge et je n'ai plus aucun moyen de le faire.
- Gaspard** Marcel Broutard, le type un peu bizarre qui travaille au jardin des plantes ?
- Ghislaine** Il est parti en Afrique soit disant pour en rapporter des gentils animaux de compagnie.
- Camille** Pourvu que ce ne soient pas des singes.  
40
- Gaspard** Des girafes, ce serait plus compliqué. Vu la hauteur de plafond des apparts, le véto passerait son temps chez Broutard pour des torticolis.
- Camille** Tu dois lui téléphoner pour quoi ?
- Ghislaine** Je voudrais avoir son autorisation pour faire venir un serrurier chez lui.
- Gaspard** Pourquoi ?
- Ghislaine** Son ami qui vient arroser les plantes et nourrir ses piranhas a oublié de fermer sa porte à clé.
- Gaspard** Et il revient quand, son pote ?
- Ghislaine** La semaine prochaine.
- Camille** Ça pourra attendre.
- Ghislaine** Non non. Depuis que ma fenêtre est murée, tout le monde essaie de rentrer chez lui pensant que ma loge a été déplacée en face.
- Camille** Ah oui, là, c'est autre chose.  
50
- Ghislaine** Non, le mieux, c'est qu'on change la serrure et quand le nourrisseur de piranhas viendra, il passera prendre une clé chez moi.
- Camille** Tu ne peux pas contacter Broutard par internet ?
- Ghislaine** C'était sur la ligne fixe. Sur le compte rendu de la réunion de copro, c'est marqué que comme j'ai la 4G sur mon portable, c'est bien suffisant.
- Camille** Mais on n'en a jamais parlé, de ça !
- Gaspard** Quand vous étiez aux toilettes, Camille.

- Camille** *Réalisant* Je comprends mieux maintenant pourquoi Dominique De Latour me versait de l'eau constamment dans mon verre.
- Ghislaine** C'était pour vous faire pisser ?
- Camille** Au syndicat, on utilise ce procédé quand un patron fait venir un avocat ou son conseiller financier.
- Gaspard** Comment ça ?
- Camille** On verse de l'eau dans le verre de celui ci et on trinque à tour de rôle. Résultat, soit il quitte la pièce pour aller aux toilettes et pendant ce temps, on porte l'estocade au singe, soit, il reste à la table des négociations avec une envie de pisser qui l'empêche de réfléchir.
- 60
- Gaspard** Et vous vous êtes fait(e) avoir à un piège que vous connaissez par cœur ?
- Camille** Un moment de relâchement, ça peut arriver, non ?
- Ghislaine** Ah ben, si maintenant, il faut faire faire une échographie de la vessie des copropriétaires avant les réunions pour savoir si on sera bien défendue, où va t-on ?
- Camille** Mais je vous jure que cet après midi, quand il sera question que je discute avec le patronat de l'avenir des salariés des télécoms, ça va faire mal !
- Gaspard** Ah, c'est vous que votre syndicat a désigné ?
- Camille** *Fièremment* Et ce sera certainement le marche pied vers la présidence de mon mouvement syndical.
- Ghislaine** C'est tout le mal que je te souhaite. *On sonne* Ah, c'est certainement Georges qui vient chercher son journal.
- Gaspard** Vous fournissez le journal aux habitants de l'immeuble maintenant ?
- Camille** De Latour a négocié ça aussi pendant que j'étais au petit coin ?
- Gaspard** Je ne pense pas, non... Ou alors, je me suis assoupi un moment.
- 70
- Ghislaine** Le journal de Georges, c'est du bénévolat.
- Camille** Ah, ces vieux bourgeois... Il ne peut pas aller chercher son canard tout seul ?
- Ghislaine** Vous savez Claude, ce n'est pas parce qu'on habite ce quartier qu'on est riche. Georges habitait ici avant que les prix flambent.

- Gaspard**      Moi, Georges, je le trouve gentil.
- Camille**      J'ai l'impression que vous trouvez tout le monde gentil, vous.
- Gaspard**      Je l'aime bien parce qu'il me laisse finir mes phrases.
- Ghislaine**    Pratiquement toute sa pension passe dans la taxe foncière et les impôts que lui coûtent son appartement.
- Camille**      Il n'a qu'à vendre.
- Ghislaine**    Camille, puisque vous appartenez à un syndicat progressiste, vous êtes au moins un peu gérontiste?
- Camille**      Évidemment !
- 80
- Ghislaine**    Sa femme était très alcoolique, il n'a pas toujours eu la vie facile avant son veuvage. Elle a légué la moitié de leurs économies aux ardoises.
- Gaspard**      ***Se rapprochant sensuellement de Ghislaine*** Toutes les générations ne se ressemblent pas.
- Ghislaine**    Résultat des courses, il se retrouve avec une toute petite pension et a du mal à joindre les deux bouts ***On sonne à nouveau***
- Gaspard**      Il s'impatiente.
- Camille**      Une petite réaction de bourgeois quand-même.
- Ghislaine**    Mais non ! Il est seulement inquiet pour moi.
- Gaspard**      ***Amoureuusement*** Mais il n'y a pas qu'elle qui s'inquiète pour vous, ma chère Ghislaine.
- Ghislaine**    Sauf que vous, ce n'est pas une inquiétude en rapport avec votre cœur.
- Gaspard**      Oh, si !
- Ghislaine**    Il est bien capable de nous péter sa pile si je n'ouvre pas.
- 90
- Camille**      Cardiaque ?
- Ghislaine**    Trois triple pontages en dix ans.
- Gaspard**      C'est pour ça qu'il s'est fait porter pâle pour les deux derniers conseils de copropriété ?
- Ghislaine**    Rentrer dans cette fosse aux lions ?

- Gaspard** C'est vrai que parfois, c'est houleux.
- Ghislaine** Trop houleux ! Une petite contrariété et c'est direct aux urgences.
- Camille** Après trois triple pontages, ça ne serait pas direct à la morgue ?
- Ghislaine** Ne parles pas de malheur ! *Puis va ouvrir*
- Georges** *Entrant* Ah, je suis rassuré, vous n'êtes pas morte !
- Ghislaine** Nous étions en grande discussion avec Claude et Gaspard.  
100
- Georges** Ne me faites pas de frayeurs, Ghislaine ! Alors, mon petit journal ?
- Ghislaine** *Prenant un journal et le lui donnant* Le voilà.
- Georges** Il serait temps que le syndic fasse réparer l'encenseur.
- Camille** C'est prévu mais Latzio qui habite au deuxième et qui est dans le domaine informatique dit qu'on peut économiser un réparateur.
- Gaspard** Latzio est autodidacte ?
- Camille** Non. Pizzaïolo.
- Gaspard** Rien à voir avec les ascenseurs.
- Ghislaine** A part de vouloir les réparer pour ne pas grimper les étages avec ses livraisons qui refroidissent au fil des marches.
- Camille** Latzio a tous ses diplômes pour réparer des ascenseurs et toutes sortes de choses informatiques dans son pays mais ils ne sont pas homologués en France.
- Georges** En attendant, c'est moi qui descends du quatrième.  
110
- Gaspard** J'irai toquer à sa porte pour lui demander d'accélérer tout ça.
- Camille** Comprenez bien, madame que si Latzio n'était pas claustrophobe, le problème serait déjà réglé.
- Gaspard** Sans compter que la notice de l'ascenseur est en Français.
- Georges** C'est quoi son petit accent ?
- Ghislaine** Slave. Un pays de l'Est genre Slovénie, Slovaquie, Bosnie... Un truc comme ça, quoi.

- Georges** La solidarité voudrait que l'un d'entre nous lui donne des cours de Français, ça arrangerait tout le monde.
- Camille** Bien parlé ! Intégration d'une personne étrangère, réparation de l'ascenseur pour une personne âgée, c'est de gauche, ça.
- Gaspard** Si quelqu'un dans l'immeuble pouvait me donner des cours d'orthophonie de gauche, ça m'arrangerait aussi.
- Camille** **Amusé(e)** Ce ne sera pas Dominique De Latour.
- Gaspard** Dominique Latour ou personne d'autre. Je suis un cucu, un cucu...  
120
- Camille** **Amusé(e)** Un curé ?
- Gaspard** **Continuant** Un cucu, un cucu...
- Ghislaine** La praline ?
- Gaspard** Rable ! Un cucu, un cucu...
- Camille** Incurable, oui oui.
- Gaspard** J'aimerais mieux finir mes phrases moi-même.
- Camille** Excusez-moi, je fais comme notre futur(e) chef de gouvernement.
- Georges** Quel futur(e) chef de gouvernement ?
- Ghislaine** Ah, c'est vrai, vous ne pouvez pas savoir puisque je viens seulement de vous donner le journal de ce matin.
- Camille** Dominique De Latour est pressenti(e) pour Matignon.  
130
- Georges** **Furieux, essoufflé, tenant sa poitrine** Ne me parlez pas de cette horrible personne !
- Camille** **Entre ses dents** Je l'avais peut-être mal jugé, le vioc !
- Georges** Quand j'ai vu la fenêtre murée de Ghislaine, j'ai eu des palpitations qui m'ont cloué au lit deux jours.
- Gaspard** C'est à ce point, vos problèmes cardiaques ?
- Georges** Oui. Et le pire, c'est que j'avais confiance, je lui avais donné procuration pour l'assemblée générale.
- Camille** Procuration qui a fait passer la balance du côté du murage de la fenêtre.

- Georges** J'ai honte ! Vous ne pouvez pas savoir à quel point j'ai honte !
- Ghislaine** Vous ne pouviez pas savoir, Georges, ce n'était pas à l'ordre du jour, Dominique De Latour a rajouté ça en questions diverses.
- Camille** C'est aussi un peu pour ça que j'étais aux toilettes, je croyais la réunion terminée.
- Ghislaine** Vous comprenez pourquoi Georges ne peut pas assister à ce genre de réunions, trop de stress.
- 140
- Georges** C'est à cause de mon cœur que Ghislaine a la gentillesse d'aller acheter mon journal tous les matins. Elle est adorable.
- Ghislaine** **Gênée** Allons allons...
- Gaspard** Mais si... **La regardant dans les yeux** Vous êtes adorable.
- Ghislaine** Mais j'y trouve mon compte aussi. L'après midi, je vais reprendre le journal chez Georges et je peux le lire à mon tour.
- Georges** En le partageant, on se fait des petites économies, tous les deux.
- Ghislaine** On se dit que dans cinq ans, avec les économies faites, on pourra me payer une cure dans le centre où Georges va pour son cœur.
- Georges** Je m'emmerde là bas.
- Gaspard** Une cure pour cardiaques, ça ne doit pas être très palpitant.
- Georges** Bon, à propos de palpitant, c'est sympa pour lui mais avec une copine sur place, ce serait mieux.
- Ghislaine** Parce qu'il est hors de question que je me fasse un infarctus dans le seul but de l'accompagner gratuitement sur le compte de la sécu !
- 150
- Camille** Tu es une bonne citoyenne, Ghislaine.
- Gaspard** **Timidement** Toutes les qualités.
- Camille** Alors, le petit jus, il est fait ?
- Ghislaine** Quelle étourdie je fais. Je vais chercher trois tasses.
- Gaspard** Trois ? Georges ne prend pas un petit kawa avec nous ?
- Georges** La caféine est assez contre indiquée.

- Gaspard** Je suis con con con con con...
- Camille** Ah, le voilà qui patine... Qu'est ce que ça va être derrière con ?
- Ghislaine** Concierge, c'est moi, déjà pris.
- Camille** Constipé ??? Il en aurait un peu la tête, non ?  
160
- Gaspard** **Continuant** Con con con con con complètement con.
- Georges** Tout ça pour ça !
- Jérémy** **Entrant en trombe visiblement effrayé(e)** C'est pas popo, c'est pas popo, c'est pas popo...
- Camille** Merde, on avait déjà un bègue, ça suffisait !
- Jérémy** **Continuant** L'ali, l'ali, l'alali...
- Gaspard** Je n'y comprend rien.
- Georges** C'est bien de temps en temps de se mettre à notre place.
- Camille** On comptait pourtant sur vous pour traduire.
- Gaspard** Mais bègue, c'est un handicap, pas une langue !
- Jérémy** **Désignant la porte d'entrée** Devant la popo, la popo...  
170
- Ghislaine** Pour l'instant, en résumant, il a dit C'est pas popo, l'ali, l'ali, l'alali, devant la popo.
- Camille** Le mot popo revient souvent.
- Georges** **A Jérémy** Vous cherchez des toilettes ?
- Jérémy** Non !
- Georges** Il a dit un mot en une fois, c'est déjà un progrès.
- Camille** Donc, il n'est pas bègue.
- Gaspard** Ça ne veut rien dire. Des fois, il y a des phrases qui nous viennent du premier coup.
- Camille** Faites moi signe quand ça vous arrive.
- Jérémy** Je me sens papa, je me sens papa...

- Ghislaine** J'ai compris, sa femme accouche et il cherche un obstétricien.  
180
- Jérémy** Trop tard ! **Puis tombe dans les pommes**
- Georges** **Paniqué** Je ne sais pas comment faire, je ne sais pas comment faire !
- Camille** Faire quoi ?
- Georges** D'habitude, c'est moi qui tombe dans les vaps.
- Ghislaine** On est peut-être tombés sur un bègue cardiaque.
- Camille** Un mix des deux qu'on avait déjà ?
- Gaspard** On n'a pas le cul sorti des ronces !
- Georges** **Se tenant la tête** Je sens que je ne vais pas tarder à me sentir mal moi non plus
- Camille** Ah non, pas deux !
- Gaspard** On a déjà un type sur les bras et une femme enceinte qui accouche je ne sais pas où.  
190
- Ghislaine** Ou qui a déjà accouché, on ne sait pas trop.
- Gaspard** Il faut dire qu'il n'était pas très très clair.
- Camille** C'est bien de l'admettre.
- Gaspard** Admettre quoi ?
- Camille** Rien rien, je me comprends.
- Ghislaine** Georges, je pense que vous devriez rentrer chez vous.
- Georges** Vous me chassez ?
- Ghislaine** Vous avez eu pas mal d'émotions, non ?
- Geneviève** Vous avez raison, de toutes façons, je ne pourrais jamais porter ce jeune homme avec mon cœur..
- Gaspard** J'ai compris ! **Bombant le torse devant Ghislaine** On va avoir besoin de ma musculature de dieu Grec.  
200
- Camille** **A Georges** Juste au moment où vous partez, non ? **Un silence** Bon, d'accord, Dieu Grec, Parthénon... Personne n'a compris ma blague.

- Ghislaine** Probablement parce qu'avec un presque cadavre sur les bras en présence d'une cardiaque, ce n'est peut-être pas le moment.
- Georges** Bon, moi, je remonte. Ma boîte de cachets est en haut.
- Camille** Vous n'en avez jamais sur vous ?
- Georges** Si, j'ai toujours deux jours d'avance sur moi mais là, au rez de chaussée de mon immeuble, ce serait ballot de piquer dedans.
- Gaspard** Je monterai vous prévenir de la suite des événements à propos de ce jeune homme.
- Camille** Vous éviterez de vous appesantir sur les détails parce qu'elle n'a peut-être pas la journée devant elle.
- Georges** Allez, bon courage et à bientôt ! **Puis sort**
- Ghislaine** **Regardant Camille** On s'occupe de lui maintenant ?
- Camille** C'est vrai que plus vite il reprendra ses esprits, plus vite il nous racontera où sont sa femme et le bébé.
- 210
- Ghislaine** **Tapant des mains** Allez hop, on le porte sur le divan !
- Gaspard** Je prends la tété...
- Camille** Vouloir prendre la tétée quand une jeune femme vient probablement d'accoucher seule je ne sais où.
- Ghislaine** vous nous faites de l'association d'idées, Gaspard.
- Gaspard** La tété, la tété, la tête !
- Camille** C'est pour éviter les odeurs de piépieds ? **Puis ils commencent à le porter en compagnie de Gaspard**
- Ghislaine** Vous croyez qu'en lui humectant le visage, ça le réveillerait ?
- Gaspard** Un seau d'eau, oui. On est pressés de savoir où elle a accouché, le petite.
- Camille** **Tout en le posant sur le divan** Dans ce cas, vous venez de vous exclure d'office de l'opération de l'interrogatoire.
- Ghislaine** En tous cas, un seau d'eau, ce n'est pas conseillé.
- 220
- Gaspard** Ça ne le réveillera pas ?

- Ghislaine** Non, ça mouillerait mon divan et ça n'aura pas le temps d'avoir séché pour mon journal télévisé que je regarde dedans.
- José** ***Hurlant avec un accent Corse de derrière la porte d'entrée tout en y tapant du pied*** Ouvrez, ouvrez vite la porte !
- Ghislaine** C'est la voix de José, le propriétaire du sixième.
- Camille** Qu'est ce qui se passe encore ?
- Ghislaine** Il a l'air terrorisé. ***Criant*** Entrez, c'est ouvert !
- Catherine** ***De l'extérieur*** On ne peut pas, on est chargés !
- Ghislaine** Elle, c'est Catherine, peut-être une futur ex propriétaire d'ici.
- Camille** Comment vous savez ça ?
- Catherine** Divorce compliqué. Elle se dispute l'appartement avec son mari.  
230
- Gaspard** N'y allez pas, Ghislaine ! ***Rejoignant la porte*** Je me sacrifie pour vous.  
***Puis ouvre la porte***
- José** ***Entrant en soutenant Georges en compagnie de Catherine*** Fermez vite la porte !
- Gaspard** Décidément, vous voulez d'abord qu'on l'ouvre vite, maintenant, vous voulez qu'on la ferme rapidement... ***Puis la ferme***
- Ghislaine** Georges! ***Inquiète*** Qu'est ce qui lui arrive ?
- José** On l'a trouvé dans les vaps en plein milieu du hall d'entrée.
- Camille** Vous avez vérifié qu'il était vivant ?
- Gaspard** ***Réalisant*** Il serait mort ? ***Puis s'évanouit***
- Camille** Décidément, c'est rempli de petites natures, les immeubles bourgeois !
- Catherine** Où est ce qu'on la pose ?
- Ghislaine** ***Montrant Gaspard*** Et lui, où est ce qu'on le pose ?  
240
- José** Le nôtre était évanouie avant, priorité !
- Ghislaine** On va redresser l'autre et le poser à coté. ***Puis va redresser Jérémy dans le fauteuil***

- José** *Voyant Camille* Merde, il est là, lui ?
- Catherine** Vous connaissez ?
- José** *Gêné* Non non... Je voulais dire... *Hésitant* Tiens, il y a déjà quelqu'un sur le canap ?
- Camille** On s'occupera de celui qui s'est sacrifié pour sa gardienne après.
- José** *Posant Georges sur le canapé* Voilà, le colis est livré !
- Catherine** Colis ? On parle d'un homme, là !
- Ghislaine** *Regardant Georges* Quand je pense que c'est moi qui ai insisté pour qu'il rentre chez lui, j'ai des scrupules.
- Camille** Vous pouvez expliquer ce qui s'est passé ?
- 250
- Catherine** Voilà, j'avais rendez-vous au tribunal pour une réunion de conciliation avec Gérard, mon mari et José m'avait proposé de m'y emmener.
- José** Parce que les avocats, je connais.
- Catherine** José est toujours de bons conseils.
- José** Les juges, les avocats, les greffiers, je sais bien comment les prendre.
- Camille** Pour un divorce, c'est mieux.
- José** *Gêné* Disons que d'habitude, avec toute cette population en robe, je ne parle pas vraiment divorce.
- Catherine** José m'a promis de briefer mon baveux comme il dit.
- José** Si on ne les briefe pas, ils partent dans des improvisation de deux heures et demi, le juge s'endort au bout de vingt minutes et quand il se réveille, il n'a pas assez pioncé et il devient irritable.
- Catherine** Là, en ne me voyant pas arriver au tribunal, il va l'être sans que mon avocat prenne la parole.
- Camille** Si c'est si important, allez-y toujours, nous, qu'on s'occupe d'un, de deux ou de trois petites natures, c'est kif kif.
- 260
- Catherine** Aller au tribunal ? Impossible. Par contre, est ce que je peux téléphoner ?
- Ghislaine** Téléphoner ? Impossible !

- Catherine** Alors, je vais perdre mon appartement et mon mari aura tout.
- Camille** Vous avez une petite idée de ce qui a pu faire tomber Georges dans les vaps ? En sortant, je ne dirais pas qu'il était prêt pour la marathon mais quand-même, il était plus frais que ça.
- José** Les quatre crocodiles.
- Camille** Les quatre crocodiles, c'est quoi ?
- Ghislaine** Ce sont des greffiers, des procureurs, des juges de conciliation ?
- José** Mais qu'est ce que vous me racontez là ?
- Camille** Puisque pour vous, un avocat est un baveux, un crocodile, c'est quoi ?
- Ghislaine** J'ai compris ! Ça veut dire sac à mains. Georges ne savait plus si elle était venue chez moi avec ou sans son baise en ville, crise d'angoisse, malaise, C.Q.F.D.
- 270
- José** **Amusé** Vous feriez un bon flic, vous.
- Catherine** Il y a quatre vrais crocodiles dans la cage, juste derrière votre porte.
- José** C'est pour ça que madame a eu peur et que le petit monsieur a fait sa crise cardiaque.
- Catherine** Ce n'est peut-être pas une crise cardiaque non plus.
- José** Nous n'avons pas pu bien voir si ce sont des crocodiles, des alligators ou des iguanes mais c'est quelque chose dans le genre.
- Catherine** Je n'étais pas très motivée pour les approchez, vous me comprenez ?
- Camille** Et vous, José, vous n'avez pas eu peur ?
- José** José Menucci n'a jamais peur de rien !
- Camille** Alors, vous ressortez de cette loge, vous poussez la cage des crocodiles un peu plus loin.
- Ghislaine** Tiens, et vous allez signaler ça au commissariat tant que vous y êtes.
- 280
- José** Moi ? Le commissariat ? Signaler quelque chose ?
- Catherine** Et puis pousser la cage un peu plus loin, il ne pourra pas.
- Ghislaine** Si elle est trop lourde, on s'y met tous.

- Camille** L'union des forces des petites gens contre les requins...
- José** Ce sont des alligators.
- Camille** C'était une expression imagée, une métaphore romantique.
- Catherine** Oui, ben, métaphore romantique ou pas, la cage, José ne pourra pas la déplacer, seul ou à plusieurs.
- José** Et pour cause, la cage en question, c'est la cage d'escalier.
- Camille** Ils ne sont pas enfermés à double tour dans une cage ?
- José** ***Solennel, la main sur le cœur*** Solidarité pour tous nos camarades enfermés à double tour dans une cage.
- 290
- Catherine** Quand on est rentrés dans l'immeuble, il y en avait un devant les escaliers, un deuxième devant l'ascenseur et un autre juste derrière la porte de l'immeuble.
- Ghislaine** Mais vous avez bien dit qu'ils étaient quatre ?
- Catherine** Celui là, je n'ose pas, moi.
- José** Bon, je ne le le répéterai pas parce que ça pourrait épouvanter les âmes les plus sensibles.
- Camille** ***Enthousiaste*** Allez, dites moi qu'il était en train de boulotter Dominique De Latour !
- José** Ce n'est pas ça... Je réfléchis à la façon dont je vais tourner ma phrase...
- Catherine** Bon, on ne va pas y passer des heures non plus ! Voilà, Georges était à terre, complètement dans les vaps et il lui sentait le cul.
- José** Heureusement qu'elle s'appelle Georges et pas Odile.
- Ghislaine** Pourquoi ?
- José** Parce que sinon, l'animal croque Odile alors que là, pour Georges, pas de danger.
- 300
- Catherine** José, vous croyez que c'est le moment pour les calembours ?
- Camille** Donc, il lui sentait le cul, on indice, ça !
- Catherine** Quel indice ? Indice de quoi ?

- José** Indice U.V ? Ultra violence ?
- Camille** Sur la provenance des reptiles.
- Catherine** Mais on s'en fout d'où ils viennent.
- Ghislaine** D'Amérique du sud, d'Asie d'Afrique ou de la lune, C'est kif kif.
- José** Venir de la lune, non mais quand on est entré, il y en avait un qui avait le museau sur celle du vieux.
- Catherine** José, qu'est ce que je viens de vous dire à propos des petites blagues ?
- Ghislaine** D'abord, vous avez dit que vous ne saviez pas si c'était des crocodiles ou des alligators.
- 310
- Catherine** Les alligators sont moins dangereux que les crocodiles parce qu'ils ne prennent pas automatiquement l'homme comme une proie.
- Ghislaine** Ça nous arrangerait bien.
- José** Du coup, si c'est un alligator, c'est peut-être pour vérifier qu'il sentait le cul de Georges.
- Catherine** Ils ont des bons yeux, les alligators ?
- Camille** Vous vous égarez, quand je parlais de provenance des reptiles, je me disais qu'ils étaient certainement apprivoisés.
- José** Comment ça, apprivoisés ?
- Camille** S'ils sentent le cul des gens, c'est qu'ils ont certainement été élevés par quelqu'un qui possédait des chiens avant de passer aux crocodiles.
- Catherine** Il est où le pépère, allez, ramène la balle et qui qui veut son nonosse ?
- José** C'est pas con, ce qu'il dit.
- Camille** Leur propriétaire les a élevés comme des toutous.
- 320
- Catherine** Reste à savoir s'ils ont été dressés comme chiens de garde ou comme chiwawa à leur mamie.
- José** J'ai rarement vu des chiwawas avec des crocs pareils.
- Jérémy** ***Se redressant en se tenant la tête*** Qu'est ce qui s'est passé ?
- Catherine** Ah tiens, voilà l'autre qui se réveille.

- Ghislaine** *A part aux autres* Ça va être coton de lui expliquer qu'il y a des iguanes dans la cage d'escalier alors que sa femme est en train d'accoucher à l'extérieur de l'immeuble.
- José** *A part aux autres, un peu surpris, voire paniqué* Comment ça sa femme serait en train d'accoucher ?
- Ghislaine** *A part aux autres* C'est ce qu'il nous a dit quand il est entré complètement paniqué juste avant de s'évanouir.
- Camille** *A part aux autres, précisant* Ou a déjà accouché et a besoin de secours.
- Jérémy** Qu'est ce que vous vous racontez ?
- Ghislaine** Rien rien !  
330
- José** *A part aux autres* Mais c'est que ça ne m'arrange pas, ça !
- Catherine** *A part aux autres* Vous croyez que ça m'arrange, moi, ces crocodiles alors que mon futur ex va me plumer devant le juge ?
- Jérémy** Qu'est ce qui m'est arrivé ?
- Ghislaine** Vous avez viré de l'œil.
- Camille** Mais ne paniquez pas, je suis sûr que tout va bien et que la petite dame et le bébé vont bien.
- Jérémy** *Paniqué* Les crocodiles ont attaqué une petite dame et un bébé ?
- Catherine** Ah, au moins, maintenant, on sait qu'il sait pour les crocodiles.
- Jérémy** Mais c'est affreux !
- Ghislaine** Du tout du tout ! Ne paniquez pas.
- Catherine** De toutes façons, elle a sûrement une intuition maternelle, c'est qu'une femme, ça a de la jugeote.  
340
- Ghislaine** Mais oui. Elle aura certainement laissé son placenta en pâture aux grosses bêtes pour faire diversion.
- Camille** *Continuant* Pour sauver votre enfant.
- Jérémy** *Incrédule* Sauver mon enfant ?
- José** Laissez moi seul avec lui !

- Camille** Pour quoi faire ?
- José** Vous ne voyez pas qu'il est paniqué, non ?
- Ghislaine** Et alors ?
- José** Je vais lui parler en douceur... Je sais parler aux gens en douceur.
- Catherine** C'est vrai que s'il a autant de talent qu'avec mon baveux...
- Jérémy** *Inquiet* Pourquoi est ce qu'il faudrait me parler en douceur ?  
350
- Ghislaine** Moi aussi, je sais parler en douceur. Tiens, quand j'annonce aux gens que l'ascenseur est en panne, pour faire passer la pilule, je rajoute chère madame, ça va vous faire perdre des calories, ce qui ne sera pas négligeable si vous voulez que votre mari ne fasse pas de comparaisons quand vous serez au milieu de toutes ces pin up à la plage, l'été prochain.
- Catherine** Et qu'est ce qu'elles répondent ?
- Ghislaine** Elles montent les marches en quatrième vitesse.
- José** Vexées. Non, moi, j'ai de la méthode. J'ai pris des cours de psychologie en pri... *S'arrêtant puis continuant* en pri, en primaire.
- Jérémy** En primaire ? Mais je croyais qu'on n'apprenais qu'à lire et à écrire.
- José** En pri..... maire, on apprend plein de choses. A compter.
- Camille** Compter, moi, j'ai du mal. Surtout depuis que j'ai fait des crises de calculs.
- José** Compter les jours qui restent.
- Catherine** Avant les vacances scolaires.
- José** C'est ça... Avant que les portes de l'établissement se rouvre vers la liberté.  
360
- Jérémy** Et les petits jeux qu'on aurait continué de faire si on ne nous y avait pas enfermés pour apprendre la vie de façon pédagogique. *A José* J'ai bon ?
- José** *Fulminant* Laissez le moi ! *Se calmant* Je veux dire, laissez moi avec lui.
- Ghislaine** Mais pourquoi vous ?
- Camille** C'est vrai, nous aussi, on est allés en primaire.
- Catherine** Vous ne devriez pas vous liguier contre José, je pense qu'il a raison.

- José** Bien dit ! J'ai raison et la ligue a tort !
- Ghislaine** Il vaut mieux passer dans la pièce d'à coté, après tout.
- Camille** Tu as raison. Ce serait ballot que notre unité se lézarde lorsqu'il y a des reptiles dans l'immeuble. ***Puis sort avec Ghislaine et Catherine***
- José** Dis donc, Jérémy, dans quel merdier est ce que tu es allé nous fourrer ?
- Jérémy** Si tu m'avais prévenu aussi !  
370
- José** Prévenu de quoi ?
- Jérémy** De ce qu'il y avait dans la chambre de ton ami.
- José** D'abord, ce n'est pas un ami mais mon voisin du rez de chaussée qui est parti en Afrique pour quelques mois.
- Jérémy** Il n'avait pas besoin de partir, l'Afrique grouille dans son appartement. Des serpents, des araignées, des crocodiles.
- José** Comment voulais tu que je sache, je ne suis jamais rentré chez lui.
- Jérémy** Eh ben, tu aurais dû avant de m'y faire entrer.
- José** Ne me parles pas sur ce ton, s'il te plaît, je t'ai rendu service en mémoire de ton père, Dédé la guigne que j'ai rencontré en prison.
- Jérémy** Oui, je sais, en souvenir de cet incendie qui s'est déclaré dans votre cellule et où il a failli perdre la vie.
- José** Pas seulement ! En souvenir aussi de l'intoxication alimentaire que nous avons vécue ensemble et puis le dégât des eaux, la rafale de balles perdues, le chute de la corde pas solide quand on a tente de s'évader.
- Jérémy** Je sais, tous les bons souvenirs du trou comme tu dis.  
380
- José** Voilà, ton père m'a appelé pour me dire que tu n'avais aucun logement étudiant parce que ton dossier n'était jamais arrivé à l'université suite à une grève et moi, je me suis dit, José, tu vas faire quelque chose.
- Jérémy** Tu aurais pu tout simplement m'héberger.
- José** T'héberger quand il y a moyen de faire autre chose illégalement ?
- Jérémy** Ben oui.

- José** J'avais cette porte de rez de chaussée en bas de mes escaliers à portée de chignole et tu aurais voulu que je passe à côté de l'occasion ?
- Jérémy** Tu sais, je suis jeune, je pouvais monter les étages jusque chez toi.
- José** Non, un truc illégal, c'est mieux. Que dirait ton père ?
- Jérémy** Tout ça pour se prouver qu'on peut encore ouvrir une porte blindée avec un stéthoscope et une tige de brochettes.
- José** L'orgueil insulaire, tu connais ?
- Jérémy** De là à me faire coucher chez ton voisin quand tu as une chambre d'amis, il est mal placé ton orgueil, parrain.
- 390
- José** Certainement pas ! Un Corse ne cohabite pas avec un autre mâle en dehors de la clandestinité du maquis. C'est un principe ancestral.
- Jérémy** *Amusé* Que dirait la mamma...
- José** L'homosexualité n'existe pas en Corse. C'est ancestral aussi.
- Jérémy** *Amusé* Ou alors dans la clandestinité du maquis.
- José** Non mais écoutez moi ce petit continental... Tu veux la vendetta ou quoi ?
- Jérémy** La vendetta, j'ai failli y goûter il y a un quart d'heure mais je ne suis pas eu le temps de demander aux alligators s'ils étaient de Bonifacio, Bastia, Corté ou Ajaccio.
- José** Ils étaient directement derrière la porte quand tu es rentré dans l'appartement ?
- Jérémy** Non. C'est quand j'ai commencé à faire le tour du propriétaire. A un moment, j'ai ouvert une porte où c'était marqué le gros dodo de mes bébés à moi.
- José** Tu voulais dormir dans une chambre d'enfants ?
- Jérémy** Mais je ne sais pas, moi ! On rentre dans un appartement où on est sensés vivre des mois, on visite, non ?
- 400
- José** Je te l'accorde.
- Jérémy** Mais tu as raison, j'aurais dû me méfier.
- José** Quoi ? Il y avait des serpents ou des araignées dans les autres pièces ?

- Jérémy** Non, un perroquet dans la cuisine.
- José** Je ne vois pas ce que la présence d'un perroquet dans une cuisine peut avoir de prémonitoire à se retrouver nez à museau avec des crocodiles.
- Jérémy** Si si... Il m'a dit une bonne dizaine de fois... Fais gaffe à tes fesses, fais gaffe à tes fesses, fais gaffe à tes fesses !
- José** C'est rien !
- Jérémy** Rien ?
- José** Il voulait simplement t'éviter de te faire sentir le cul.
- Gaspard** ***Se redressant encore un peu endormi*** Qu'est ce qui s'est passé ?  
410
- José** ***Lui tapant sur la tête avec un gros dictionnaire*** Je cause !  
***Puis Gaspard retombe sur le canapé***
- Jérémy** M'éviter de me faire sentir le cul ? Je n'y comprends rien.
- José** ***Réfléchissant*** Donc, ils ne sentent pas seulement les culs des vieilles femmes mais aussi des jeunes hommes.
- Jérémy** Et c'est sensé me rassurer ?
- José** Et qu'est ce que tu as fait quand tu t'es retrouvé en face des alligators ?
- Jérémy** Je me suis carapaté, tiens !
- José** Un vrai Corse n'aurait jamais fait ça.
- Jérémy** Fuir a été un réflexe, comme indépendant de ma volonté.
- José** Indépendantiste de volonté, c'est mieux.
- Jérémy** Qu'est ce que tu aurais fait, toi ?  
420
- José** Je serai resté face à lui et je lui aurai dit... ***Jetant un regard froid face public*** Tu baisses les yeux !
- Jérémy** C'est peut-être parce que je ne suis Corse que par mon père.
- José** Mariage avec des continentaux, pas bon, ça.
- Jérémy** Ma mère n'est pas continentale, elle est Sicilienne.

- José** Les Siciliens ? Petites lopettes ! Mais dis moi, pourquoi est ce que tu n'as pas refermé la porte derrière toi ?
- Jérémy** Quand tu fuis, tu fuis, tu ne t'emmerdes pas avec les huisseries.
- José** Les huisseries, c'est comme les huissiers, tu les attrapes et tu les claques.
- Jérémy** Ah mais j'ai claqué, je te promets que j'ai claqué. Je crois que je n'ai jamais claqué aussi fort de ma vie.
- José** Mais alors, pourquoi est ce qu'ils ont pu sortir dans le hall d'immeuble ?
- Jérémy** Parce que ce que je claquais, c'était mes dents.  
430
- José** C'est ta pile que je te ferai claquer si tu me mets dans l'embarras.
- Jérémy** Tu me zigouillerais, toi, mon parrain ?
- José** Ton père comprendra. Mais ça ne se passera pas puisque tu vas suivre mes instructions à la lettre.
- Gaspard** ***Se redressant à nouveau*** Oh là là, ma tête !
- José** ***Reprenant le dictionnaire et donnant des petits coups sur la tête de Gaspard avec puis un plus gros coup, ce qui refait tomber Gaspard sur le canapé*** Tiens, c'est contagieux, mon dictionnaire a bégayé aussi.
- Jérémy** C'est quoi, les instructions, parrain ?
- José** Ta femme vient d'accoucher.
- Jérémy** ***Amusé*** Je suis célibataire.
- José** C'est ce que les habitants de l'immeuble que tu as croisés croient alors, tu ne vas pas les contredire.
- Jérémy** C'est nouveau, ça !  
440
- José** Que ta femme vienne d'accoucher ?
- Jérémy** Non, qu'un Corse conseille à un autre Corse de ne pas contredire des continentaux.
- José** Tu es demi Corse par ton père, demi pétochard par ta mère, ça passera.
- Jérémy** Donc j'ai un bébé et une femme. Mais pourquoi est ce que je suis là au lieu de me trouver auprès de ma famille ?

- José** Parce que ta femme était en train d'accoucher chez vous et que tu es venu dans cet immeuble pour chercher du secours.
- Jérémy** Au lieu de téléphoner ?
- José** Les réseaux de téléphone sont en grève. Tu ne lis pas notre presse quotidienne Corsica liberta omerta attentats news ?
- Jérémy** Pas les sous !
- José** Je résume. Tu viens chercher du secours et tu te retrouves ventre à ventre avec quatre crocodiles.
- Jérémy** Et en bon Corse, j'en liquide un ou deux.  
450
- José** Tu es malade ou quoi ? Les continentaux sont des inférieurs mais ils savent compter.
- Jérémy** Au coin du feu, comme chez nous. C'est vrai que des contes avec des crocodiles, ça doit bien plaire aux enfants.
- José** Pas ces contes là, Ils en ont vu quatre vivants, on ne va pas leur faire croire qu'un ou deux ont ressuscité.
- Jérémy** Je peux aussi ne pas les avoir tués tout à fait.
- José** Ça, ce serait ta moitié Sicilienne. Mou mou mou de la gâchette.
- Jérémy** *Soupirant* Parrain...
- José** Un Corse fait tellement bien son travail que non seulement, le type, il meurt mais il va voter autonomiste aux élections suivantes.
- Jérémy** Je leur dirai quoi alors ?
- José** Tu diras que tu as regardé les crocodiles dans les yeux jusqu'à ce qu'ils les baissent et qu'ensuite, tu leur as tourné le dos avec mépris avant de sonner ici.
- Jérémy** Chouette !  
460
- José** Et tu les fais pleurer sur ton sort. Tu leur fais croire que l'accouchement se présentait mal. La corsica comédia del arte.
- Jérémy** Pourquoi ?
- José** Pendant qu'ils seront occupés avec ça, ils ne te poseront pas d'autres questions. Et puis surtout, on ne se connaît pas.

- Dominique** *Entrant en catastrophe.* C'est un complot politique, un attentat !
- José** *Se retournant* Quoi ? Quel attentat ? Où sont les camarades ?
- Dominique** *Tenant la porte alors quelqu'un pousse derrière* On veut m'empêcher d'accéder à Matignon, ils ont engagé des tueurs.
- José** C'est pas nous !
- Jérémy** Moi, je suis un jeune papa dont la femme accouche dans d'affreuses souffrances, des convulsions, les yeux exorbités et injectés de sang avec des déchirures à l'entrejambe de trois mètres cinquante.
- José** *A part à Jérémy* N'en fais pas trop quand-même !
- Dominique** Votre femme, je m'en fous, on parle de choses graves, là.  
470
- Jérémy** *A part à José* Tu disais quoi à propos de se lamenter sur mon sort ?
- Gaby** *De l'extérieur* Laissez moi rentrer !
- Dominique** *Tenant la poignée* Non ! Pendant qu'ils seront en train de se disputer votre carcasse, ils oublieront qu'ils m'ont vu(e) !
- Gaby** *Pleurant de l'extérieur* Je ne veux pas qu'une femme découvre mon cadavre en cherchant un rouge à lèvres dans son nouveau sac à main !
- Dominique** *Verrouillant la porte* Dommage collatéral Republicain, sécurité de l'état !
- Gaby** *De l'extérieur affolé(e)* Y'en a un qui vient de se lécher les babines après avoir fait un clin d'œil aux trois autres !
- Jérémy** Vous n'allez pas laisser cette personne se faire bouffer, non ?
- Dominique** Le Président de la République couvrira.
- Jérémy** Non mais vous êtes qui pour dire des conneries pareilles ?
- Dominique** *Bombant le torse* Dominique De Latour.  
480
- Jérémy** Connais pas.
- Dominique** Futur(e) locataire de Matignon quand-même.
- Gaby** *De l'extérieur* Et moi, Gaby Moitard, futur locataire à perpétuité d'un cercueil à écailles.
- Dominique** Vous ne regardez jamais le journal de TF1, jeune petit con ?

- José** Il ne lit déjà pas Corsica liberta omerta attentats news alors, vous imaginez, une chaîne étrangère...
- Dominique** La Corse est Française, monsieur !
- José** Jamais ! On en a déjà parlé dans les escaliers !
- Gaby** *De l'extérieur* Vous savez, moi, la Corse, si elle me donne l'asile dans les dix secondes, je veux bien demander la naturalisation.
- Jérémy** Les crocodiles, je crois que la naturalisation, ils ne sont pas pour.
- Dominique** Normal, ils savent que les Corses se serviraient d'eux comme prête nom pour leurs petites magouilles.
- 490
- Gaby** *De l'extérieur* Je ne comprends pas.
- Dominique** *Amusé(e)* Une fois naturalisés, ils deviendraient leurs crocodiles de paille.
- Jérémy** Vous croyez que c'est le moment de faire de l'humour ?
- Gaby** *De l'extérieur* Il y en a un des quatre qui ouvre la gueule, vous croyez que c'est pour rire de toutes ces dents ?
- José** Ouvrez cette porte, Dominique, je vous l'ordonne !
- Dominique** Quand vous crierez vive la France !
- José** Mais vous n'allez pas bien, non ?
- Gaby** *De l'extérieur* Si ça défrise monsieur de crier vive la France, je veux bien chanter la Marseillaise en Corse si on me glisse les paroles sous la porte.
- Jérémy** Gaby a un certain sens du compromis.
- Dominique** *A José* J'attends ! Vous avez la vie de cette charmante personne entre vos mains.
- 500
- Gaby** *De l'extérieur* Ah bon, vous trouvez que je suis une charmante personne ? Ce sera la dernière phrase gentille que j'entendrai de ma vie parce de mon côté, y'en a un qui trouve de plus en plus que je suis une appétissante personne.
- Dominique** La République fera ériger un monument en votre honneur avec cette épitaphe... Victime de la lâcheté d'un indépendantiste Corse.
- José** Mamma, voilà l'autorité Continentale qui veut me faire la leçon. *A Jérémy* Petit, donne moi une bombe que je lui règle son sort !

- Jérémy** Alors, il faudra que j'aille aux W.C pour trouver un aérosol parce que je suis loin d'être persuadé que ta gardienne fait du cheval.
- José** ***Levant les yeux au ciel et à part*** Et ça se dit mi Corse, mi Sicilien.  
***Réfléchissant*** Son père, encore un cocu du maquis !
- Gaby** ***Tambourinant sur la porte de l'extérieur*** Ouvrez, par pitié, ouvrez !
- Gaspard** ***De redressant*** Qu'est ce que c'est que ce raffut ? ***Puis se lève en titubant***
- José** Ah tiens, il se réveille, lui ?
- Gaspard** Il faut aller ouvrir la porte, quelqu'un est coincé dans les toilettes ***Puis va vers la porte***
- Gaby** C'est ça, ouvrez !  
510
- Gaspard** ***Encore un peu endormi et arrivant devant Dominique*** Ça tombe bien, moi, je fais toujours mon petit caca juste après mon réveil et je préfère avoir chaud aux fesses.
- Jérémy** On dirait qu'il se croit au petit jour.
- Dominique** ***Avec autorité*** On ne passe pas !
- Gaspard** ***Hurlant*** Si, on passe parce qu'il y a urgence !
- Dominique** Je ne vous autorise pas à me parler sur ce ton !
- Gaspard** Ne me cherchez pas, vous parce que le matin, tant que je n'ai pas pris mon petit déj, je suis un peu dans le pâté et surtout très irritable ! ***Puis l'écarte de la porte et l'ouvre***
- Gaby** ***Entrant en trombe et l'embrassant*** Oh merci monsieur, merci !
- Gaspard** ***Toujours semi endormi*** On s'embrassera plus tard parce que ça urge.  
***Puis sort dans le hall et referme la porte***
- Jérémy** Non mais vous avez vu ? Il est sorti !
- José** Il vient de dire qu'il avait une envie pressante.  
520
- Jérémy** Mais il n'est pas aux toilettes, là, il vient de se jeter dans la gueule du loup.
- Gaby** Ah non, ce ne sont pas des loups dehors.
- Jérémy** C'est une expression !

- José** C'est vrai, que ce soient des loups ou des crocodiles, pour des non Corses qui ne savent pas faire baisser les yeux, ça peut être mortel.
- Gaby** Grosse dentition pareil mais plus de poils, les loups.
- Jérémy** Et vous dites ça calmement.
- Gaby** Je travaille tout de même comme bénévole à la S.P.A.
- Dominique** On s'en fout !
- Gaby** Et puis, grosse différence entre les alligators et les loups, puisque ce sont des alligators et non des crocodiles...
- Dominique** Je viens de dire que je 'en foutais !  
530
- Gaby** ***Insistant*** Je disais grosse différence, les loups ont peur de l'eau.
- Jérémy** ***Réfléchissant*** Donc, les petites bêtes qui se baladent dans la cage d'escaliers, ce sont des alligators ?
- Gaby** J'ai des notions de base concernant les animaux.
- Dominique** Oui, on sait, la S.P.A, ce truc inutile qui défend les poules pondeuses au détriment de notre industrie alimentaire.
- Gaby** Vous avez déjà visité un abattoir ?
- Dominique** Oui, d'ailleurs, j'ai dû y mettre une charlotte ridicule sur la tête qui me vaut quelques moqueries sur les réseaux sociaux.
- Gaby** Donc, pour vous, le souvenir le plus marquant d'une visite dans un abattoir, c'est une charlotte sur la tête ?
- Dominique** Pareil, pourquoi mettre des charlottes, porter des gants ou enharnacher au travail. Toutes ces mesures sanitaires et de sécurité, ça coûte cher aux entreprises et ce n'est pas bon pour les dividendes.
- Gaby** Eh bien, j'espère que vous n'arriverez jamais à Matignon !
- Dominique** Perdu ! Le président m'a proposé le poste ce matin.  
540
- José** Pauvre France ! ***Réalisant*** Oh, pardon, ça m'a échappé !
- Gaby** Qu'est ce qui vous a échappé ?
- José** J'ai eu un instant de la pitié pour notre envahisseur.

- Dominique** Le temps de faire la liste des ministres que je compte lui proposer et l'affaire sera faite en milieu d'après midi.
- Gaby** Eh bien, si les autres vous ressemblent, on n'a pas le cul sorti des ronces.
- Gaspard** Hurlant de l'extérieur Ahhhhhhhhhhhhhhh !
- Jérémy** Merde, on a oublié l'autre !
- José** *Inquiet* Il n'a pas bégayé !
- Dominique** Qu'est ce qu'on en a à faire, vraiment !
- José** Mais comprenez, il a fait Ahhhhhhhhhhhhh et pas Ahhh ahhh ahhh.  
550
- Jérémy** Et c'est important ?
- José** s'il n'a pas bégayé, c'est qu'il a été interrompu dans son hurlement. Et s'il a été interrompu dans son hurlement, c'est qu'il a été croqué.
- Dominique** Vous croyez que l'alligator croque la tête en première ?
- Gaby** Il n'est pas si méthodique que ça. Il croque ce qu'il a à portée de dents.
- Dominique** A Jérémy Vous, allez voir !
- Jérémy** Mais pourquoi moi ?
- Dominique** Parce que vous êtes le plus jeune. Moi, j'ai la charge de la France.
- Gaby** Justement, les politiques doivent donner l'exemple.
- Dominique** Je ne peux pas risquer de priver la populace hexagonale de ma personne.
- José** Elle s'en remettra.  
560
- Jérémy** Mais toi, José, tu ne pourrais pas faire une sortie et regarder les alligators dans les yeux jusqu'à ce qu'ils ferment leur gueule ?
- José** Non ! *Embarrassé* Conjonctivite.
- Latzlo** *Entrant en trombe et avec un accent slave* Faites sur fauteuil la place !
- José** Où est Gaspard ?
- Latzlo** Petits pas il vient avec en faisant.
- Gaby** Donc il a toujours sa tête.

- Dominique** Vous voyez, vous, le petit peuple, un rien vous inquiète.
- Gaspard** *Entrant, le pantalon baissé et en caleçon* Catastrophe, catastrophe, catastrophe !
- Dominique** Ah, il est beau !
- Latzlo** Lorsque j'entendre hurlement crier, mais alors que la peur j'avoir, je froncé à l'intérieur d'escaliers.
- 570
- José** Froncer ?
- Dominique** Foncé.
- José** Connais pas non plus. En Corse, on ne fonce pas, on se hâte avec parcimonie.
- Gaspard** Je pense que je n'étais pas aux toilettes.
- Latzlo** C'était terrible chose de voir éléphant à coté monsieur caca à faire.
- Gaby** Ce sont des alligators, les éléphants n'auraient pas passé la porte.
- José** *A Lazio* Je ne comprends pas bien votre langage.
- Lazio** Je de l'étranger venir.
- José** Moi aussi, je viens de l'étranger !
- Lazio** Il beaucoup gueulé à la cadavre.
- 580
- Gaby** Heu... hurlé à la mort ?
- Gaspard** C'était horrible !
- Dominique** Quelqu'un pourrait remonter le pantalon de ce crétin ? C'est indécent.
- Jérémy** Il est sous le choc, ça ne se voit pas ?
- Dominique** M'en fous !
- Latzlo** Je avoir lui pitié.
- José** Vous l'avez secouru tout de suite ?
- Lazio** Non.
- Dominique** Pourquoi ?

- Latzio** Lui criait pas fini, pas fini, pas fini !  
590
- Jérémy** Et les alligators, ils étaient où ?
- Latzio** Derrière gros pétard du monsieur.
- José** Ils lui sentaient le cul, comme à la vieille.
- Gaby** Tu m'étonnes qu'il gueulait !
- Latzlo** C'était cri horrible.
- Dominique** La peur des alligators, vous m'étonnez !
- Gaby** Il y a de quoi hurler.
- Latzlo** Non, pas la peur.
- Gaby** Mais quoi alors ?
- Latzlo** Constipation.  
600
- Gaspard** *Pleurnichant* On va tout savoir de ma vie intime.
- Dominique** C'est de votre faute aussi, vous vous trompez de porte !
- Gaspard** *Continuant* J'avais pas pris mon café.
- Latzlo** Monsieur qui répète mots, il posait ses main tâtons sur visages alligators.
- Gaspard** *Continuant* Je cherchais le papier.
- Latzlo** Moi comprendre... Pas facile, vie sans papiers.
- Dominique** *Avec suspicion* Vous êtes dans l'immeuble en toute clandestinité ?
- Latzlo** Non non, refuge politique pour cinq ans.
- Gaby** Vous croyez que c'est le moment d'embêter cette personne ?
- José** Après un acte héroïque ! **A Latzlo** Votre nom, c'est quoi ?  
610
- Latzlo** Latzlo Déroma.
- José** Vos ancêtres, ils ne s'appelaient pas plutôt Déromacci ?
- Latzlo** Moi comprendre le monsieur pantalon par terre.

- Gaby** Comprendre en quoi ?
- Latzlo** Si pas de papier, pas facile parce que carte de séjour trop précieux pour s'essuyer avec.
- Jérémy** Je vais dans la cuisine lui chercher du café, comme ça...
- Gaby** Comme ça quoi ?
- Jérémy** Quand il en aura bu, il pourra remonter son pantalon tout seul. **Puis sort**
- Dominique** Moi, le matin, jamais de café, ça m'énerve.
- José** Énérvé(e) dès le matin ? Vous allez finir jeune.  
620
- Dominique** C'est un conseil médical ou une menace d'autonomiste ?
- José** Couci-couça.
- Latzlo** **Serrant la main de José** Moi aussi, indépendantiste réfugié.
- Gaby** On pourrait s'occuper du monsieur ?
- Latzlo** Quand vous cherchiez papier, vous pas avoir une surprise ?
- Gaspard** Au toucher, j'ai eu un doute.
- Gaby** S'il a mis la main sur la langue râpeuse de l'animal, il n'a pas dû reconnaître la double épaisseur molletonnée du rouleau.
- Gaspard** Je crois que j'ai fait caca sans le sac à mains de quelqu'un. **Puis s'assied dans le canapé et se rendort**
- Gaby** Il s'en remettra.
- Dominique** Et s'il est rancunier ?  
630
- José** Vous en dites de ces conneries !
- Dominique** Comme je suis pressé(e), je me retrouverai en face à face avec eux avant vous alors, je ne veux pas mourir de la rancune pour un autre.
- José** Pourtant, en politique, vous êtes habitués aux face à face.
- Dominique** Latzlo, vous avez vu un journaliste dans le hall d'immeuble pour arbitrer les débats ?
- Latzlo** Pourquoi journaliste ?

- Ghislaine** *Revenant en compagnie de Catherine* Qu'est ce qui s'est passé ?
- Gaby** *Montrant Gaspard* Le monsieur est sorti de la loge.
- Catherine** *Effrayée* Il a l'air entier.
- José** La partie de lui-même qu'il a laissé aux alligators ne lui manquera pas.
- Latzlo** Lui pas mort, lui dormir.  
640
- Ghislaine** Tant mieux ! *Timidement* C'est que je l'aime bien, ce Gaspard.
- Latzio** Mais sans moi être là, il servait apéritif à bébêtes.
- Ghislaine** Pauvre garçon.
- Catherine** Mais qu'est ce qu'il fait avec le pantalon aux chevilles ?
- Dominique** Ce n'est pas moi qui vais le remonter !
- Ghislaine** Ça ne m'étonne pas !
- José** J'ai souvent vu Dominique baisser son pantalon devant le président mais je ne l'ai jamais vu(e) le remonter.
- Ghislaine** Rendre service, vous ne savez pas faire. **A Gaby** Vous êtes qui, vous ?
- Gaby** Gaby Moitard, membre de le S.P.A.
- Ghislaine** Et vous veniez pour quoi dans l'immeuble ?  
650
- Gaby** J'étais chargé(e) de venir donner à manger aux petites bébêtes de votre voisin d'en face.
- Ghislaine** Maintenant, je comprends mieux son coté voyageur dans les pays chauds.
- Dominique** Et les petites bébêtes en question, ce sont les crocodiles ?
- Gaby** *Précisant* Les alligators !
- Catherine** Vous savez que c'est interdit d'avoir ce genre d'animal chez soi ?
- Ghislaine** Je ne sais pas si c'est interdit mais en tous cas, ce n'est pas dans le règlement de copropriété.
- Gaby** Je ne sais pas moi, Le directeur de la S.P.A m'a donné soixante dix kilos de viande rouge, il m'a donné l'adresse et puis c'est tout.

- Catherine** Il ne vous a pas dit que c'étaient des alligators ?
- Gaby** Mais on ne nourrit pas les alligators !
- José** Vous êtes quand-même venu(e) avec soixante dix kilos de viande rouge.  
660
- Gaby** En croyant que c'était pour des chiens.
- Catherine** Oh, les gentils toutous !
- Latzlo** La viande rouge serait bien dans latzlo réfrigérateur aussi.
- Gaby** Ne m'invitez pas à manger chez vous alors parce que je suis végétarien.
- Catherine** C'est vrai que quand on travaille à la S.P.A, ça peut se comprendre.
- Latzlo** Vous ne déjeunez pas la viande rouge mais vous apportez beaucoup de kilos pour petites bêtes ?
- Gaby** Malheureusement, les petites bêtes comme vous dites sont la plupart du temps carnassières.
- Catherine** Ça doit être dur pour vous de les voir dévorer tout ce steak.
- Gaby** Parfois, la nuit, je n'en dors pas.
- Ghislaine** Moi, avec tout le boulot que vous me donnez la journée, la nuit, elle n'est parfois pas assez longue pour réparer ;  
670
- Latzlo** Moi, quand je ne réussis pas à pincer, je boulotte fromage chèvre.
- José** Il est Corse au moins, votre fromage ?
- Latzlo** Pas savoir ça. J'achète supérette du coin.
- José** Alors, il n'est pas de l'île de beauté parce que l'union Européenne nous empêche de vendre nos fromages aux supérettes continentales.
- Dominique** Voilà, dès qu'il y a un problème, on accuse Bruxelles.
- José** Ils disent que ce n'est pas hygiéniquement correct quand il y a des vers vivants dans la nourriture.
- Dominique** **Amusé(e)** D'où la campagne de pubs, un ver, ça va, trois vers, bonjour les dégâts.
- Catherine** Le fromage, plus il est fort, plus il est goûtu.

- José** Et nos lombrics, ils sont comme Napoléon, s'ils mettent un pied sur le continent, ils envahissent l'Europe.
- Catherine** Ils ont des pieds, vos lombrics.  
670
- José** On ne critique pas l'asticot Corse !
- Ghislaine** Elle ne critiquait pas. Elle se posait des questions anatomiques à propos de vos asticots.
- José** **A Catherine** Madame, si un jour, vous avez la chance d'être en présence d'un asticot Corse qui sent le fromage, vous en baverez de désir.
- Catherine** Vous savez, quand on est en instance de divorce, on se moque un peu d'où il vient, on prend !
- Latzlo** Je veux bien aussi votre asticot étalé sur pain quand alligator partis.
- Gaby** Moi, quand j'ai un petit creux, c'est raisins secs, chou fleur ou flageolets crus.
- Latzlo** La S.P.A, beaucoup faire péter alors ?
- José** Nous, dans le maquis, on se sert, la nature Corse est généreuse avec ses enfants autochtones.
- Catherine** Latzlo, j'imagine que dans votre pays, vous et votre famille, vous vous seriez régalés de croquettes pour chiens.
- Latzlo** Vous la caboche pas terrible ?  
680
- Dominique** Ce n'est pas parce que l'on vit en dictature qu'on meurt de faim.
- Latzlo** Pour une fois, vous raisonnez comme bien. Pas souvent mais là oui.
- Dominique** Des dictatures, il y en a des biens.
- Gaby** **Étonné(e)** Ah bon ?
- Dominique** Sauf si elle est de gauche, évidemment !
- Latzlo** Chez moi, la dictature, c'est manque de liberté, pas journal ou journal ami avec premier ministre.
- Dominique** Ah, si ça pouvait être partout pareil !
- Gaby** Quoi ?

- Dominique** J'ai dit quelque chose ?
- Gaby** Quand je pense que c'est parce que j'étais sensé(e) venir nourrir ce que je croyais être des chiens que nous avons cette conversation débile...  
690
- Latzlo** On ne fait pas porte monnaie et tenue sexy avec peaux de chiens.
- José** Je ne sais pas s'ils font des muselières adaptées en animalerie.
- Dominique** Ce genre de chiens, s'ils trouvent leur lampadaire attiré, il n'y a pas un employé municipal qui veut changer l'ampoule.
- Gaby** Le directeur m'a seulement dit qu'il y avait un mot avec toutes les instructions sur le table du salon.
- Dominique** Donc c'est vous qui avez mal refermé la porte.
- Latzlo** Seulement peut-être petite lquette mal huilée.
- Gaby** C'est la première fois que je viens, je me suis retrouvé(e) nez à museaux avec eux dès la porte de l'immeuble.
- Dominique** Il faut bien que quelqu'un ait ouvert cette porte !
- Latzlo** Ou paillason qui a fait boudin.
- José** *Ironique* Dommage que vous ne puissiez pas utiliser votre portable, vous auriez alerté la D.S.T.  
700
- Dominique** Je suis une haute personnalité de l'État, une personne très influente.
- Latzlo** Alors peut-être Latzlo pouvoir vous demander de l'aide pour papiers.
- Dominique** Peut-être que ces alligators ne sont pas là par hasard.
- Catherine** Un attentat, rien que ça !
- José** Moi, je préfère les explosifs.
- Latzio** En France, vous dire badaboum ou patatras ?
- Gaby** Avec les explosifs, c'est l'un puis l'autre.
- Dominique** Ce que je me demande, c'est si le coup viendrait de l'extrême gauche ou de l'extrême droite.
- Ghislaine** *Amusée* Comment savoir ?

- Dominique** Ne riez pas ! Il y a des dictatures des deux bords géographiquement situées au bord de fleuves infestés de reptiles.
- 710
- Latzlo** Pas de fleuve avec crocodiles dans le pays de Latzlo.
- José** Et vos adversaires politiques les feraient importer rien que pour vous embêter le jour où vous devez accéder à Matignon ?
- Dominique** Rien n'est à écarter.
- Catherine** Vous allez un peu loin dans les suppositions.
- Dominique** *Avec suspicion* Vous avez quelles tendances politiques, Gaby ?
- Ghislaine** Bénévole S.P.A. Moi, je parierai tendance écolo.
- Gaby** Vous en connaissez beaucoup, des dictatures écolos ?
- José** *Amusé* Au bord d'un fleuve plein d'alligators ?
- Catherine** Vous croyez que c'est le moment de chercher des responsables ?
- José** Dominique, vous n'êtes pas de taille pour une vendetta.
- 720
- Latzlo** C'est quoi, vendetta ?
- Ghislaine** Occupons nous plutôt de remettre son pantalon à ce pauvre Gaspard.
- Dominique** *Dépité(e)* Je parle sécurité de l'État et on me répond falzar aux genoux.
- Catherine** Il y a des priorités dans la vie.
- Dominique** Vous avez un drôle de sens des priorités.
- Catherine** Quand on est en instance de divorce, entre la sécurité de l'État et savoir si on reverra un falzar aux genoux de quelqu'un, la première éventualité n'est pas vraiment le sujet de conversations avec les copines.
- Ghislaine** *S'approchant de Gaspard puis le secouant* Gaspard, réveillez vous !
- Latzlo** Je peux chanter berceuse hard rock qui réveille de mon pays.
- José** Attendez, je sais comment faire.
- Gaby** Polyphonie ? *Puis José s'approche de Gaspard et le gifle*
- 730
- Gaspard** *Se réveillant* Hein, qu'est ce que c'est ?

- Gaby** Vous ne faites pas la stéréo sur votre Île ?
- Latzlo** Phonie, je ne connais pas mot mais taloche, généralement pas polie.
- José** Voilà, il est opérationnel.
- Gaspard** Qu'est ce que je fais là ?  
700
- Ghislaine** Peu importe, remettez votre pantalon, Gaspard.
- Gaspard** Qu'est ce que je fais avec le pantalon baissé ?
- Latzlo** Ce n'est pas taloche qui a fait péter élastique.
- Gaby** Moi, il m'aurait filé la même, les chaussettes tombaient pareil.
- Latzlo** **Aux autres** On lui dit pour constipation ?  
740
- Gaby** Pas utile.
- José** Ne posez pas de questions, Gaspard, la situation est un peu gênante pour un mâle digne de ce nom.
- Ghislaine** Voilà, si monsieur José vous le dit... Allez, remettez votre pantalon.
- Gaspard** J'ai compris !
- Catherine** Il n'a pas vraiment une tête à comprendre grand chose mais admettons !
- Gaspard** **Bombant le torse** Alors, madame Ghislaine, c'était bien ?
- Gaby** Bien quoi ?
- Gaspard** **Géné** Bien, pendant que...
- Latzlo** Dans mon pays, c'est toujours mieux après constipation que pendant.
- Gaby** On lui en parlera plus tard.  
750
- Latzlo** Remettre à plus tard, un peu principe constipation.
- Ghislaine** Qu'est ce que vous avez compris, Gaspard ?
- Gaspard** Ghislaine, je t'ai fait l'amour devant tout le monde dans une crise de somnambulisme, c'est ça ?
- Ghislaine** Quoi ?

**Gaspard** C'est pour ça que tu veux que je remonte mon pantalon, tu es toute troublée, hein ?

**Ghislaine** Mais mais mais en en en en fin...

**Dominique** Merde, il lui a refilé son bégaiement !

**Ghislaine** Mais enfin, nous n'avons rien fait !

**Latzlo** Devise dans mon pays si tu ne veux pas cahot, rien vu, rien entendu.

**Catherine** *A Gaspard* Vous êtes sous le choc, vous délirez complètement, mon pauvre vieux !

760

**Ghislaine** Je ne comprends pas ce qui vous arrive, Gaspard, vous prenez mes désirs pour des réalités.

**Gaspard** Oh, vous savez, moi, tant que je n'ai pas pris mon café !

762

Rideau

Acte 2

***Dominique, Camille, Latzlo et Georges sont dans la pièce. Dominique fait les cent pas***

**Dominique** C'est pas vrai mais c'est pas vrai mais c'est pas vrai !

**Camille** C'est la dure loi de la politique...

**Dominique** Et aucun moyen de communication avec l'extérieur.

**Latzlo** Il y a télévision.

**Dominique** Ne me parlez pas de télévision ! Pour les nouvelles qu'elles me donnent !

**Camille** Se faire traiter de mauviette par le Président de la République, on s'en remet, j'en suis sûr !

**Dominique** ***Se mettant à tourner de plus belle*** C'est pas vrai, c'est pas vrai, c'est pas vrai !

**Georges** Arrêtez de faire les cent pas, ça me donne le tournis !  
770

**Dominique** Vous, le cardiaque, vos crises à répétitions, j'en ai ma claque !

**Camille** Il n'a plus qu'un demi cachet, il a dû réduire la dose de moitié pour tenir le siège.

**Dominique** Le siège... La chaise, ce serait mieux.

**Camille** Mais, ça n'aurait pas le même sens.

**Dominique** Père Lachaise !

**Latzlo** C'est quoi père Lachaise ?

**Georges** ***A Dominique*** Si je claque, vous aurez ma mort sur la conscience.

**Latzlo** Paire la chaise parce que ***Se tapant sur les fesses*** paire la fesse ?

**Dominique** Si vous claquez, c'est parce que vous n'avez pas assez fait de sport et que vous avez bouffé trop gras.

780

**Camille** Décidément, je comprends de plus en plus pourquoi nous ne sommes pas du même camp.

- Dominique** L'autopsie dans un ou deux jours me donnera raison.
- Georges** Chancelant Je ne me sens pas bien.
- Camille** ***Le tenant et l'amenant à une chaise*** Asseyez vous, je vais vous chercher un verre d'eau. ***Puis sort de la pièce***
- Latzlo** ***Allant chercher une chaise et la posant à côté de Georges*** Tenez, Georges, paire la chaise,
- Georges** Quoi ?
- Latzlo** Dominique dit c'est mieux pour deux popotins comme vous avez.
- Georges** Père Lachaise, c'est un cimetière.
- Latzlo** Pardon, je savoir pas en France, on empaille cadavre avec rotin de siège.
- Georges** De toutes façons, le père Lachaise, je n'irai pas.
- Latzlo** Non non, pas tout à la suite, promis.
- 790
- Georges** Tout de suite ou plus tard, je n'irai pas !
- Latzlo** Tout le monde ira père Lachaise un jour.
- Georges** ***Montrant Dominique*** L'autre là bas, je pense que oui mais moi...
- Dominique** Elle n'a pas les moyens.
- Latzlo** Alors, cadavre à elle restera dans appartement au dessous de Latzlo ?
- Dominique** Ce qu'il y a de bien avec les étrangers qui ne comprennent pas parfaitement la langue, c'est que ça donne l'impression qu'ils sont plus cons que les Français qui sont sensés la comprendre.
- Latzlo** Cher Georges, si vous avez cave, c'est mieux.
- Georges** Vous ne comprenez pas.
- Latzlo** C'est vrai, c'est mieux cave, au dessous de loge à Ghislaine, elle déjà habituée à odeurs poubelles sur trottoir.
- Georges** J'irai dans un autre cimetière que le père Lachaise parce que celui là, c'est pour les gens riches, célèbres ou les deux.
- 800
- Dominique** Voilà ! ***Bombant le torse*** L'élite. Pour le tout venant, 4 planches, 200 litres de terre et une plaque imitation marbre et bien le bonjour chez vous.

- Georges** Latzlo, est ce que vous pouvez remettre cette deuxième chaise à sa place, elle me colle le bourdon.
- Latzlo** D'accord. **Puis prend la chaise et la replace** Vous dites bourdon ? Je vais chercher insecticide. **Puis sort**
- Dominique** **Regardant autour** L'autre syndicaliste est sorti, Latzlo aussi, je vais tenter le coup.
- Georges** **Réfléchissant** Mais pourquoi un insecticide ?
- Dominique** **Entre ses dents** Après tout, une de moins quand la nourriture est rationnée, c'est toujours ça de pris.
- Georges** Je ne suis pas sûr qu'une seule bombe d'insecticide tuera 4 alligators.
- Dominique** **A droite de Georges** La sélection naturelle, on sacrifie les plus faibles.
- Georges** La sélection naturelle d'accord mais quand Latzlo aura zigouillé l'alligator le plus petit, il en restera trois gros.
- Dominique** On croira à une mort naturelle.
- 810
- Georges** On ne croira à rien, on sera bien contents qu'il y en ait un de moins et puis c'est tout.
- Dominique** **Avec un sourire en coin** Je ne peux que vous donner raison. **Puis passe sur le côté gauche de Georges et hurle à son oreille** Ahhhhhhhhhhhh !
- Latzlo** **Revenant précipitamment** C'est quoi le bruit ?
- Dominique** Merde, il ne claque pas sa pile ! Je n'ai peut-être pas crié assez fort **Hurlant à nouveau** Ahhhhhhhhhhhhhhhhh !
- Georges** Mais c'est peut-être une bonne idée !
- Dominique** **Hurlant** Ahhhhhhhhhhhhhhh ! **A part** Il est cardiaque à mi-temps, le vioc ?
- Georges** **Continuant** Parce que pendant que les rescapés boufferont l'alligator clamecé, ils ne s'occuperont plus de notre odeur qui passe sous la porte.
- Latzlo** Dominique, la folie dans la tête ou quoi ?
- Dominique** **De défendant** J'ai rien fait, j'ai rien fait, j'ai rien fait !
- Latzlo** **Sortant la tête vers la porte de la cuisine** Camille, reviens, Dominique flatulencer fusibles !

- Dominique**    *Se justifiant* On discutait tranquillement.
- Camille**        *Revenant* Dominique, Latzlo me dit que vous pétez les plombs ?
- Latzlo**            Dominique crie sur l'oreille Georges pour faire lui surbondir.
- Camille**        *A Dominique* Ah, charogne, un petit homicide en douce histoire de te venger de ta carrière politique qui t'échappe ?
- Dominique**    Même pas vrai !
- Camille**        C'est dégueulasse !
- Dominique**    Mais vous n'allez pas croire Latzlo ?
- Camille**        Alors, comme ça, puisque le chef de ton parti a déclaré que tu n'étais qu'une raclure de bidet qui ne sait pas prendre ses responsabilités, tu assassines un de tes voisins !
- Dominique**    Regardez, il n'est pas mort !
- Latzlo**            Parce que elle raie des fesses entourée de pâtes alimentaires.  
830
- Dominique**    Camille, Latzlo n'est même pas de la communauté Européenne, enfin, ma parole contre la sienne...
- Georges**        Pardonnez moi, jeunes gens mais vous faites la conversation et je ne vous comprends pas.
- Latzlo**            Voilà, Georges pas direct père Lachaise mais neurones de cervelle fondus par cris aigus.
- Camille**        Ordure !
- Georges**        Vous êtes du côté de mon oreille pas appareillée.
- Camille**        *Allant de l'autre côté* C'est mieux là ?
- Georges**        Ah oui !
- Latzlo**            *Rejoignant Camille puis à Dominique* Allez, viens migrer vous aussi,
- Dominique**    Comment ça ? Nous ne vous permettons pas de me tutoyer.
- Camille**        C'est le mot migrer qui l'a rendu(e) soupe au lait.  
840
- Latzlo**            Il ne falloir pas devenir potage crème fraîche pour cause mon mauvais grand mère si je parle.

- Georges** J'ai laissé l'autre sur la table de nuit pour économiser les piles.
- Dominique** *Rejoignant les deux autres* C'est pas ma semaine !
- Georges** Venez avec vos amis, Dominique, ne faites pas bande à part !
- Dominique** *Les rejoignant* Vous n'auriez pas pu changer d'oreille à votre bazar ?
- Georges** J'ai sacrifié l'oreille la plus faible parce que nous ne savons pas quand nous serons délivrés.
- Dominique** *A part agacé(e)* Victime de la sélection naturelle, moi !
- Georges** Comme ça, j'économise d'autant plus les piles parce que sur la meilleure oreille, je n'ai pas besoin de tourner le bouton à fond.
- Latzlo** Cœur plus jeune jeune mais cervelle demoiselle.
- Georges** Du coup, je n'entends que ce qui vient de la gauche.  
850
- Camille** *Fort à l'oreille de Dominique* Pas de bol !
- Latzlo** Attendez, Latzlo essayer aussi. *Fort à l'autre oreille de Dominique*  
Pas d'assiettes non plus !
- Georges** Arrêtez, ce n'est pas un jeu. *Avec pitié* Pauvre Dominique !
- Camille** Elle n'entend que ce qui vient de la gauche, tu pouvais toujours essayer.
- Dominique** Très drôle !
- Camille** Je croyais que ton bord politique avait l'oreille des vieux.
- Latzlo** Moi, Dominique peut crier dans oreille mienne, Je n'y entends rien avec politique Française.
- Georges** C'est parfois compliqué. Regardez, Pétain, à vingt ans près, il est passé de héros à zéro.
- Camille** Un Z qui ne voulait pas dire Zorro.
- Latzlo** Vous comprenez, pour personne de mon pays, pays pas dictature, pas facile comprendre.  
860
- Georges** *Rêveur* Papa m'a raconté son Front Populaire, quelle époque c'était !
- Dominique** Ce que j'y comprends, moi, à la politique, c'est que mes amis sont tous en train de me lâcher. Vous avez entendu la radio et la télé ?

- Camille** Comprends les. Ils attendent depuis quatre jours que tu répondes au Président de la République et rien, aucun signal radio !
- Dominique** Mais ils pouvaient venir me chercher, non ?
- Latzlo** C'est vrai, tout le monde serait content vos amis venir dire bonjour crocodiles.
- Camille** Tu as entendu la radio ? Les journalistes font le siège de chez toi !
- Dominique** Mais c'est ici, chez moi !
- Latzlo** Les journalistes disent eux en direct Glivoiteuse sous Givette.
- Dominique** C'est chez moi, enfin, ma circonscription.
- Camille** Mais ils savent que tu étais à Paris, non ?  
870
- Dominique** Oui, à l'hôtel de la boîte postale.
- Latzlo** Vous habitez dans boîte aux lettres ?
- Georges** Ça ne manquerait pas de cachet.
- Latzlo** Contrairement vous avec rationnement les vôtres.
- Camille** Hôtel de la boîte postale, ça ressemble à une adresse fictive.
- Dominique** Je n'ai pas noté cet appartement sur ma déclaration parlementaire de patrimoine, na, contents ?
- Camille** Tu fraudes le fisc, je m'en doutais !
- Latzlo** Et moi, si je vole pomme, direct frontière !
- Dominique** J'ai un tonton Théodule qui perd un peu la boule et qui m'a donné procuration de signature.
- Georges** Et alors ?  
880
- Dominique** Comme il était non imposable, on a échangé nos biens immobiliers.
- Camille** Je crois commencer à comprendre.
- Dominique** Comme ça, j'ai une adresse sur ma commune officielle d' élu. Une petite chambre chez lui mais, je vis ici qui est plus digne de mon standing.
- Camille** L'enfoiré(e) !

- Dominique** Comme je suis seul(e) sur son testament, dans quelques années, tout sera à moi alors...
- Georges** Seulement, en attendant, ça fait monter le tonton d'une petite tranche fiscale pendant que vous, vous glissez d'une grosse tranche.
- Latzlo** Tranche ? Quoi tranche ? Vous parlez charcuterie à présent ?
- Dominique** C'est vraiment ballot, j'étais justement revenu(e) à l'appartement pour appeler mon avocat.
- Camille** Le trouillomètre à zéro, c'est ça ?
- Dominique** Un avocat f fiscaliste afin qu'il régularise la situation en antidatant quelques documents.
- 890
- Georges** Ça la foutait mal d'entrer à Matignon avec une casserole aux fesses.
- Latzlo** Ah oui, fesses, ça vouloir dire jambon donc charcuterie.
- Camille** Je fais confiance aux agents du fisc encartés à mon syndicat, ils auraient épluché tout ça aux petits oignons.
- Latzlo** Tranche de fesses épluchées cuites aux petits oignons avec avocat dans casserole, d'accord, vous parlez recette cuisine charcuterie.
- Dominique** J'allais tout payer et même les arriérés.
- Latzlo** Ah bon, alors, traiteur content.
- Ghislaine** *Entrant en compagnie de Gaby et Gaspard* Qu'est ce qui se passe ?
- Gaspard** On a entendu des cris.
- Dominique** Personne n'a crié.
- Gaby** Ah si, ça a crié et je peux même dire qu'il y avait de l'écho !
- 900
- Dominique** Vous, en veilleuse parce que quand on est capable d'imaginer qu'un alligator peut aboyer, on se fait minuscule.
- Georges** C'est Latzlo et Camille qui ont crié dans le tuyau de Dominique pour l'embêter mais je leur ai dit que ce n'était pas un jeu.
- Latzlo** *A part* Je pas croire chose identique, elle défend Dominique.
- Dominique** Vous vous rendez compte de ce qui serait arrivé si j'avais été cardiaque comme Georges?

- Georges** C'est vrai. ***Prenant la main de Dominique entre les siennes*** Solidarité.
- Camille** Enfin, ça fait un moment que les cris ont retenti.
- Ghislaine** On n'a pas pu venir tout de suite.
- Gaspard** Geneviève et moi, on se rha rha rha rhabi rhabi...
- Ghislaine** ***Le coupant*** On se rabibochait après s'être un peu disputés.
- Gaspard** Ah bon, on s'était disputés ?
- 910
- Gaby** Et moi, je ne savais pas vraiment d'où venaient les cris exactement.
- Georges** Comment ça ?
- Gaby** Comme je vous l'ai dit, il y avait de l'écho.
- Latzlo** C'est quoi écho ?
- Georges** ***Amusé*** Ça ne risquait pas de m'arriver, je me suis coupé le stéréo.
- Dominique** ***Avec rancœur*** Ça, on sait !
- Gaby** Un coup, j'avais l'impression que ça venait d'ici, une autre fois, on aurait bien dit que ça venait de la chambre de Ghislaine.
- Ghislaine** ***Gênée*** Co co co co ment ça, de ma chambre ?
- Gaby** Quand ça avait l'air de venir de la chambre, c'était plus étouffé, on aurait dit que ce n'était pas des cris mais...
- Ghislaine** C'était la radio, voilà ! ***A part à Gaspard*** Aide moi, toi !
- 920
- Gaspard** C'était un discours du Président de la République.
- Gaby** Ah bon, il disait ahhh, hummmm, oh oui oh oui, c'est bonnnnnn, le Président de la République ?
- Gaspard** Il a le droit d'être con, d'être con, d'être con...
- Dominique** Ah oui, il l'est, je le connais bien, c'est un ami.
- Camille** Pour une fois, nous sommes d'accords.
- Gaspard** D'être content. Il disait le nom du nouveau premier ministre.
- Dominique** ***Enthousiaste*** C'est moi ?

- Gaspard** Vous disiez qu'il était con, pas abruti !
- Latzlo** Moi pas connaître ahuri mais con, beaucoup.
- Ghislaine** *A part à Gaspard* Tu connais le nom du premier ministre ?  
930
- Gaspard** *A part à Ghislaine* Non. Tu crois qu'on avait le temps d'écouter la radio pendant que toi et moi...
- Ghislaine** *A part à Gaspard* Bon, on le saura que je t'ai dépuclé !
- Gaspard** *A part à Ghislaine* Ce sont des moments qui comptent dans la vie d'un quinquagénaire, tu sais ?
- Ghislaine** *A part à Gaspard* En tous cas, motus parce que moi, je risque ma place si on sait que j'ai une relation intime avec un locataire.
- Georges** Qu'est ce qu'ils se racontent ?
- Gaby** Rien de très marquant, je suppose...
- Dominique** En tous cas, ça ne lui suffisait pas de bégayer, voilà qu'il se met à la messe basse pour retarder encore ce qu'il a sur le bout de la langue.
- Gaspard** *A part à Ghislaine* Tu m'as demandé de t'aider alors, j'improvise.
- Ghislaine** *A part à Gaspard* De là à nommer un premier ministre au hasard...
- Gaspard** *A part à Ghislaine* Tu sais, vu certains choix par le passé, je ne dois pas être le premier.  
940
- Camille** Et c'est qui qui va encore gratter sur les acquis sociaux de la classe ouvrière acquis de haute lutte ?
- Gaspard** *Réfléchissant* Heu C'est une femme.... Paule-Geneviève Lèvetoi.
- Georges** *Se sentant mal* Ahhhhhhhhhhhhhhhhh !
- Camille** Son médicament, vite ! Puis cherche dans les poches de Georges
- Ghislaine** Des sels, il faut des sels, vite.
- Latzlo** Désolé, moi pas pouvoir faire caca rendre service, pas l'heure.
- Gaby** Mais de quoi parlez vous ?
- Latzlo** *Désignant Gaspard* Et lui pas pouvoir ranimer petit monsieur non plus, constipation.

- Camille** Je ne trouve pas son cachet. Il n'y a qu'une solution pour la ranimer, c'est la taloche. Rapide, efficace, ça ne se démode pas.
- Dominique** ***Se frottant les mains*** Laissez moi faire !  
950
- Georges** ***Reprenant ses esprits*** Qu'est ce qui s'est passé ?
- Camille** Plus la peine, elle revient à elle.
- Dominique** ***A part*** Décidément, il est frustrant, le vioc !
- Latzlo** Latzlo préférer comme ça parce que moi pousse pousse pour selles depuis la dame ko mais rien sortir dans kangourou.
- Gaby** Georges, c'est quand Gaspard a prononcé le nom de la nouvelle première ministre que vous avez viré de l'œil.
- Dominique** Paule-Geneviève Lévetoi, inconnu au bataillon.
- Georges** ***S'éventant le visage avec un magazine*** Ça m'a bouleversé.
- Dominique** Et moi, vous croyez que ça ne m'a pas bouleversé(e) ? Sans les alligators dans le hall d'immeuble, j'étais à sa place.
- Georges** Ou l'inverse.
- Dominique** Comment pas ou l'inverse ?  
960
- Latzlo** Vous aussi, pas comprendre tout quand autochtones parlent, rassuré, rassuré, Latzlo.
- Georges** Paule-Geneviève Lévetoi, c'est mon ex femme.
- Dominique** Mais pourquoi est ce que le Président a nommé cette crétine ?
- Ghislaine** S'il vous plaît, un peu de décence.
- Camille** Ce n'est pas parce que vous êtes frustré(e) de ne pas être à sa place qu'il faut la traiter de crétine.
- Georges** Oh oui, moi aussi, j'aimerais que vous soyez à sa place.
- Dominique** ***Touché*** Merci.
- Georges** A sa place au cimetière de Crémaouille sur glispe en pays de Cau.
- Gaby** Là, je ne comprends pas.

- Georges** Vous avez devant vous le veuf depuis dix ans de la première ministre nommée cette semaine.
- 970
- Dominique** Je comprends pourquoi vous auriez préféré que je sois à sa place.
- Gaby** Et que vous disiez à l'inverse en parlant des alligators.
- Camille** Quand on réfléchit bien, ressusciter quand on a pour patronyme Lèvetoi, c'est assez logique.
- Gaspard** *A lui-même* Je crois que j'ai fait une belle boulette.
- Ghislaine** *A part à Gaspard* Tu n'aurais pas pu tourner sept fois ta langue dans ta bouche avant de parler, toi ?
- Gaspard** *A part à Ghislaine* Il ne faut pas pousser, avec mon problème d'élocution, ça écourterait encore plus ma conversation !
- Georges** *Soupirant* Ma femme n'est finalement pas morte et je coucherai à Matignon s'il n'y avait pas des alligators dans le hall, ça fait un peu beaucoup pour une cardiaque.
- Gaspard** *A lui-même* J'ai pas de bol avec le hasard, moi... C'est vrai, qui peut s'appeler Paule-Geneviève de nos jours ?
- Camille** Dominique, Ghislaine et Gaspard, aidez moi, on va aller l'allonger dans la chambre de Ghislaine.
- Dominique** Ah non, je ne porte pas !
- 980
- Gaby** *Amusé(e)* Le veuf de la première ministre en exercice, vous auriez l'impression de servir l'état.
- Camille** *Prenant les épaules de Georges avec Dominique , Gaspard et Ghislaine prennent une jambe chacun* Allez, on lève !
- Georges** Ne me cognez pas la tête contre le chambranle de la porte comme hier.
- Latzlo** Pas la tête, alouette. Latzlo, connaître chansons populaires Française chantées chez moi Mireille Mathieu.
- Camille** Ne vous inquiétez pas, à chaque transport de votre corps, on relève les détails qui coincent et on en tient compte.
- Gaspard** Vous allez voir, Georges, le lit de Ghislaine, il est encore tout chaud !
- Ghislaine** *Entre ses dents* Mais qu'il se taise ! *Puis sortent*

- Latzlo** A force de tomber dans pommes, Georges bientôt ouvrir usine compote.
- Gaby** A propos de pommes, les réserves de Ghislaine s'épuisent.
- Latzlo** Forcément, pas beaucoup réserves à travailler donc beaucoup s'épuiser.
- Gaby** Quand je pense que...  
990
- José** *Arrivant en compagnie de Jérémie et Catherine* On vient de voir le cordon sanitaire dans le couloir, c'était quoi cette fois ?
- Latzlo** Mari de Georges sorti faire petit tour à coté son petit trou de cimetièrre et belle balade jusqu'à palais Elysée.
- Gaby** C'est très très résumé.
- Jérémie** Comment ça petit trou de cimetièrre ?
- Latzlo** Morte pendant dix ans et reprendre service Matignon à cause téléphone sans fil malade.
- Catherine** Moi, quand mon ex passera l'arme à gauche, il est hors de question qu'il ressorte de là où on l'aura mis !
- Jérémie** Ah oui, il est tendu tendu, votre divorce.
- Catherine** Surtout de la part de ce salaud.
- Gaby** Difficile, les divorces, ils se disputent tellement le chien qu'au bout du compte, c'est nous à la S.P.A qui nous en occupons.  
1000
- Latzlo** Vous pas prendre enfants quand-même ?
- Gaby** On n'en a jamais trouvé attachés à un arbre mais sait on jamais !
- Catherine** Mon futur ex, il veut me priver de mon habitation actuelle et moi, je dis que je veux qu'il reste dans sa dernière demeure
- Latzlo** Georges pas ce problème là parce que pouvoir choisir Matignon ou ici et dire merci sa femme morte revenue.
- José** Catastrophe !
- Jérémie** Qu'est ce qui te tracasse, José ?
- José** *S'asseyant* L'envahisseur est en train de se Corsiser.
- Catherine** Et c'est bien, c'est pas bien ?

- José** **Accablé** Nous, on fait voter les morts, eux, maintenant, ils les font carrément diriger le gouvernement.
- Jérémy** Ça veut dire qu'ils évoluent dans le bon sens, José.  
1010
- Latzlo** Dans pays dictature comme mien, souvent chef gouvernement diriger encore mort beaucoup semaines avant déclaration officielle.
- Catherine** On peut parler de choses sérieuses, là ?
- Gaby** Quand vous êtes rentrés, On parlait des réserves de bouffe avec Latzlo.
- Latzlo** Parce que même si Geneviève tombe sur poire et dans pommes, plus de fruits quand-même.
- Gaby** Les réserves s'épuisent.
- José** Une chance que le chat de Ghislaine se soit barré par la fenêtre avant que le maçon la mure.
- Latzlo** Au contraire, chat excellent avec ail et betteraves rouges.
- Gaby** Hein ?
- Catherine** Vous avez une de ces cuisines...
- Latzlo** Recette typique région chez moi.  
1020
- José** Non non... Et puis, on n'a pas de betteraves rouges.
- Latzlo** Dans pays à coté chez Latzlo, ail et betteraves rouges remplacées par choux Bruxelles piment Espelette.
- Catherine** Hors de question de manger du chat.
- Gaby** Vous vous rendez compte ? On avale la puce et on se retrouve sur le fichier central des vétérinaires jusqu'au prochain passage aux toilettes.
- José** Je voulais seulement dire, on pourra entamer les croquettes et la pâtée si le siège se prolonge.
- Jérémy** C'est dégueulasse !
- Latzlo** Chat avec ail betteraves rouge meilleur que croquettes.
- José** Au maquis, on mange les serpents et les araignées crues.
- Jérémy** C'est vrai ça, au maquis, il n'y a pas de réchaud.

- José** Ne dis pas de bêtises, petit, au maquis, on a tout le confort.  
1030
- Latzio** Alors, cru serpents pourquoi ?
- Gaby** Pauvres petites bêtes.
- Catherine** Si c'est le symbole des pharmaciens, ça doit bien avoir quelques vertus.
- José** Pourquoi les serpents, dites vous ? Parce que parmi le confort du maquis, il y a le hamac.
- Jérémy** Et alors ?
- José** La demi heure de cuisson du serpent, c'est autant de sieste en moins.
- Gaby** ***Ironique*** Ah le con ! Il ne sait pas se cuire tout seul.
- José** Le Corse sait faire des choix vitaux quand la situation l'exige...
- Latzlo** Si chat sur genoux pendant sieste sur hamac, pouvoir trouver choux de Bruxelles ou betteraves dans maquis.  
1040
- Gaby** ***Énervée*** On ne parle plus ni de chat, ni de betteraves ni de piment d'Espelette, d'accord ?
- Latzlo** Français jamais savoir enrichir leur cervelle cuisine d'ailleurs !
- Catherine** Quand je pense que j'avais entame un régime pour être à nouveau séduisante après le divorce... Et là, je rêve d'un méga couscous.
- Gaby** Dire qu'il y a toute cette viande derrière la porte d'entrée...
- Jérémy** Un alligator, c'est autre chose à boulotter cru qu'un orvet ou une vipère.
- Latzlo** Et puis pas facile attraper grosse bête comme crocodile quand allongé dans hamac.
- Jérémy** Je crois que la sieste digestive ne serait pas pour ceux qu'on voudrait.
- Gaby** Je parle de la viande rouge que j'avais descendue pour eux.
- José** Ils l'ont certainement bouffée.  
1050
- Jérémy** Ça fait quand-même quatre jours que c'est à leur disposition.
- Gaby** Je ne suis pas complètement sûr(e) qu'ils sachent composer le code de la glacière réfrigérée.

- Jérémy** C'est en glacière ?
- Catherine** Vous savez, le code secret... Ils ont une intelligence reptilienne, non,
- Gaby** Ouais ! Et vu qu'il n'y a pas de roulettes dessous, j'ai regretté que l'ascenseur soit en panne.
- Latzlo** Latzlo avait promettre réparer mais depuis grosses bébêtes, trop dangereux pour petites fesses miennes.
- José** **Regardant fièrement Latzlo** Quand on veut, on peut.
- Latzlo** Pas les pièces pour réparation, beaucoup dommage !
- Jérémy** Et où est ce que vous avez laissé la glacière avant de vous enfuir ?
- Gaby** Sur le paillason juste devant l'escalier.
- Catherine** Pas très loin.  
1060
- Gaby** Pas très loin quand il n'y a pas de batraciens sur le chemin.
- Latzlo** Dommage barbaque si près mais si loin.
- José** Il faudrait trouver une solution pour récupérer cette viande.
- Latzlo** **S'avançant vers la porte** Je regarder par petit trou treizième ami Jésus.
- Catherine** C'est quoi cette phrase ?
- Gaby** Latzlo va regarder par le judas.
- Jérémy** J'imagine pour situer les alligators dans le hall. **A Latzlo** Alors ?
- Latzlo** Deux devant barbaque, un devant porte immeuble et un devant porte Ghislaine. Je vois queue grosse bébête.
- Gaby** Ce ne sera pas facile.
- José** Cette viande, on l'aura ! **Bombant le torse** Parole de Corse !  
1070

Rideau

**Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site Le proscenium**

## Alligators en cage

Pièce enregistrée à la S.A.C.D sous le numéro :000352516

### 9 Personnages ( Avec Geneviève )

<b>Ghislaine Lassonnète</b>	Gardiennne d'immeuble	F
119 +13+19	151	
<b>Gaspard Part</b>	Copropriétaire amoureux de Ghislaine	H
87+16+26	129	
<b>Dominique De Latour</b>	Politicien(ne)	H ou F
64+59 +99	219	
<b>Geneviève lévetoi</b>	Retraitée cardiaque	F
28+47 +49	124	
<b>Jérémy Le souque</b>	Étudiant en squat	H
83+15 +46	144	
<b>José Menucci</b>	Truand mondain	H
149+20+38	207	
<b>Camille Jossiard</b>	Syndicaliste	H ou F
95+37+23	155	
<b>Catherine Laix</b>	En instance de divorce	F
71+36+46	153	
<b>Latzlo Déroma</b>	Génie en informatique slave	H ou F
48+61+63	172	

### Décor

Une loge de gardienne avec une table et des chaises et un canapé lit.

## **AVERTISSEMENT**

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Acte 1

***Ghislaine, Gaspard et Claude sont dans la pièce. Ghislaine prépare un café aux deux autres***

- Camille** Vraiment, Ghislaine, Camille, Gaby et moi, on n'a rien pu faire.
- Gaspard** ***Bégayant sur cette réplique et jusqu'au bout de la pièce*** C'est les autres qui l'ont voulu.
- Ghislaine** ***Triste*** Moi qui aimais tant regarder passer les bus...
- Camille** Je vous promets qu'à la prochaine assemblée générale, on remet votre fenêtre sur le tapis.
- Gaspard** Avec Dominique De Latour qui par son habitude des négociations et des débats à l'assemblée Nationale qui participe à l'assemblée générale, ce ne sera pas facile.
- Ghislaine** C'est vrai que vous, Gaspard, avec votre bégaiement, vous ne devez pas vous en sortir quand quelqu'un comme ça parle.
- Gaspard** Et puis, il y a le prestige pour Dominique De Latour d'avoir été ministre.
- Camille** Même moi qui suis président de syndicat, j'ai du mal à l'affronter.
- Ghislaine** Son nom circule pour Matignon avec ce remaniement.
- Gaspard** Un gouvernement qui tombe à cause d'une grève générale dans un seul secteur de l'économie, c'est impressionnant.
- 10
- Camille** Je dois avouer que je suis un peu fier de moi sur ce coup.
- Ghislaine** Les quatre opérateurs de téléphonie mobile en grève en même temps, ça ne s'est vu dans aucun pays.
- Camille** C'est vrai que c'est une spécificité Française de savoir comment faire chier un gouvernement.
- Ghislaine** ***Inquiète*** Et ça risque de durer encore longtemps de ne plus pouvoir téléphoner avec son portable ?
- Camille** Avec la crise gouvernementale ? ***Réfléchissant*** Disons, le temps que le nouveau gouvernement se mette en place, que le nouveau ministre des télécoms négocie en faveur des ouvriers ? Je dirais des plombes.

- Gaspard** On aurait dit que pendant la réunion, Dominique De Latour en faisait une affaire personnelle contre toi.
- Camille** Ce n'est pas parce qu'on est ministre du logement qu'il faut se croire tout permis dans une réunion de copros.
- Gaspard** Maintenant, ex ministre du logement.
- Ghislaine** Sauf que c'est moi qui ai payé les pots cassés.
- Gaspard** C'est peut-être un mal pour un bien, ce remaniement. Une fois nommé(e) à Matignon, ça deviendra son logement de fonction.
- 20
- Ghislaine** On verra moins sa salle tronche.
- Camille** Sur le plan politique et syndical, sa nomination comme chef de gouvernement serait une catastrophe mais je dois dire que sur le plan personnel, ce ne serait pas un voisinage que je regretterai.
- Ghislaine** Jamais d'étrennes.
- Gaspard** Et puis, le coup de la fenêtre...
- Ghislaine** Comme si je faisais quelque chose de mal à regarder la rue de ma loge.
- Camille** Son argument était que les poubelles de l'immeuble ne sont pas dans ton champ de vision.
- Gaspard** Résultat, ce n'est pas considéré comme du travail.
- Ghislaine** **Agacée** Et c'est pour ça qu'une entreprise est venue murer ma fenêtre il y a deux jours.
- Camille** Ça a été voté à la majorité sous prétexte que tu as déjà un puits de lumière par le plafond et que tu as deux fenêtres qui donnent sur la cour.
- Ghislaine** La cour... Ce n'est pas par là que je vais voir passer du monde.
- 30
- Gaspard** On sait bien, personne n'y va jamais.
- Ghislaine** Et pas de vis à vis. Bonjour l'ambiance !
- Gaspard** Heureusement que vous avez encore le téléphone !
- Ghislaine** Parlons en ! Le syndic a fait enlever ma ligne fixe sous prétexte qu'elle coûtait cher à la copro.
- Gaspard** Il vous reste le téléphone mobile, Ghislaine.

- Camille** C'est à dire qu'en ce moment, avec la grève...
- Ghislaine** Résultat des courses, j'ai besoin de téléphoner à Marcel Broutard qui habite au rez de chaussée en face de ma loge et je n'ai plus aucun moyen de le faire.
- Gaspard** Marcel Broutard, le type un peu bizarre qui travaille au jardin des plantes ?
- Ghislaine** Il est parti en Afrique soit disant pour en rapporter des gentils animaux de compagnie.
- Camille** Pourvu que ce ne soient pas des singes.  
40
- Gaspard** Des girafes, ce serait plus compliqué. Vu la hauteur de plafond des apparts, le véto passerait son temps chez Broutard pour des torticolis.
- Camille** Tu dois lui téléphoner pour quoi ?
- Ghislaine** Je voudrais avoir son autorisation pour faire venir un serrurier chez lui.
- Gaspard** Pourquoi ?
- Ghislaine** Son ami qui vient arroser les plantes et nourrir ses piranhas a oublié de fermer sa porte à clé.
- Gaspard** Et il revient quand, son pote ?
- Ghislaine** La semaine prochaine.
- Camille** Ça pourra attendre.
- Ghislaine** Non non. Depuis que ma fenêtre est murée, tout le monde essaie de rentrer chez lui pensant que ma loge a été déplacée en face.
- Camille** Ah oui, là, c'est autre chose.  
50
- Ghislaine** Non, le mieux, c'est qu'on change la serrure et quand le nourrisseur de piranhas viendra, il passera prendre une clé chez moi.
- Camille** Tu ne peux pas contacter Broutard par internet ?
- Ghislaine** C'était sur la ligne fixe. Sur le compte rendu de la réunion de copro, c'est marqué que comme j'ai la 4G sur mon portable, c'est bien suffisant.
- Camille** Mais on n'en a jamais parlé, de ça !
- Gaspard** Quand vous étiez aux toilettes, Camille.

- Camille** *Réalisant* Je comprends mieux maintenant pourquoi Dominique De Latour me versait de l'eau constamment dans mon verre.
- Ghislaine** C'était pour vous faire pisser ?
- Camille** Au syndicat, on utilise ce procédé quand un patron fait venir un avocat ou son conseiller financier.
- Gaspard** Comment ça ?
- Camille** On verse de l'eau dans le verre de celui ci et on trinque à tour de rôle. Résultat, soit il quitte la pièce pour aller aux toilettes et pendant ce temps, on porte l'estocade au singe, soit, il reste à la table des négociations avec une envie de pisser qui l'empêche de réfléchir.
- 60
- Gaspard** Et vous vous êtes fait(e) avoir à un piège que vous connaissez par cœur ?
- Camille** Un moment de relâchement, ça peut arriver, non ?
- Ghislaine** Ah ben, si maintenant, il faut faire faire une échographie de la vessie des copropriétaires avant les réunions pour savoir si on sera bien défendue, où va t-on ?
- Camille** Mais je vous jure que cet après midi, quand il sera question que je discute avec le patronat de l'avenir des salariés des télécoms, ça va faire mal !
- Gaspard** Ah, c'est vous que votre syndicat a désigné ?
- Camille** *Fièremment* Et ce sera certainement le marche pied vers la présidence de mon mouvement syndical.
- Ghislaine** C'est tout le mal que je te souhaite. *On sonne* Ah, c'est certainement Geneviève qui vient chercher son journal.
- Gaspard** Vous fournissez le journal aux habitants de l'immeuble maintenant ?
- Camille** De Latour a négocié ça aussi pendant que j'étais au petit coin ?
- Gaspard** Je ne pense pas, non... Ou alors, je me suis assoupi un moment.
- 70
- Ghislaine** Le journal de Geneviève, c'est du bénévolat.
- Camille** Ah, ces vieilles bourgeoises... Elle ne peut pas aller chercher son canard toute seule ?
- Ghislaine** Vous savez Claude, ce n'est pas parce qu'on habite ce quartier qu'on est riche. Geneviève habitait ici avant que les prix flambent.

- Gaspard**      Moi, Geneviève, je la trouve gentille.
- Camille**      J'ai l'impression que vous trouvez tout le monde gentil, vous.
- Gaspard**      Je l'aime bien parce qu'elle me laisse finir mes phrases.
- Ghislaine**    Pratiquement toute sa pension passe dans la taxe foncière et les impôts que lui coûtent son appartement.
- Camille**      Elle n'a qu'à vendre.
- Ghislaine**    Camille, puisque vous appartenez à un syndicat progressiste, vous êtes au moins un peu féministe ?
- Camille**      Évidemment !
- 80
- Ghislaine**    Comme son défunt mari a toujours refusé qu'elle travaille, il était plus vieux qu'elle de trente ans, une autre époque, quoi...
- Gaspard**      ***Se rapprochant sensuellement de Ghislaine*** Toutes les générations ne se ressemblent pas.
- Ghislaine**    Résultat des courses, elle se retrouve avec une toute petite pension et a du mal à joindre les deux bouts ***On sonne à nouveau***
- Gaspard**      Elle s'impatiente.
- Camille**      Une petite réaction de bourgeoise quand-même.
- Ghislaine**    Mais non ! Elle est seulement inquiète pour moi.
- Gaspard**      ***Amoureusement*** Mais il n'y a pas qu'elle qui s'inquiète pour vous, ma chère Ghislaine.
- Ghislaine**    Sauf que vous, ce n'est pas une inquiétude en rapport avec votre cœur.
- Gaspard**      Oh, si !
- Ghislaine**    Elle est bien capable de nous péter sa pile si je n'ouvre pas.
- 90
- Camille**      Cardiaque ?
- Ghislaine**    Trois triple pontages en dix ans.
- Gaspard**      C'est pour ça qu'elle s'est faite porter pâle pour les deux derniers conseils de copropriété ?
- Ghislaine**    Rentrer dans cette fosse aux lions ?

- Gaspard** C'est vrai que parfois, c'est houleux.
- Ghislaine** Trop houleux ! Une petite contrariété et c'est direct aux urgences.
- Camille** Après trois triple pontages, ça ne serait pas direct à la morgue ?
- Ghislaine** Ne parles pas de malheur ! *Puis va ouvrir*
- Geneviève** *Entrant* Ah, je suis rassurée, vous n'êtes pas morte !
- Ghislaine** Nous étions en grande discussion avec Claude et Gaspard.  
100
- Geneviève** Ne me faites pas de frayeurs, Ghislaine ! Alors, mon petit journal ?
- Ghislaine** *Prenant un journal et le lui donnant* Le voilà.
- Geneviève** Il serait temps que le syndic fasse réparer l'encenseur.
- Camille** C'est prévu mais Latzio qui habite au deuxième et qui est dans le domaine informatique dit qu'on peut économiser un réparateur.
- Gaspard** Latzio est autodidacte ?
- Camille** Non. Pizzaïolo.
- Gaspard** Rien à voir avec les ascenseurs.
- Ghislaine** A part de vouloir les réparer pour ne pas grimper les étages avec ses livraisons qui refroidissent au fil des marches.
- Camille** Latzio a tous ses diplômes pour réparer des ascenseurs et toutes sortes de choses informatiques dans son pays mais ils ne sont pas homologués en France.
- Geneviève** En attendant, c'est moi qui descends du quatrième.  
110
- Gaspard** J'irai toquer à sa porte pour lui demander d'accélérer tout ça.
- Camille** Comprenez bien, madame que si Latzio n'était pas claustrophobe, le problème serait déjà réglé.
- Gaspard** Sans compter que la notice de l'ascenseur est en Français.
- Geneviève** C'est quoi son petit accent ?
- Ghislaine** Slave. Un pays de l'Est genre Slovénie, Slovaquie, Bosnie... Un truc comme ça, quoi.

- Geneviève** La solidarité voudrait que l'un d'entre nous lui donne des cours de Français, ça arrangerait tout le monde.
- Camille** Bien parlé ! Intégration d'une personne étrangère, réparation de l'ascenseur pour une personne âgée, c'est de gauche, ça.
- Gaspard** Si quelqu'un dans l'immeuble pouvait me donner des cours d'orthophonie de gauche, ça m'arrangerait aussi.
- Camille** **Amusé(e)** Ce ne sera pas Dominique De Latour.
- Gaspard** Dominique Latour ou personne d'autre. Je suis un cucu, un cucu...  
120
- Camille** **Amusé(e)** Un curé ?
- Gaspard** **Continuant** Un cucu, un cucu...
- Ghislaine** La praline ?
- Gaspard** Rable ! Un cucu, un cucu...
- Camille** Incurable, oui oui.
- Gaspard** J'aimerais mieux finir mes phrases moi-même.
- Camille** Excusez-moi, je fais comme notre futur(e) chef de gouvernement.
- Geneviève** Quel futur(e) chef de gouvernement ?
- Ghislaine** Ah, c'est vrai, vous ne pouvez pas savoir puisque je viens seulement de vous donner le journal de ce matin.
- Camille** Dominique De Latour est pressenti(e) pour Matignon.  
130
- Geneviève** **Furieuse, essoufflée, tenant sa poitrine** Ne me parlez pas de cette horrible personne !
- Camille** **Entre ses dents** Je l'avais peut-être mal jugée, la vioc !
- Geneviève** Quand j'ai vu la fenêtre murée de Ghislaine, j'ai eu des palpitations qui m'ont clouée au lit deux jours.
- Gaspard** C'est à ce point, vos problèmes cardiaques ?
- Geneviève** Oui. Et le pire, c'est que j'avais confiance, je lui avais donné procuration pour l'assemblée générale.
- Camille** Procuration qui a fait passer la balance du côté du murage de la fenêtre.

- Geneviève** J'ai honte ! Vous ne pouvez pas savoir à quel point j'ai honte !
- Ghislaine** Vous ne pouviez pas savoir, Geneviève, ce n'était pas à l'ordre du jour, Dominique De Latour a rajouté ça en questions diverses.
- Camille** C'est aussi un peu pour ça que j'étais aux toilettes, je croyais la réunion terminée.
- Ghislaine** Vous comprenez pourquoi Geneviève ne peut pas assister à ce genre de réunions, trop de stress.
- 140
- Geneviève** C'est à cause de mon cœur que Ghislaine a la gentillesse d'aller acheter mon journal tous les matins. Elle est adorable.
- Ghislaine** **Gênée** Allons allons...
- Gaspard** Mais si... **La regardant dans les yeux** Vous êtes adorable.
- Ghislaine** Mais j'y trouve mon compte aussi. L'après midi, je vais reprendre le journal chez Geneviève et je peux le lire à mon tour.
- Geneviève** En le partageant, on se fait des petites économies, toutes les deux.
- Ghislaine** On se dit que dans cinq ans, avec les économies faites, on pourra me payer une cure dans le centre où Geneviève va pour son cœur.
- Geneviève** Je m'emmerde là bas.
- Gaspard** Une cure pour cardiaques, ça ne doit pas être très palpitant.
- Geneviève** Bon, à propos de palpitant, c'est sympa pour lui mais avec une copine sur place, ce serait mieux.
- Ghislaine** Parce qu'il est hors de question que je me fasse un infarctus dans le seul but de l'accompagner gratuitement sur le compte de la sécu !
- 150
- Camille** Tu es une bonne citoyenne, Ghislaine.
- Gaspard** **Timidement** Toutes les qualités.
- Camille** Alors, le petit jus, il est fait ?
- Ghislaine** Quelle étourdie je fais. Je vais chercher trois tasses.
- Gaspard** Trois ? Geneviève ne prend pas un petit kawa avec nous ?
- Geneviève** La caféine est assez contre indiquée.

- Gaspard** Je suis con con con con con...
- Camille** Ah, le voilà qui patine... Qu'est ce que ça va être derrière con ?
- Ghislaine** Concierge, c'est moi, déjà pris.
- Camille** Constipé ??? Il en aurait un peu la tête, non ?  
160
- Gaspard** **Continuant** Con con con con con complètement con.
- Geneviève** Tout ça pour ça !
- Jérémy** **Entrant en trombe visiblement effrayé(e)** C'est pas popo, c'est pas popo, c'est pas popo...
- Camille** Merde, on avait déjà un bègue, ça suffisait !
- Jérémy** **Continuant** L'ali, l'ali, l'alali...
- Gaspard** Je n'y comprend rien.
- Geneviève** C'est bien de temps en temps de se mettre à notre place.
- Camille** On comptait pourtant sur vous pour traduire.
- Gaspard** Mais bègue, c'est un handicap, pas une langue !
- Jérémy** **Désignant la porte d'entrée** Devant la popo, la popo...  
170
- Ghislaine** Pour l'instant, en résumant, il a dit C'est pas popo, l'ali, l'ali, l'alali, devant la popo.
- Camille** Le mot popo revient souvent.
- Geneviève** **A Jérémy** Vous cherchez des toilettes ?
- Jérémy** Non !
- Geneviève** Il a dit un mot en une fois, c'est déjà un progrès.
- Camille** Donc, il n'est pas bègue.
- Gaspard** Ça ne veut rien dire. Des fois, il y a des phrases qui nous viennent du premier coup.
- Camille** Faites moi signe quand ça vous arrive.
- Jérémy** Je me sens papa, je me sens papa...

- Ghislaine** 180 J'ai compris, sa femme accouche et il cherche un obstétricien.
- Jérémy** Trop tard ! ***Puis tombe dans les pommes***
- Geneviève** ***Paniquée*** Je ne sais pas comment faire, je ne sais pas comment faire !
- Camille** Faire quoi ?
- Geneviève** D'habitude, c'est moi qui tombe dans les vaps.
- Ghislaine** On est peut-être tombés sur un bègue cardiaque.
- Camille** Un mix des deux qu'on avait déjà ?
- Gaspard** On n'a pas le cul sorti des ronces !
- Geneviève** ***Se tenant la tête*** Je sens que je ne vais pas tarder à me sentir mal moi non plus
- Camille** Ah non, pas deux !
- Gaspard** 190 On a déjà un type sur les bras et une femme enceinte qui accouche je ne sais pas où.
- Ghislaine** Ou qui a déjà accouché, on ne sait pas trop.
- Gaspard** Il faut dire qu'il n'était pas très très clair.
- Camille** C'est bien de l'admettre.
- Gaspard** Admettre quoi ?
- Camille** Rien rien, je me comprends.
- Ghislaine** Geneviève, je pense que vous devriez rentrer chez vous.
- Geneviève** Vous me chassez ?
- Ghislaine** Vous avez eu pas mal d'émotions, non ?
- Geneviève** Vous avez raison, de toutes façons, je ne pourrais jamais porter ce jeune homme avec mon cœur..
- Gaspard** 200 J'ai compris ! ***Bombant le torse devant Ghislaine*** On va avoir besoin de ma musculature de dieu Grec.
- Camille** ***A Geneviève*** Juste au moment où vous partez, non ? ***Un silence***  
Bon, d'accord, Dieu Grec, Parthénon... Personne n'a compris ma blague.

- Ghislaine** Probablement parce qu'avec un presque cadavre sur les bras en présence d'une cardiaque, ce n'est peut-être pas le moment.
- Geneviève** Bon, moi, je remonte. Ma boîte de cachets est en haut.
- Camille** Vous n'en avez jamais sur vous ?
- Geneviève** Si, j'ai toujours deux jours d'avance sur moi mais là, au rez de chaussée de mon immeuble, ce serait ballot de piquer dedans.
- Gaspard** Je monterai vous prévenir de la suite des événements à propos de ce jeune homme.
- Camille** Vous éviterez de vous appesantir sur les détails parce qu'elle n'a peut-être pas la journée devant elle.
- Geneviève** Allez, bon courage et à bientôt ! **Puis sort**
- Ghislaine** **Regardant Camille** On s'occupe de lui maintenant ?
- Camille** C'est vrai que plus vite il reprendra ses esprits, plus vite il nous racontera où sont sa femme et le bébé.
- 210
- Ghislaine** **Tapant des mains** Allez hop, on le porte sur le divan !
- Gaspard** Je prends la tété...
- Camille** Vouloir prendre la tétée quand une jeune femme vient probablement d'accoucher seule je ne sais où.
- Ghislaine** vous nous faites de l'association d'idées, Gaspard.
- Gaspard** La tété, la tété, la tête !
- Camille** C'est pour éviter les odeurs de piépieds ? **Puis ils commencent à le porter en compagnie de Gaspard**
- Ghislaine** Vous croyez qu'en lui humectant le visage, ça le réveillerait ?
- Gaspard** Un seau d'eau, oui. On est pressés de savoir où elle a accouché, le petite.
- Camille** **Tout en le posant sur le divan** Dans ce cas, vous venez de vous exclure d'office de l'opération de l'interrogatoire.
- Ghislaine** En tous cas, un seau d'eau, ce n'est pas conseillé.
- 220
- Gaspard** Ça ne le réveillera pas ?

- Ghislaine** Non, ça mouillerait mon divan et ça n'aura pas le temps d'avoir séché pour mon journal télévisé que je regarde dedans.
- José** *Hurlant avec un accent Corse de derrière la porte d'entrée tout en y tapant du pied* Ouvrez, ouvrez vite la porte !
- Ghislaine** C'est la voix de José, le propriétaire du sixième.
- Camille** Qu'est ce qui se passe encore ?
- Ghislaine** Il a l'air terrorisé. *Criant* Entrez, c'est ouvert !
- José** *De l'extérieur* Je ne peux pas, je suis chargé !
- Gaspard** N'y allez pas, Ghislaine ! *Rejoignant la porte* Je me sacrifie pour vous. *Puis ouvre la porte*
- José** *Entrant en soutenant Geneviève en compagnie de Catherine* Fermez vite la porte !
- Gaspard** Décidément, vous voulez d'abord qu'on l'ouvre vite, maintenant, vous voulez qu'on la ferme rapidement... *Puis la ferme*
- 230
- Ghislaine** Geneviève ! *Inquiète* Qu'est ce qui lui arrive ?
- José** Je l'a trouvée dans les vaps en plein milieu du hall d'entrée.
- Camille** Vous avez vérifié qu'elle était vivante ?
- Gaspard** *Réalisant* Elle serait morte ? *Puis s'évanouit*
- Camille** Décidément, c'est rempli de petites natures, les immeubles bourgeois !
- José** Où est ce que je la pose ?
- Ghislaine** *Montrant Gaspard* Et lui, où est ce qu'on le pose ?
- José** La mienne était évanouie avant, priorité !
- Ghislaine** On va redresser l'autre et la poser à coté. *Puis va redresser Jérémie dans le fauteuil*
- José** *Voyant Camille* Merde, il est là, lui ?
- 240
- Ghislaine** Vous connaissez ?
- José** *Gêné* Non non... Je voulais dire... *Hésitant* Tiens, il y a déjà quelqu'un sur le canap ?

- Camille** On s'occupera de celui qui s'est sacrifié pour sa gardienne après.
- José** *Posant Geneviève sur le canapé* Voilà, le colis est livré !
- Camille** Colis ? On parle d'une femme, là !
- Ghislaine** *Regardant Geneviève* Quand je pense que c'est moi qui ai insisté pour qu'elle rentre chez elle, j'ai des scrupules.
- Camille** Vous pouvez expliquer ce qui s'est passé ?
- José** Voilà, j'avais rendez-vous au tribunal pour une réunion de conciliation avec Catherine, la voisine un peu écolo de l'immeuble à propos de son divorce. Parce que les avocats, je connais.
- Ghislaine** José est toujours de bons conseils.
- José** Les juges, les avocats, les greffiers, je sais bien comment les prendre.  
250
- Camille** Pour un divorce, c'est mieux.
- José** *Gêné* Disons que d'habitude, avec toute cette population en robe, je ne parle pas vraiment divorce.
- José** Les baveux, si on ne les briefe pas, ils partent dans des improvisation de deux heures et demi, le juge s'endort au bout de vingt minutes et quand il se réveille, il n'a pas assez pioncé et il devient irritable.
- Camille** Si c'est si important, allez-y toujours, nous, qu'on s'occupe d'un, de deux ou de trois petites natures, c'est kif kif.
- José** Aller au tribunal ? Impossible. Par contre, est ce que je peux téléphoner ?
- Ghislaine** Téléphoner ? Impossible !
- José** Alors, Catherine va perdre son appartement et son mari aura tout.
- Camille** Vous avez une petite idée de ce qui a pu faire tomber Geneviève dans les vaps ? En sortant, je ne dirais pas qu'elle était prête pour la marathon mais quand-même, elle était plus fraîche que ça.
- José** Les quatre crocodiles.
- Camille** Les quatre crocodiles, c'est quoi ?  
260
- Ghislaine** Ce sont des greffiers, des procureurs, des juges de conciliation ?
- José** Mais qu'est ce que vous me racontez là ?

- Camille** Puisque pour vous, un avocat est un baveux, un crocodile, c'est quoi ?
- Ghislaine** J'ai compris ! Ça veut dire sac à mains. Geneviève ne savait plus si elle était venue chez moi avec ou sans son sac à mains, crise d'angoisse, malaise, C.Q.F.D.
- José** **Amusé** Vous feriez un bon flic, vous. Il y a quatre vrais crocodiles dans la cage, juste derrière votre porte.
- Camille** Comment ça, quatre crocodiles ?
- José** C'est pour ça que la petite dame a fait sa crise cardiaque.
- Camille** Ce n'est peut-être pas une crise cardiaque non plus.
- José** Je n'ai pas pu bien voir si ce sont des crocodiles, des alligators ou des iguanes mais c'est quelque chose dans le genre.
- Camille** 270 José, vous n'avez pas eu peur ?
- José** José Menucci n'a jamais peur de rien !
- Camille** Alors, vous ressortez de cette loge, vous poussez la cage des crocodiles un peu plus loin.
- Ghislaine** Tiens, et vous allez signaler ça au commissariat tant que vous y êtes.
- José** Moi ? Le commissariat ? Signaler quelque chose ? Et puis pousser la cage un peu plus loin, je ne pourrai pas.
- Ghislaine** Si elle est trop lourde, on s'y met tous.
- Camille** L'union des forces des petites gens contre les requins...
- José** Ce sont des alligators.
- Camille** C'était une expression imagée, une métaphore romantique.
- José** Oui, ben, métaphore romantique ou pas, la cage, José ne pourrai pas la déplacer, seul ou à plusieurs. La cage en question, c'est la cage d'escalier.
- Camille** 280 Ils ne sont pas enfermés à double tour dans une cage ?
- José** **Solennel, la main sur le cœur** Solidarité pour tous nos camarades enfermés à double tour dans une cage.
- Camille** Bon, expliquez vous !

- José** Voilà, quand je suis rentré dans l'immeuble, il y en avait un devant les escaliers, un deuxième devant l'ascenseur et un autre juste derrière la porte de l'immeuble.
- Ghislaine** Mais vous avez bien dit qu'ils étaient quatre ?
- José** Bon, je ne le le répéterai pas parce que ça pourrait épouvanter les âmes les plus sensibles.
- Camille** *Enthousiaste* Allez, dites moi qu'il était en train de boulotter Dominique De Latour !
- José** Ce n'est pas ça... Je réfléchis à la façon dont je vais tourner ma phrase...
- Camille** Bon, on ne va pas y passer des heures non plus !
- José** Voilà, Geneviève était à terre, complètement dans les vaps et il lui sentait le cul. Heureusement qu'elle s'appelle Geneviève et pas Odile.
- Ghislaine** Pourquoi ?
- 290
- José** Parce que sinon, l'animal croque Odile alors que là, pour Geneviève, pas de danger.
- Ghislaine** José, vous croyez que c'est le moment pour les calembours ?
- Camille** Donc, il lui sentait le cul, un indice, ça !
- José** Quel indice ? Indice de quoi ? Indice U.V ? Ultra violence ?
- Camille** Sur la provenance des reptiles.
- José** Mais on s'en fout d'où ils viennent.
- Ghislaine** D'Amérique du sud, d'Asie d'Afrique ou de la lune, C'est kif kif.
- José** Venir de la lune, non mais quand on est entré, il y en avait un qui avait le museau sur celle de la vieille.
- Ghislaine** D'abord, vous avez dit que vous ne saviez pas si c'était des crocodiles ou des alligators.
- José** Les alligators sont moins dangereux que les crocodiles parce qu'ils ne prennent pas automatiquement l'homme comme une proie.
- 300
- Ghislaine** Ça nous arrangerait bien.

- José** Du coup, si c'est un alligator, c'est peut-être pour vérifier qu'il sentait le cul de Geneviève.
- Ghislaine** Ils ont des bons yeux, les alligators ?
- Camille** Vous vous égarez, quand je parlais de provenance des reptiles, je me disais qu'ils étaient certainement apprivoisés.
- José** Comment ça, apprivoisés ?
- Camille** S'ils sentent le cul des gens, c'est qu'ils ont certainement été élevés par quelqu'un qui possédait des chiens avant de passer aux crocodiles.
- Ghislaine** Il est où le pépère, allez, ramène la balle et qui qui veut son nonosse ?
- José** C'est pas con, ce qu'il dit.
- Camille** Leur propriétaire les a élevés comme des toutous.
- José** Reste à savoir s'ils ont été dressés comme chiens de garde ou comme chiwawa à leur mamie. Bien que j'ai rarement vu des chiwawas avec des crocs pareils.
- 310
- Jérémy** ***Se redressant en se tenant la tête*** Qu'est ce qui s'est passé ?
- Camille** Ah tiens, voilà l'autre qui se réveille.
- Ghislaine** ***A part aux autres*** Ça va être coton de lui expliquer qu'il y a des iguanes dans la cage d'escalier alors que sa femme est en train d'accoucher à l'extérieur de l'immeuble.
- José** ***A part aux autres, un peu surpris, voire paniqué*** Comment ça sa femme serait en train d'accoucher ?
- Ghislaine** ***A part aux autres*** C'est ce qu'il nous a dit quand il est entré complètement paniqué juste avant de s'évanouir.
- Camille** ***A part aux autres, précisant*** Ou a déjà accouché et a besoin de secours.
- Jérémy** Qu'est ce que vous vous racontez ?
- Ghislaine** Rien rien !
- José** ***A part aux autres*** Mais c'est que ça ne m'arrange pas, ça !
- Jérémy** Qu'est ce qui m'est arrivé ?
- 320
- Ghislaine** Vous avez viré de l'œil.

- Camille** Mais ne paniquez pas, je suis sûr que tout va bien et que la petite dame et le bébé vont bien.
- Jérémy** *Paniqué* Les crocodiles ont attaqué une petite dame et un bébé ?
- José** Ah, au moins, maintenant, on sait qu'il sait pour les crocodiles.
- Jérémy** Mais c'est affreux !
- Ghislaine** Du tout du tout ! Ne paniquez pas.
- Camille** De toutes façons, elle a sûrement une intuition maternelle, c'est qu'une femme, ça a de la jugeote.
- Ghislaine** Mais oui. Elle aura certainement laissé son placenta en pâture aux grosses bêtes pour faire diversion.
- Camille** *Continuant* Pour sauver votre enfant.
- Jérémy** *Incrédule* Sauver mon enfant ?  
330
- José** Laissez moi seul avec lui !
- Camille** Pour quoi faire ?
- José** Vous ne voyez pas qu'il est paniqué, non ?
- Ghislaine** Et alors ?
- José** Je vais lui parler en douceur... Je sais parler aux gens en douceur.
- Jérémy** *Inquiet* Pourquoi est ce qu'il faudrait me parler en douceur ?
- Ghislaine** Moi aussi, je sais parler en douceur. Tiens, quand j'annonce aux gens que l'ascenseur est en panne, pour faire passer la pilule, je rajoute chère madame, ça va vous faire perdre des calories, ce qui ne sera pas négligeable si vous voulez que votre mari ne fasse pas de comparaisons quand vous serez au milieu de toutes ces pin up à la plage, l'été prochain.
- Camille** Et qu'est ce qu'elles répondent ?
- Ghislaine** Elles montent les marches en quatrième vitesse.
- José** Vexées. Non, moi, j'ai de la méthode. J'ai pris des cours de psychologie en pri... *S'arrêtant puis continuant* en pri, en primaire.  
340
- Jérémy** En primaire ? Mais je croyais qu'on n'apprenais qu'à lire et à écrire.

- José** En pri..... maire, on apprend plein de choses. A compter.
- Camille** Compter, moi, j'ai du mal. Surtout depuis que j'ai fait des crises de calculs.
- José** Compter les jours qui restent.
- Camille** Avant les vacances scolaires.
- José** C'est ça... Avant que les portes de l'établissement se rouvrent vers la liberté.
- Jérémy** Et les petits jeux qu'on aurait continué de faire si on ne nous y avait pas enfermés pour apprendre la vie de façon pédagogique. **A José** J'ai bon ?
- José** **Fulminant** Laissez le moi ! **Se calmant** Je veux dire, laissez moi avec lui.
- Ghislaine** Mais pourquoi vous ?
- Camille** C'est vrai, nous aussi, on est allés en primaire.  
350
- Jérémy** Vous ne devriez pas vous liguier contre le monsieur à l'accent Corse, je pense qu'il a raison.
- José** Bien dit ! J'ai raison et la ligue a tort !
- Ghislaine** Il vaut mieux passer dans la pièce d'à côté, après tout.
- Camille** Tu as raison. Ce serait ballot que notre unité se lézarde lorsqu'il y a des reptiles dans l'immeuble. **Puis sort avec Ghislaine**
- José** Dis donc, Jérémy, dans quel merdier est ce que tu es allé nous fourrer ?
- Jérémy** Si tu m'avais prévenu aussi !
- José** Prévenu de quoi ?
- Jérémy** De ce qu'il y avait dans la chambre de ton ami.
- José** D'abord, ce n'est pas un ami mais mon voisin du rez de chaussée qui est parti en Afrique pour quelques mois.
- Jérémy** Il n'avait pas besoin de partir, l'Afrique grouille dans son appartement. Des serpents, des araignées, des crocodiles.  
360
- José** Comment voulais tu que je sache, je ne suis jamais rentré chez lui.
- Jérémy** Eh ben, tu aurais dû avant de m'y faire entrer.

- José** Ne me parles pas sur ce ton, s'il te plaît, je t'ai rendu service en mémoire de ton père, Dédé la guigne que j'ai rencontré en prison.
- Jérémy** Oui, je sais, en souvenir de cet incendie qui s'est déclaré dans votre cellule et où il a failli perdre la vie.
- José** Pas seulement ! En souvenir aussi de l'intoxication alimentaire que nous avons vécue ensemble et puis le dégât des eaux, la rafale de balles perdues, le chute de la corde pas solide quand on a tente de s'évader.
- Jérémy** Je sais, tous les bons souvenirs du trou comme tu dis.
- José** Voilà, ton père m'a appelé pour me dire que tu n'avais aucun logement étudiant parce que ton dossier n'était jamais arrivé à l'université suite à une grève et moi, je me suis dit, José, tu vas faire quelque chose.
- Jérémy** Tu aurais pu tout simplement m'héberger.
- José** T'héberger quand il y a moyen de faire autre chose illégalement ?
- Jérémy** Ben oui.  
370
- José** J'avais cette porte de rez de chaussée en bas de mes escaliers à portée de chignole et tu aurais voulu que je passe à côté de l'occasion ?
- Jérémy** Tu sais, je suis jeune, je pouvais monter les étages jusque chez toi.
- José** Non, un truc illégal, c'est mieux. Que dirait ton père ?
- Jérémy** Tout ça pour se prouver qu'on peut encore ouvrir une porte blindée avec un stéthoscope et une tige de brochettes.
- José** L'orgueil insulaire, tu connais ?
- Jérémy** De là à me faire coucher chez ton voisin quand tu as une chambre d'amis, il est mal placé ton orgueil, parrain.
- José** Certainement pas ! Un Corse ne cohabite pas avec un autre mâle en dehors de la clandestinité du maquis. C'est un principe ancestral.
- Jérémy** *Amusé* Que dirait la mamma...
- José** L'homosexualité n'existe pas en Corse. C'est ancestral aussi.
- Jérémy** *Amusé* Ou alors dans la clandestinité du maquis.  
380
- José** Non mais écoutez moi ce petit continental... Tu veux la vendetta ou quoi ?

- Jérémy** La vendetta, j'ai failli y goûter il y a un quart d'heure mais je ne suis pas eu le temps de demander aux alligators s'ils étaient de Bonifacio, Bastia, Corté ou Ajaccio.
- José** Ils étaient directement derrière la porte quand tu es rentré dans l'appartement ?
- Jérémy** Non. C'est quand j'ai commencé à faire le tour du propriétaire. A un moment, j'ai ouvert une porte où c'était marqué le gros dodo de mes bébés à moi.
- José** Tu voulais dormir dans une chambre d'enfants ?
- Jérémy** Mais je ne sais pas, moi ! On rentre dans un appartement où on est sensés vivre des mois, on visite, non ?
- José** Je te l'accorde.
- Jérémy** Mais tu as raison, j'aurais dû me méfier.
- José** Quoi ? Il y avait des serpents ou des araignées dans les autres pièces ?
- Jérémy** Non, un perroquet dans la cuisine.  
390
- José** Je ne vois pas ce que la présence d'un perroquet dans une cuisine peut avoir de prémonitoire à se retrouver nez à museau avec des crocodiles.
- Jérémy** Si si... Il m'a dit une bonne dizaine de fois... Fais gaffe à tes fesses, fais gaffe à tes fesses, fais gaffe à tes fesses !
- José** C'est rien !
- Jérémy** Rien ?
- José** Il voulait simplement t'éviter de te faire sentir le cul.
- Gaspard** ***Se redressant encore un peu endormi*** Qu'est ce qui s'est passé ?
- José** ***Lui tapant sur la tête avec un gros dictionnaire*** Je cause !  
***Puis Gaspard retombe sur le canapé***
- Jérémy** M'éviter de me faire sentir le cul ? Je n'y comprends rien.
- José** ***Réfléchissant*** Donc, ils ne sentent pas seulement les culs des vieilles femmes mais aussi des jeunes hommes.
- Jérémy** Et c'est sensé me rassurer ?  
400

- José** Et qu'est ce que tu as fait quand tu t'es retrouvé en face des alligators ?
- Jérémy** Je me suis carapaté, tiens !
- José** Un vrai Corse n'aurait jamais fait ça.
- Jérémy** Fuir a été un réflexe, comme indépendant de ma volonté.
- José** Indépendantiste de volonté, c'est mieux.
- Jérémy** Qu'est ce que tu aurais fait, toi ?  
420
- José** Je serai resté face à lui et je lui aurai dit... **Jetant un regard froid face public** Tu baisses les yeux !
- Jérémy** C'est peut-être parce que je ne suis Corse que par mon père.
- José** Mariage avec des continentaux, pas bon, ça.
- Jérémy** Ma mère n'est pas continentale, elle est Sicilienne.  
410
- José** Les Siciliens ? Petites lopettes ! Mais dis moi, pourquoi est ce que tu n'as pas refermé la porte derrière toi ?
- Jérémy** Quand tu fuis, tu fuis, tu ne t'emmerdes pas avec les huisseries.
- José** Les huisseries, c'est comme les huissiers, tu les attrapes et tu les claques.
- Jérémy** Ah mais j'ai claqué, je te promets que j'ai claqué. Je crois que je n'ai jamais claqué aussi fort de ma vie.
- José** Mais alors, pourquoi est ce qu'ils ont pu sortir dans le hall d'immeuble ?
- Jérémy** Parce que ce que je claquais, c'était mes dents.
- José** C'est ta pile que je te ferai claquer si tu me mets dans l'embarras.
- Jérémy** Tu me zigouillerais, toi, mon parrain ?
- José** Ton père comprendra. Mais ça ne se passera pas puisque tu vas suivre mes instructions à la lettre.
- Gaspard** **Se redressant à nouveau** Oh là là, ma tête !  
420
- José** **Reprenant le dictionnaire et donnant des petits coups sur la tête de Gaspard avec puis un plus gros coup, ce qui refait tomber Gaspard sur le canapé** Tiens, c'est contagieux, mon dictionnaire a bégayé aussi.

- Jérémy** C'est quoi, les instructions, parrain ?
- José** Ta femme vient d'accoucher.
- Jérémy** *Amusé* Je suis célibataire.
- José** C'est ce que les habitants de l'immeuble que tu as croisés croient alors, tu ne vas pas les contredire.
- Jérémy** C'est nouveau, ça !
- José** Que ta femme vienne d'accoucher ?
- Jérémy** Non, qu'un Corse conseille à un autre Corse de ne pas contredire des continentaux.
- José** Tu es demi Corse par ton père, demi pétochard par ta mère, ça passera.
- Jérémy** Donc j'ai un bébé et une femme. Mais pourquoi est ce que je suis là au lieu de me trouver auprès de ma famille ?
- 430
- José** Parce que ta femme était en train d'accoucher chez vous et que tu es venu dans cet immeuble pour chercher du secours.
- Jérémy** Au lieu de téléphoner ?
- José** Les réseaux de téléphone sont en grève. Tu ne lis pas notre presse quotidienne Corsica liberta omerta attentats news ?
- Jérémy** Pas les sous !
- José** Je résume. Tu viens chercher du secours et tu te retrouves ventre à ventre avec quatre crocodiles.
- Jérémy** Et en bon Corse, j'en liquide un ou deux.
- José** Tu es malade ou quoi ? Les continentaux sont des inférieurs mais ils savent compter.
- Jérémy** Au coin du feu, comme chez nous. C'est vrai que des contes avec des crocodiles, ça doit bien plaire aux enfants.
- José** Pas ces contes là, Ils en ont vu quatre vivants, on ne va pas leur faire croire qu'un ou deux ont ressuscité.
- Jérémy** Je peux aussi ne pas les avoir tués tout à fait.
- 440
- José** Ça, ce serait ta moitié Sicilienne. Mou mou mou de la gâchette.

- Jérémy**      ***Soupirant*** Parrain...
- José**            Un Corse fait tellement bien son travail que non seulement, le type, il meurt mais il va voter autonomiste aux élections suivantes.
- Jérémy**        Je leur dirai quoi alors ?
- José**            Tu diras que tu as regardé les crocodiles dans les yeux jusqu'à ce qu'ils les baissent et qu'ensuite, tu leur as tourné le dos avec mépris avant de sonner ici.
- Jérémy**        Chouette !
- José**            Et tu les fais pleurer sur ton sort. Tu leur fais croire que l'accouchement se présentait mal. La corsica comédia del arte.
- Jérémy**        Pourquoi ?
- José**            Pendant qu'ils seront occupés avec ça, ils ne te poseront pas d'autres questions. Et puis surtout, on ne se connaît pas.
- Dominique**    ***Entrant en catastrophe.*** C'est un complot politique, un attentat !  
450
- José**            ***Se retournant*** Quoi ? Quel attentat ? Où sont les camarades ?
- Dominique**    ***Tenant la porte alors quelqu'un pousse derrière*** On veut m'empêcher d'accéder à Matignon, ils ont engagé des tueurs.
- José**            C'est pas nous !
- Jérémy**        Moi, je suis un jeune papa dont la femme accouche dans d'affreuses souffrances, des convulsions, les yeux exorbités et injectés de sang avec des déchirures à l'entrejambe de trois mètres cinquante.
- José**            ***A part à Jérémy*** N'en fais pas trop quand-même !
- Dominique**    Votre femme, je m'en fous, on parle de choses graves, là.
- Jérémy**        ***A part à José*** Tu disais quoi à propos de se lamenter sur mon sort ?
- Catherine**    ***De l'extérieur*** Laissez moi rentrer !
- Dominique**    ***Tenant la poignée*** Non ! Pendant qu'ils seront en train de se disputer votre carcasse, ils oublieront qu'ils m'ont vu(e) !
- Catherine**    ***Pleurant de l'extérieur*** Je ne veux pas qu'une femme découvre mon cadavre en cherchant un rouge à lèvres dans son nouveau sac à main !  
460

- Dominique** *Verrouillant la porte* Dommage collatéral Republicain, sécurité de l'état !
- Catherine** *De l'extérieur affolée* Y'en a un qui vient de se lécher les babines après avoir fait un clin d'œil aux trois autres !
- Jérémy** Vous n'allez pas laisser cette personne se faire bouffer, non ?
- Dominique** Le Président de la République couvrira.
- Jérémy** Non mais vous êtes qui pour dire des conneries pareilles ?
- Dominique** *Bombant le torse* Dominique De Latour.  
480
- Jérémy** Connais pas.
- Dominique** Futur(e) locataire de Matignon quand-même.
- Catherine** *De l'extérieur* Et moi, Catherine Laix, futur locataire à perpétuité d'un cercueil à écailles.
- José** Mais qu'est ce qu'elle fout là ? On avait rendez-vous devant le tribunal.  
470
- Dominique** Vous ne regardez jamais le journal de TF1, jeune petit con ?
- José** Il ne lit déjà pas Corsica liberta omerta attentats news alors, vous imaginez, une chaîne étrangère...
- Dominique** La Corse est Française, monsieur !
- José** Jamais ! On en a déjà parlé dans les escaliers !
- Catherine** *De l'extérieur* Vous savez, moi, la Corse, si elle me donne l'asile dans les dix secondes, je veux bien demander la naturalisation.
- Jérémy** Les crocodiles, je crois que la naturalisation, ils ne sont pas pour.
- Dominique** Normal, ils savent que les Corses se serviraient d'eux comme prête nom pour leurs petites magouilles.
- Catherine** *De l'extérieur* Je ne comprends pas.
- Dominique** *Amusé(e)* Une fois naturalisés, ils deviendraient leurs crocodiles de paille.
- Jérémy** Vous croyez que c'est le moment de faire de l'humour ?  
480
- Catherine** De l'extérieur Il y en a un des quatre qui ouvre la gueule, vous croyez que c'est pour rire de toutes ces dents ?

- José** Ouvrez cette porte, Dominique, je vous l'ordonne !
- Dominique** Quand vous crierez vive la France !
- José** Mais vous n'allez pas bien, non ?
- Catherine** *De l'extérieur* Si ça défrise monsieur de crier vive la France, je veux bien chanter la Marseillaise en Corse si on me glisse les paroles sous la porte.
- Jérémy** Cette Catherine a un certain sens du compromis.
- Dominique** *A José* J'attends ! Vous avez la vie de cette charmante personne entre vos mains.
- Catherine** *De l'extérieur* Ah bon, vous trouvez que je suis une charmante personne ? Ce sera la dernière phrase gentille que j'entendrai de ma vie parce de mon côté, y'en a un qui trouve de plus en plus que je suis une appétissante personne.
- Dominique** La République fera ériger un monument en votre honneur avec cette épitaphe... Victime de la lâcheté d'un indépendantiste Corse.
- José** Mamma, voilà l'autorité Continentale qui veut me faire la leçon. *A Jérémy* Petit, donne moi une bombe que je lui règle son sort !
- 490
- Jérémy** Alors, il faudra que j'aïlle aux W.C pour trouver un aérosol parce que je suis loin d'être persuadé que ta gardienne fait du cheval.
- José** *Levant les yeux au ciel et à part* Et ça se dit mi Corse, mi Sicilien. *Réfléchissant* Son père, encore un cocu du maquis !
- Catherine** *Tambourinant sur la porte de l'extérieur* Ouvrez, par pitié, ouvrez !
- Gaspard** *De redressant* Qu'est ce que c'est que ce raffut ? *Puis se lève en titubant*
- José** Ah tiens, il se réveille, lui ?
- Gaspard** Il faut aller ouvrir la porte, quelqu'un est coincé dans les toilettes *Puis va vers la porte*
- Catherine** C'est ça, ouvrez !
- Gaspard** *Encore un peu endormi et arrivant devant Dominique* Ça tombe bien, moi, je fais toujours mon petit caca juste après mon réveil et je préfère avoir chaud aux fesses.
- Jérémy** On dirait qu'il se croit au petit jour.

- Dominique** *Avec autorité* On ne passe pas !  
500
- Gaspard** *Hurlant* Si, on passe parce qu'il y a urgence !
- Dominique** Je ne vous autorise pas à me parler sur ce ton !
- Gaspard** Ne me cherchez pas, vous parce que le matin, tant que je n'ai pas pris mon petit déj, je suis un peu dans le pâtre et surtout très irritable !  
*Puis l'écarte de la porte et l'ouvre*
- Catherine** *Entrant en trombe et l'embrassant* Oh merci monsieur, merci !
- Gaspard** *Toujours semi endormi* On s'embrassera plus tard parce que ça urge.  
*Puis sort dans le hall et referme la porte*
- Jérémy** Non mais vous avez vu ? Il est sorti !
- José** Il vient de dire qu'il avait une envie pressante.
- Jérémy** Mais il n'est pas aux toilettes, là, il vient de se jeter dans la gueule du loup.
- Catherine** Ah non, ce ne sont pas des loups dehors.
- Jérémy** C'est une expression !  
510
- José** C'est vrai, que ce soient des loups ou des crocodiles, pour des non Corses qui ne savent pas faire baisser les yeux, ça peut être mortel.
- Catherine** Grosse dentition pareil mais plus de poils, les loups.
- Jérémy** Et vous dites ça calmement.
- Catherine** Je travaille tout de même comme bénévole à la S.P.A.
- Dominique** On s'en fout !
- Catherine** Et puis, grosse différence entre les alligators et les loups, puisque ce sont des alligators et non des crocodiles...
- Dominique** Je viens de dire que je 'en foutais !
- Catherine** *Insistant* Je disais grosse différence, les loups ont peur de l'eau.
- Jérémy** *Réfléchissant* Donc, les petites bêtes qui se baladent dans la cage d'escaliers, ce sont des alligators ?
- Catherine** J'ai des notions de base concernant les animaux.  
520

- Dominique** Oui, on sait, la S.P.A, ce truc inutile qui défend les poules pondeuses au détriment de notre industrie alimentaire.
- Catherine** Vous avez déjà visité un abattoir ?
- Dominique** Oui, d'ailleurs, j'ai dû y mettre une charlotte ridicule sur la tête qui me vaut quelques moqueries sur les réseaux sociaux.
- Catherine** Donc, pour vous, le souvenir le plus marquant d'une visite dans un abattoir, c'est une charlotte sur la tête ?
- Dominique** Pareil, pourquoi mettre des charlottes, porter des gants ou enharnacher au travail. Toutes ces mesures sanitaires et de sécurité, ça coûte cher aux entreprises et ce n'est pas bon pour les dividendes.
- Catherine** Eh bien, j'espère que vous n'arriverez jamais à Matignon !
- Dominique** Perdu ! Le président m'a proposé le poste ce matin.
- José** Pauvre France ! **Réalisant** Oh, pardon, ça m'a échappé !
- Catherine** Qu'est ce qui vous a échappé ?
- José** J'ai eu un instant de la pitié pour notre envahisseur.  
530
- Dominique** Le temps de faire la liste des ministres que je compte lui proposer et l'affaire sera faite en milieu d'après midi.
- Catherine** Eh bien, si les autres vous ressemblent, on n'a pas le cul sorti des ronces.
- José** Mais Catherine, vous deviez m'attendre devant le tribunal.
- Catherine** J'ai pensé que j'avais le temps de faire un dernier truc avant de partir.
- Gaspard** **Hurlant de l'extérieur** Ahhhhhhhhhhhhhhh !
- Jérémy** Merde, on a oublié l'autre !
- José** **Inquiet** Il n'a pas bégayé !
- Dominique** Qu'est ce qu'on en a à faire, vraiment !
- José** Mais comprenez, il a fait Ahhhhhhhhhhh et pas Ahhh ahhh ahhh.
- Jérémy** Et c'est important ?  
540
- José** s'il n'a pas bégayé, c'est qu'il a été interrompu dans son hurlement. Et s'il a été interrompu dans son hurlement, c'est qu'il a été croqué.

- Dominique** Vous croyez que l'alligator croque la tête en première ?
- Catherine** Il n'est pas si méthodique que ça. Il croque ce qu'il a à portée de dents.
- Dominique** A JérémY Vous, allez voir !
- Jérémy** Mais pourquoi moi ?
- Dominique** Parce que vous êtes le plus jeune. Moi, j'ai la charge de la France.
- Catherine** Justement, les politiques doivent donner l'exemple.
- Dominique** Je ne peux pas risquer de priver la populace hexagonale de ma personne.
- José** Elle s'en remettra.
- Jérémy** Mais toi, José, tu ne pourrais pas faire une sortie et regarder les alligators dans les yeux jusqu'à ce qu'ils ferment leur gueule ?
- 550
- José** Non ! **Embarrassé** Conjonctivite.
- Latzlo** **Entrant en trombe et avec un accent slave** Faites sur fauteuil la place !
- José** Où est Gaspard ?
- Latzlo** Petits pas il vient avec en faisant.
- Catherine** Donc il a toujours sa tête.
- Dominique** Vous voyez, vous, le petit peuple, un rien vous inquiète.
- Gaspard** **Entrant, le pantalon baissé et en caleçon** Catastrophe, catastrophe, catastrophe !
- Dominique** Ah, il est beau !
- Latzlo** Lorsque j'entendre hurlement crier, mais alors que la peur j'avoir, je froncé à l'intérieur d'escaliers.
- José** Froncer ?
- 560
- Dominique** Foncé.
- José** Connais pas non plus. En Corse, on ne fonce pas, on se hâte avec parcimonie.
- Gaspard** Je pense que je n'étais pas aux toilettes.

- Latzlo** C'était terrible chose de voir éléphant à coté monsieur caca à faire.
- Catherine** Ce sont des alligators, les éléphants n'auraient pas passé la porte.
- José** *A Latzio* Je ne comprends pas bien votre langage.
- Latzio** Je de l'étranger venir.
- José** Moi aussi, je viens de l'étranger !
- Latzio** Il beaucoup gueulé à la cadavre.
- Catherine** Heu... hurlé à la mort ?
- 570
- Gaspard** C'était horrible !
- Dominique** Quelqu'un pourrait remonter le pantalon de ce crétin ? C'est indécent.
- Jérémy** Il est sous le choc, ça ne se voit pas ?
- Dominique** M'en fous !
- Latzio** Je avoir lui pitié.
- José** Vous l'avez secouru tout de suite ?
- Latzio** Non.
- Dominique** Pourquoi ?
- Latzio** Lui criait pas fini, pas fini, pas fini !
- Jérémy** Et les alligators, ils étaient où ?
- 580
- Latzio** Derrière gros pétard du monsieur.
- José** Ils lui sentaient le cul, comme à la vieille.
- Catherine** Tu m'étonnes qu'il gueulait !
- Latzio** C'était cri horrible.
- Dominique** La peur des alligators, vous m'étonnez !
- Catherine** Il y a de quoi hurler.
- Latzio** Non, pas la peur.

- Catherine** Mais quoi alors ?
- Latzlo** Constipation.
- Gaspard** ***Pleurnichant*** On va tout savoir de ma vie intime.  
590
- Dominique** C'est de votre faute aussi, vous vous trompez de porte !
- Gaspard** ***Continuant*** J'avais pas pris mon café.
- Latzlo** Monsieur qui répète mots, il posait ses main tâtons sur visages alligators.
- Gaspard** ***Continuant*** Je cherchais le papier.
- Latzlo** Moi comprendre... Pas facile, vie sans papiers.
- Dominique** ***Avec suspicion*** Vous êtes dans l'immeuble en toute clandestinité ?
- Latzlo** Non non, refuge politique pour cinq ans.
- Catherine** Vous croyez que c'est le moment d'embêter cette personne ?
- José** Après un acte héroïque ! **A Latzlo** Votre nom, c'est quoi ?
- Latzlo** Latzlo Déroma.  
600
- José** Vos ancêtres, ils ne s'appelaient pas plutôt Déromacci ?
- Latzlo** Moi comprendre le monsieur pantalon par terre.
- Catherine** Comprendre en quoi ?
- Latzlo** Si pas de papier, pas facile parce que carte de séjour trop précieux pour s'essuyer avec.
- Jérémy** Je vais dans la cuisine lui chercher du café, comme ça...
- Catherine** Comme ça quoi ?
- Jérémy** Quand il en aura bu, il pourra remonter son pantalon tout seul. ***Puis sort***
- Dominique** Moi, le matin, jamais de café, ça m'énerve.
- José** Énérvé(e) dès le matin ? Vous allez finir jeune.
- Dominique** C'est un conseil médical ou une menace d'autonomiste ?  
610
- José** Couci-couça.

- Latzlo** *Serrant la main de José* Moi aussi, indépendantiste réfugié.
- Catherine** On pourrait s'occuper du monsieur ?
- Latzlo** Quand vous cherchiez papier, vous pas avoir une surprise ?
- Gaspard** Au toucher, j'ai eu un doute.
- Catherine** S'il a mis la main sur la langue râpeuse de l'animal, il n'a pas dû reconnaître la double épaisseur molletonnée du rouleau.
- Gaspard** Je crois que j'ai fait caca sans le sac à mains de quelqu'un. *Puis s'assied dans le canapé et se rendort*
- Catherine** Il s'en remettra.
- Dominique** Et s'il est rancunier ?
- José** Vous en dites de ces conneries !  
620
- Dominique** Comme je suis pressé(e), je me retrouverai en face à face avec eux avant vous alors, je ne veux pas mourir de la rancune pour un autre.
- José** Pourtant, en politique, vous êtes habitués aux face à face.
- Dominique** Latzlo, vous avez vu un journaliste dans le hall d'immeuble pour arbitrer les débats ?
- Latzlo** Pourquoi journaliste ?
- Ghislaine** *Revenant* Qu'est ce qui s'est passé ?
- Catherine** *Montrant Gaspard* Le monsieur est sorti de la loge. *Effrayée* Il a l'air entier.
- José** La partie de lui-même qu'il a laissé aux alligators ne lui manquera pas.
- Latzlo** Lui pas mort, lui dormir.
- Ghislaine** Tant mieux ! *Timidement* C'est que je l'aime bien, ce Gaspard.
- Latzlo** Mais sans moi être là, il servait apéritif à bébêtes.  
630
- Ghislaine** Pauvre garçon. Mais qu'est ce qu'il fait avec le pantalon aux chevilles ?
- Dominique** Ce n'est pas moi qui vais le remonter !
- Ghislaine** Ça ne m'étonne pas !

- José** J'ai souvent vu Dominique baisser son pantalon devant le président mais je ne l'ai jamais vu(e) le remonter.
- Ghislaine** Rendre service, vous ne savez pas faire. **A Catherine** Vous ne deviez pas être devant un juge ce matin ?
- Catherine** Je suis aussi membre de le S.P.A.
- Ghislaine** Et qu'est ce que ça a à voir avec notre problème ?
- Catherine** J'étais chargé(e) de donner à manger aux petites bêtes de votre voisin d'en face.
- Ghislaine** Maintenant, je comprends mieux son coté voyageur dans les pays chauds.
- Dominique** Et les petites bêtes en question, ce sont les crocodiles ?  
640
- Catherine** *Précisant* Les alligators ! Vous savez que c'est interdit d'avoir ce genre d'animal chez soi ?
- Ghislaine** Je ne sais pas si c'est interdit mais en tous cas, ce n'est pas dans le règlement de copropriété.
- Catherine** Je ne sais pas moi, Le directeur de la S.P.A m'a donné soixante dix kilos de viande rouge, il m'a donné l'adresse et puis c'est tout.
- Latzlo** Lui pas dire vous être alligators ?
- Catherine** Mais on ne nourrit pas les alligators !
- José** Vous deviez quand-même leur donner soixante dix kilos de viande rouge.
- Catherine** En croyant que c'était pour des chiens.
- Ghislaine** Oh, les gentils toutous !
- Latzlo** La viande rouge serait bien dans latzlo réfrigérateur aussi.
- Catherine** Ne m'invitez pas à manger chez vous alors parce que je suis végétarien.  
Travailler pour la S.P.A et manger de la viande pas terrible ;  
650
- Latzlo** Vous ne déjeunez pas la viande rouge mais vous apportez beaucoup de kilos pour petites bêtes ?
- Catherine** Malheureusement, les petites bêtes comme vous dites sont la plupart du temps carnassières.
- Ghislaine** Ça doit être dur pour vous de les voir dévorer tout ce steak.

- Catherine** Parfois, la nuit, je n'en dors pas.
- Ghislaine** Moi, avec tout le boulot que vous me donnez la journée, la nuit, elle n'est parfois pas assez longue pour réparer ;
- Latzlo** Moi, quand je ne réussis pas pioncer, je boulotte fromage chèvre.
- José** Il est Corse au moins, votre fromage ?
- Latzlo** Pas savoir ça. J'achète supérette du coin.
- José** Alors, il n'est pas de l'île de beauté parce que l'union Européenne nous empêche de vendre nos fromages aux supérettes continentales.
- Dominique** Voilà, dès qu'il y a un problème, on accuse Bruxelles.  
660
- José** Ils disent que ce n'est pas hygiéniquement correct quand il y a des vers vivants dans la nourriture.
- Dominique** **Amusé(e)** D'où la campagne de pubs, un ver, ça va, trois vers, bonjours les dégâts.
- Catherine** Le fromage, plus il est fort, plus il est goûtu.
- José** Et nos lombrics, ils sont comme Napoléon, s'ils mettent un pied sur le continent, ils envahissent l'Europe.
- Catherine** Ils ont des pieds, vos lombrics.
- José** On ne critique pas l'asticot Corse !
- Ghislaine** Elle ne critiquait pas. Elle se posait des questions anatomiques à propos de vos asticots.
- José** **A Catherine** Madame, si un jour, vous avez la chance d'être en présence d'un asticot Corse qui sent le fromage, vous en baverez de désir.
- Catherine** Vous savez, quand on est en instance de divorce, on se moque un peu d'où il vient, on prend !
- Latzlo** Je veux bien aussi votre asticot étalé sur pain quand alligator partis.  
670
- Catherine** Moi, quand j'ai un petit creux, c'est raisins secs, chou fleur ou flageolets crus.
- Latzlo** La S.P.A, beaucoup faire péter alors ?

- José** Nous, dans le maquis, on se sert, la nature Corse est généreuse avec ses enfants autochtones.
- Catherine** Latzlo, j'imagine que dans votre pays, vous et votre famille, vous vous seriez régalez de croquettes pour chiens.
- Latzlo** Vous la caboche pas terrible ?
- Dominique** Ce n'est pas parce que l'on vit en dictature qu'on meurt de faim.
- Latzlo** Pour une fois, vous raisonnez comme bien. Pas souvent mais là oui.
- Dominique** Des dictatures, il y en a des biens.
- Catherine** *Étonnée* Ah bon ?
- Dominique** Sauf si elle est de gauche, évidemment !
- Latzlo** Chez moi, la dictature, c'est manque de liberté, pas journal ou journal ami avec premier ministre.
- Dominique** Ah, si ça pouvait être partout pareil !
- 680**  
**Catherine** Quoi ?
- Dominique** J'ai dit quelque chose ?
- Catherine** Quand je pense que c'est parce que j'étais sensé(e) nourrir ce que je croyais être des chiens que nous avons cette conversation débile...
- Latzlo** On ne fait pas porte monnaie et tenue sexy avec peaux de chiens.
- José** Je ne sais pas s'ils font des muselières adaptées en animalerie.
- Dominique** Ce genre de chiens, s'ils trouvent leur lampadaire attiré, il n'y a pas un employé municipal qui veut changer l'ampoule.
- Catherine** Le directeur m'a seulement dit qu'il y avait un mot avec toutes les instructions sur le table du salon.
- Dominique** Donc c'est vous qui avez mal refermé la porte.
- Latzlo** Seulement peut-être petite lquette mal huilée.
- Gaby** Je me suis retrouvé(e) nez à museaux avec eux dès le bas de la cage d'escaliers de l'immeuble.
- 690**  
**Dominique** Il faut bien que quelqu'un ait ouvert cette porte !

- Latzlo** Ou paillasson qui a fait boudin.
- José** ***Ironique*** Dommage que vous ne puissiez pas utiliser votre portable, vous auriez alerté la D.S.T.
- Dominique** Je suis une haute personnalité de l'État, une personne très influente.
- Latzlo** Alors peut-être Latzlo pouvoir vous demander de l'aide pour papiers.
- Dominique** Peut-être que ces alligators ne sont pas là par hasard.
- Catherine** Un attentat, rien que ça !
- José** Moi, je préfère les explosifs.
- Latzio** En France, vous dire badaboum ou patatras ?
- Catherine** Avec les explosifs, c'est l'un puis l'autre.
- Dominique** Ce que je me demande, c'est si le coup viendrait de l'extrême gauche ou de l'extrême droite.
- 700
- Ghislaine** ***Amusée*** Comment savoir ?
- Dominique** Ne riez pas ! Il y a des dictatures des deux bords géographiquement situées au bord de fleuves infestés de reptiles.
- Latzlo** Pas de fleuve avec crocodiles dans le pays de Latzlo.
- José** Et vos adversaires politiques les feraient importer rien que pour vous embêter le jour où vous devez accéder à Matignon ?
- Dominique** Rien n'est à écarter.
- Catherine** Vous allez un peu loin dans les suppositions.
- Dominique** ***Avec suspicion*** Vous avez quelles tendances politiques, Catherine?
- Ghislaine** Bénévole S.P.A. Moi, je parierai tendance écolo.
- Catherine** Vous en connaissez beaucoup, des dictatures écolos ?
- José** ***Amusé*** Au bord d'un fleuve plein d'alligators ?
- 710
- Catherine** Vous croyez que c'est le moment de chercher des responsables ?
- José** Dominique, vous n'êtes pas de taille pour une vendetta.

- Latzlo** C'est quoi, vendetta ?
- Ghislaine** Occupons nous plutôt de remettre son pantalon à ce pauvre Gaspard.
- Dominique** **Dépité(e)** Je parle sécurité de l'État et on me répond falzar aux genoux.
- Catherine** Il y a des priorités dans la vie.
- Dominique** Vous avez un drôle de sens des priorités.
- Catherine** Quand on est en instance de divorce, entre la sécurité de l'État et savoir si on reverra un falzar aux genoux de quelqu'un, la première éventualité n'est pas vraiment le sujet de conversations avec les copines.
- Ghislaine** **S'approchant de Gaspard puis le secouant** Gaspard, réveillez vous !
- Latzlo** Je peux chanter berceuse hard rock qui réveille de mon pays.  
720
- José** Attendez, je sais comment faire.
- Catherine** Polyphonie ? **Puis José s'approche de Gaspard et le gifle**
- Gaspard** **Se réveillant** Hein, qu'est ce que c'est ?
- Catherine** Vous ne faites pas la stéréo sur votre Île ?
- Latzlo** Phonie, je ne connais pas mot mais taloche, généralement pas polie.
- José** Voilà, il est opérationnel.
- Gaspard** Qu'est ce que je fais là ?
- Ghislaine** Peu importe, remettez votre pantalon, Gaspard.
- Gaspard** Qu'est ce que je fais avec le pantalon baissé ?
- Latzlo** Ce n'est pas taloche qui a fait péter élastique.  
730
- Catherine** Moi, il m'aurait filé la même, les chaussettes tombaient pareil.
- Latzlo** **Aux autres** On lui dit pour constipation ?
- Catherine** Pas utile.
- José** Ne posez pas de questions, Gaspard, la situation est un peu gênante pour un mâle digne de ce nom.
- Ghislaine** Voilà, si monsieur José vous le dit... Allez, remettez votre pantalon.

- Gaspard** J'ai compris !
- Catherine** Il n'a pas vraiment une tête à comprendre grand chose mais admettons !
- Gaspard** ***Bombant le torse*** Alors, madame Ghislaine, c'était bien ?
- Catherine** Bien quoi ?
- Gaspard** ***Géné*** Bien, pendant que...
- Latzlo** Dans mon pays, c'est toujours mieux après constipation que pendant.  
740
- Catherine** On lui en parlera plus tard.
- Latzlo** Remettre à plus tard, un peu principe constipation.
- Ghislaine** Qu'est ce que vous avez compris, Gaspard ?
- Gaspard** Ghislaine, je t'ai fait l'amour devant tout le monde dans une crise de somnambulisme, c'est ça ?
- Ghislaine** Quoi ?
- Gaspard** C'est pour ça que tu veux que je remonte mon pantalon, tu es toute troublée, hein ?
- Ghislaine** Mais mais mais en en en en fin...
- Dominique** Merde, il lui a refilé son bégaiement !
- Ghislaine** Mais enfin, nous n'avons rien fait !
- Latzlo** Devise dans mon pays si tu ne veux pas cahot, rien vu, rien entendu.  
750
- Catherine** ***A Gaspard*** Vous êtes sous le choc, vous délirez complètement, mon pauvre vieux !
- Ghislaine** Je ne comprends pas ce qui vous arrive, Gaspard, vous prenez mes désirs pour des réalités.
- Gaspard** Oh, vous savez, moi, tant que je n'ai pas pris mon café !  
753

Rideau

Acte 2

***Dominique, Camille, Latzlo et Geneviève sont dans la pièce.  
Dominique fait les cent pas***

**Dominique** C'est pas vrai mais c'est pas vrai mais c'est pas vrai !

**Camille** C'est la dure loi de la politique...

**Dominique** Et aucun moyen de communication avec l'extérieur.

**Latzlo** Il y a télévision.

**Dominique** Ne me parlez pas de télévision ! Pour les nouvelles qu'elles me donnent !

**Camille** Se faire traiter de mauviette par le Président de la République, on s'en remet, j'en suis sûr !

**Dominique** ***Se mettant à tourner de plus belle*** C'est pas vrai, c'est pas vrai, c'est pas vrai !

760

**Geneviève** Arrêtez de faire les cent pas, ça me donne le tournis !

**Dominique** Vous, la cardiaque, vos crises à répétitions, j'en ai ma claque !

**Camille** Elle n'a plus qu'un demi cachet, elle a dû réduire la dose de moitié pour tenir le siège.

**Dominique** Le siège... La chaise, ce serait mieux.

**Camille** Mais, ça n'aurait pas le même sens.

**Dominique** Père Lachaise !

**Latzlo** C'est quoi père Lachaise ?

**Geneviève** ***A Dominique*** Si je claque, vous aurez ma mort sur la conscience.

**Latzlo** Paire la chaise parce que ***Se tapant sur les fesses*** paire la fesse ?

**Dominique** Si vous claquez, c'est parce que vous n'avez pas assez fait de sport et que vous avez bouffé trop gras.

770

**Camille** Décidément, je comprends de plus en plus pourquoi nous ne sommes pas du même camp.

- Dominique** L'autopsie dans un ou deux jours me donnera raison.
- Geneviève** Chancelant Je ne me sens pas bien.
- Camille** ***La tenant et l'amenant à une chaise*** Asseyez vous, je vais vous chercher un verre d'eau. ***Puis sort de la pièce***
- Latzlo** ***Allant chercher une chaise et la posant à côté de Geneviève***  
Tenez, Geneviève, paire la chaise,
- Geneviève** Quoi ?
- Latzlo** Dominique dit c'est mieux pour deux popotins comme vous avez.
- Geneviève** Père Lachaise, c'est un cimetière.
- Latzlo** Pardon, je savoir pas en France, on empaille cadavre avec rotin de siège.
- Geneviève** De toutes façons, le père Lachaise, je n'irai pas.
- Latzlo** Non non, pas tout à la suite, promis.
- 800
- Geneviève** Tout de suite ou plus tard, je n'irai pas !
- Latzlo** Tout le monde ira père Lachaise un jour.
- Geneviève** ***Montrant Dominique*** L'autre là bas, je pense que oui mais moi...
- Dominique** Elle n'a pas les moyens.
- Latzlo** Alors, cadavre à elle restera dans appartement au dessous de Latzlo ?
- Dominique** Ce qu'il y a de bien avec les étrangers qui ne comprennent pas parfaitement la langue, c'est que ça donne l'impression qu'ils sont plus cons que les Français qui sont sensés la comprendre.
- Latzlo** Chère Geneviève, si vous avez cave, c'est mieux.
- Geneviève** Vous ne comprenez pas.
- Latzlo** C'est vrai, c'est mieux cave, au dessous de loge à Ghislaine, elle déjà habituée à odeurs poubelles sur trottoir.
- Geneviève** J'irai dans un autre cimetière que le père Lachaise parce que celui là, c'est pour les gens riches, célèbres ou les deux.
- 810
- Dominique** Voilà ! ***Bombant le torse*** L'élite. Pour le tout venant, 4 planches, 200 litres de terre et une plaque imitation marbre et bien le bonjour chez vous.

- Geneviève** Latzlo, est ce que vous pouvez remettre cette deuxième chaise à sa place, elle me colle le bourdon.
- Latzlo** D'accord. **Puis prend la chaise et la replace** Vous dites bourdon ? Je vais chercher insecticide. **Puis sort**
- Dominique** **Regardant autour** L'autre syndicaliste est sorti, Latzlo aussi, je vais tenter le coup.
- Geneviève** **Réfléchissant** Mais pourquoi un insecticide ?
- Dominique** **Entre ses dents** Après tout, une de moins quand la nourriture est rationnée, c'est toujours ça de pris.
- Geneviève** Je ne suis pas sûre qu'une seule bombe d'insecticide tuera 4 alligators.
- Dominique** **A droite de Geneviève** La sélection naturelle, on sacrifie les plus faibles.
- Geneviève** La sélection naturelle d'accord mais quand Latzlo aura zigouillé l'alligator le plus petit, il en restera trois gros.
- Dominique** On croira à une mort naturelle.
- 820
- Geneviève** On ne croira à rien, on sera bien contents qu'il y en ait un de moins et puis c'est tout.
- Dominique** **Avec un sourire en coin** Je ne peux que vous donner raison. **Puis passe sur le coté gauche de Geneviève et hurle à son oreille** Ahhhhhhhhhhhhh !
- Latzlo** **Revenant précipitamment** C'est quoi le bruit ?
- Dominique** Merde, elle ne claque pas sa pile ! Je n'ai peut-être pas crié assez fort **Hurlant à nouveau** Ahhhhhhhhhhhhhhhhh !
- Geneviève** Mais c'est peut-être une bonne idée !
- Dominique** **Hurlant** Ahhhhhhhhhhhhhhh ! **A part** Elle est cardiaque à mi-temps, la vioc ?
- Geneviève** **Continuant** Parce que pendant que les rescapés boufferont l'alligator clamecé, ils ne s'occuperont plus de notre odeur qui passe sous la porte.
- Latzlo** Dominique, la folie dans la tête ou quoi ?
- Dominique** **De défendant** J'ai rien fait, j'ai rien fait, j'ai rien fait !
- Latzlo** **Sortant la tête vers la porte de la cuisine** Camille, reviens, Dominique flatulencer fusibles !

- Dominique** *Se justifiant* On discutait tranquillement.
- Camille** *Revenant* Dominique, Latzlo me dit que vous pétez les plombs ?
- Latzlo** Dominique crie sur l'oreille Geneviève pour faire elle surbondir.
- Camille** *A Dominique* Ah, charogne, un petit homicide en douce histoire de te venger de ta carrière politique qui t'échappe ?
- Dominique** Même pas vrai !
- Camille** C'est dégueulasse !
- Dominique** Mais vous n'allez pas croire Latzlo ?
- Camille** Alors, comme ça, puisque le chef de ton parti a déclaré que tu n'étais qu'une raclure de bidet qui ne sait pas prendre ses responsabilités, tu assassines une de tes voisines !
- Dominique** Regardez, elle n'est pas morte !
- Latzlo** Parce que elle raie des fesses entourée de pâtes alimentaires.  
840
- Dominique** Camille, Latzlo n'est même pas de la communauté Européenne, enfin, ma parole contre la sienne...
- Geneviève** Pardonnez moi, jeunes gens mais vous faites la conversation et je ne vous comprends pas.
- Latzlo** Voilà, Geneviève pas direct père Lachaise mais neurones de cervelle fondus par cris aigus.
- Camille** Ordure !
- Geneviève** Vous êtes du côté de mon oreille pas appareillée.
- Camille** *Allant de l'autre côté* C'est mieux là ?
- Geneviève** Ah oui !
- Latzlo** *Rejoignant Camille puis à Dominique* Allez, viens migrer vous aussi,
- Dominique** Comment ça ? Nous ne vous permettons pas de me tutoyer.
- Camille** C'est le mot migrer qui l'a rendu(e) soupe au lait.  
850
- Latzlo** Il ne falloir pas devenir potage crème fraîche pour cause mon mauvais grand mère si je parle.

- Geneviève** J'ai laissé l'autre sur la table de nuit pour économiser les piles.
- Dominique** *Rejoignant les deux autres* C'est pas ma semaine !
- Geneviève** Venez avec vos amis, Dominique, ne faites pas bande à part !
- Dominique** *Les rejoignant* Vous n'auriez pas pu changer d'oreille à votre bazar ?
- Geneviève** J'ai sacrifié l'oreille la plus faible parce que nous ne savons pas quand nous serons délivrés.
- Dominique** *A part agacé(e)* Victime de la sélection naturelle, moi !
- Geneviève** Comme ça, j'économise d'autant plus les piles parce que sur la meilleure oreille, je n'ai pas besoin de tourner le bouton à fond.
- Latzlo** Cœur plus jeune jeune mais cervelle demoiselle.
- Geneviève** Du coup, je n'entends que ce qui vient de la gauche.  
860
- Camille** *Fort à l'oreille de Dominique* Pas de bol !
- Latzlo** Attendez, Latzlo essayer aussi. *Fort à l'autre oreille de Dominique*  
Pas d'assiettes non plus !
- Geneviève** Arrêtez, ce n'est pas un jeu. *Avec pitié* Pauvre Dominique !
- Camille** Elle n'entend que ce qui vient de la gauche, tu pouvais toujours essayer.
- Dominique** Très drôle !
- Camille** Je croyais que ton bord politique avait l'oreille des vieux.
- Latzlo** Moi, Dominique peut crier dans oreille mienne, Je n'y entends rien avec politique Française.
- Geneviève** C'est parfois compliqué. Regardez, Pétain, à vingt ans près, il est passé de héros à zéro.
- Camille** Un Z qui ne voulait pas dire Zorro.
- Latzlo** Vous comprenez, pour personne de mon pays, pays pas dictature, pas facile comprendre.  
870
- Geneviève** *Rêveuse* Papa m'a raconté son Front Populaire, quelle époque c'était !
- Dominique** Ce que j'y comprends, moi, à la politique, c'est que mes amis sont tous en train de me lâcher. Vous avez entendu la radio et la télé ?

- Camille** Comprends les. Ils attendent depuis quatre jours que tu répondes au Président de la République et rien, aucun signal radio !
- Dominique** Mais ils pouvaient venir me chercher, non ?
- Latzlo** C'est vrai, tout le monde serait content vos amis venir dire bonjour crocodiles.
- Camille** Tu as entendu la radio ? Les journalistes font le siège de chez toi !
- Dominique** Mais c'est ici, chez moi !
- Latzlo** Les journalistes disent eux en direct Glivoiteuse sous Givette.
- Dominique** C'est chez moi, enfin, ma circonscription.
- Camille** Mais ils savent que tu étais à Paris, non ?  
880
- Dominique** Oui, à l'hôtel de la boîte postale.
- Latzlo** Vous habitez dans boîte aux lettres ?
- Geneviève** Ça ne manquerait pas de cachet.
- Latzlo** Contrairement vous avec rationnement les vôtres.
- Camille** Hôtel de la boîte postale, ça ressemble à une adresse fictive.
- Dominique** Je n'ai pas noté cet appartement sur ma déclaration parlementaire de patrimoine, na, contents ?
- Camille** Tu fraudes le fisc, je m'en doutais !
- Latzlo** Et moi, si je vole pomme, direct frontière !
- Dominique** J'ai un tonton Théodule qui perd un peu la boule et qui m'a donné procuration de signature.
- Geneviève** Et alors ?  
890
- Dominique** Comme il était non imposable, on a l'échangé nos biens immobiliers.
- Camille** Je crois commencer à comprendre.
- Dominique** Comme ça, j'ai une adresse sur ma commune officielle d' élu. Une petite chambre chez lui mais, je vis ici qui est plus digne de mon standing.
- Camille** L'enfoiré(e) !

- Dominique** Comme je suis seul(e) sur son testament, dans quelques années, tout sera à moi alors...
- Geneviève** Seulement, en attendant, ça fait monter le tonton d'une petite tranche fiscale pendant que vous, vous glissez d'une grosse tranche.
- Latzlo** Tranche ? Quoi tranche ? Vous parlez charcuterie à présent ?
- Dominique** C'est vraiment ballot, j'étais justement revenu(e) à l'appartement pour appeler mon avocat.
- Camille** Le trouillomètre à zéro, c'est ça ?
- Dominique** Un avocat f fiscaliste afin qu'il régularise la situation en antidatant quelques documents.
- 900
- Geneviève** Ça la foutait mal d'entrer à Matignon avec une casserole aux fesses.
- Latzlo** Ah oui, fesses, ça vouloir dire jambon donc charcuterie.
- Camille** Je fais confiance aux agents du fisc encartés à mon syndicat, ils auraient épluché tout ça aux petits oignons.
- Latzlo** Tranche de fesses épluchées cuites aux petits oignons avec avocat dans casserole, d'accord, vous parlez recette cuisine charcuterie.
- Dominique** J'allais tout payer et même les arriérés.
- Latzlo** Ah bon, alors, traiteur content.
- Ghislaine** *Entrant avec Catherine et Gaspard* Qu'est ce qui se passe ?
- Gaspard** On a entendu des cris.
- Dominique** Personne n'a crié.
- Catherine** Ah si, ça a crié et je peux même dire qu'il y avait de l'écho !
- 910
- Dominique** Vous, en veilleuse parce que quand on est capable d'imaginer qu'un alligator peut aboyer, on se fait minuscule.
- Geneviève** C'est Latzlo et Camille qui ont crié dans le tuyau de Dominique pour l'embêter mais je leur ai dit que ce n'était pas un jeu.
- Latzlo** *A part* Je pas croire chose identique, elle défend Dominique.
- Dominique** Vous vous rendez compte de ce qui serait arrivé si j'avais été cardiaque comme Geneviève ?

- Geneviève** C'est vrai. ***Prenant la main de Dominique entre les siennes*** Solidarité.
- Camille** Enfin, ça fait un moment que les cris ont retenti.
- Ghislaine** On n'a pas pu venir tout de suite.
- Gaspard** Geneviève et moi, on se rha rha rha rhabi rhabi...
- Ghislaine** ***Le coupant*** On se rabibochait après s'être un peu disputés.
- Gaspard** Ah bon, on s'était disputés ?
- 920  
**Catherine** Et moi, je ne savais pas vraiment d'où venaient les cris exactement.
- Geneviève** Comment ça ?
- Catherine** Comme je vous l'ai dit, il y avait de l'écho.
- Latzlo** C'est quoi écho ?
- Geneviève** ***Amusée*** Ça ne risquait pas de m'arriver, je me suis coupé le stéréo.
- Dominique** ***Avec rancœur*** Ça, on sait !
- Catherine** Un coup, j'avais l'impression que ça venait d'ici, une autre fois, on aurait bien dit que ça venait de la chambre de Geneviève.
- Ghislaine** ***Gênée*** Co co co co ment ça, de ma chambre ?
- Catherine** Quand ça avait l'air de venir de la chambre, c'était plus étouffé, on aurait dit que ce n'était pas des cris mais...
- Ghislaine** C'était la radio, voilà ! ***A part à Gaspard*** Aide moi, toi !
- 930  
**Gaspard** C'était un discours du Président de la République.
- Catherine** Ah bon, il disait ahhh, hummmm, oh oui oh oui, c'est bonnnnnn, le Président de la République ?
- Gaspard** Il a le droit d'être con, d'être con, d'être con...
- Dominique** Ah oui, il l'est, je le connais bien, c'est un ami.
- Camille** Pour une fois, nous sommes d'accords.
- Gaspard** D'être content. Il disait le nom du nouveau premier ministre.
- Dominique** ***Enthousiaste*** C'est moi ?

- Gaspard** Vous disiez qu'il était con, pas abruti !
- Latzlo** Moi pas connaître ahuri mais con, beaucoup.
- Ghislaine** *A part à Gaspard* Tu connais le nom du premier ministre ?  
940
- Gaspard** *A part à Ghislaine* Non. Tu crois qu'on avait le temps d'écouter la radio pendant que toi et moi...
- Ghislaine** *A part à Gaspard* Bon, on le saura que je t'ai dépuclé !
- Gaspard** *A part à Ghislaine* Ce sont des moments qui comptent dans la vie d'un quinquagénaire, tu sais ?
- Ghislaine** *A part à Gaspard* En tous cas, motus parce que moi, je risque ma place si on sait que j'ai une relation intime avec un locataire.
- Geneviève** Qu'est ce qu'ils se racontent ?
- Catherine** Rien de très marquant, je suppose...
- Dominique** En tous cas, ça ne lui suffisait pas de bégayer, voilà qu'il se met à la messe basse pour retarder encore ce qu'il a sur le bout de la langue.
- Gaspard** *A part à Ghislaine* Tu m'as demandé de t'aider alors, j'improvise.
- Ghislaine** *A part à Gaspard* De là à nommer un premier ministre au hasard...
- Gaspard** *A part à Ghislaine* Tu sais, vu certains choix par le passé, je ne dois pas être le premier.  
950
- Camille** Et c'est qui qui va encore gratter sur les acquis sociaux de la classe ouvrière acquis de haute lutte ?
- Gaspard** *Réfléchissant* Heu.... Gustave-Honoré Lèvetoi.
- Geneviève** *Se sentant mal* Ahhhhhhhhhhhhhhhhh !
- Camille** Son médicament, vite ! Puis cherche dans les poches de Geneviève
- Ghislaine** Des sels, il faut des sels, vite.
- Latzlo** Désolé, moi pas pouvoir faire caca rendre service, pas l'heure.
- Catherine** Mais de quoi parlez vous ?
- Latzlo** *Désignant Gaspard* Et lui pas pouvoir ranimer petite dame non plus, constipation.

- Camille** Je ne trouve pas son cachet. Il n'y a qu'une solution pour la ranimer, c'est la taloche. Rapide, efficace, ça ne se démode pas.
- Dominique** ***Se frottant les mains*** Laissez moi faire !  
960
- Geneviève** ***Reprenant ses esprits*** Qu'est ce qui s'est passé ?
- Camille** Plus la peine, elle revient à elle.
- Dominique** ***A part*** Décidément, elle est frustrante, la vioc !
- Latzlo** Latzlo préférer comme ça parce que moi pousse pousse pour selles depuis la dame ko mais rien sortir dans kangourou.
- Catherine** Geneviève, c'est quand Gaspard a prononcé le nom du nouveau premier ministre que vous avez viré de l'œil.
- Dominique** Gustave-Honoré Lévetoi, inconnu au bataillon.
- Geneviève** ***S'éventant le visage avec un magazine*** Ça m'a bouleversée.
- Dominique** Et moi, vous croyez que ça ne m'a pas bouleversé(e) ? Sans les alligators dans le hall d'immeuble, j'étais à sa place.
- Geneviève** Ou l'inverse.
- Dominique** Comment pas ou l'inverse ?  
970
- Latzlo** Vous aussi, pas comprendre tout quand autochtones parlent, rassuré, rassuré, Latzlo.
- Geneviève** Honoré-Gustave Lévetoi, c'est mon ex mari.
- Dominique** Mais pourquoi est ce que le Président a nommé ce crétin ?
- Ghislaine** S'il vous plaît, un peu de décence.
- Camille** Ce n'est pas parce que vous êtes frustré(e) de ne pas être à sa place qu'il faut le traiter de crétin.
- Geneviève** Oh oui, moi aussi, j'aimerais que vous soyez à sa place.
- Dominique** Touché Merci.
- Geneviève** A sa place au cimetière de Crémaouille sur glispe en pays de Cau.
- Catherine** Là, je ne comprends pas.

- Geneviève** Vous avez devant vous la veuve depuis dix ans du premier ministre nommé cette semaine.
- 980
- Dominique** Je comprends pourquoi vous auriez préféré que je sois à sa place.
- Catherine** Et que vous disiez à l'inverse en parlant des alligators.
- Camille** Quand on réfléchit bien, ressusciter quand on a pour patronyme Lèvetoi, c'est assez logique.
- Gaspard** *A lui-même* Je crois que j'ai fait une belle boulette.
- Ghislaine** *A part à Gaspard* Tu n'aurais pas pu tourner sept fois ta langue dans ta bouche avant de parler, toi ?
- Gaspard** *A part à Ghislaine* Il ne faut pas pousser, avec mon problème d'élocution, ça écourterait encore plus ma conversation !
- Geneviève** *Soupirant* Mon mari n'est finalement pas mort et je coucherai à Matignon s'il n'y avait pas des alligators dans le hall, ça fait un peu beaucoup pour une cardiaque.
- Gaspard** *A lui-même* J'ai pas de bol avec le hasard, moi... C'est vrai, qui peut s'appeler Gustave-Honoré de nos jours ?
- Camille** Dominique, Ghislaine et Gaspard, aidez moi, on va aller l'allonger dans la chambre de Ghislaine.
- Dominique** Ah non, je ne porte pas !
- 990
- Catherine** *Amusée* La veuve du premier ministre en exercice, vous auriez l'impression de servir l'état.
- Camille** *Prenant les épaules de Geneviève avec Dominique , Gaspard et Ghislaine prennent une jambe chacun* Allez, on lève !
- Geneviève** Ne me cognez pas la tête contre le chambranle de la porte comme hier.
- Latzlo** Pas la tête, alouette. Latzlo, connaître chansons populaires Française chantées chez moi Mireille Mathieu.
- Camille** Ne vous inquiétez pas, à chaque transport de votre corps, on relève les détails qui coincent et on en tient compte.
- Gaspard** Vous allez voir, Geneviève, le lit de Ghislaine, il est encore tout chaud !
- Ghislaine** *Entre ses dents* Mais qu'il se taise ! *Puis sortent*

- Latzlo** A force de tomber dans pommes, Geneviève bientôt ouvrir usine compote.
- Catherine** A propos de pommes, les réserves de Ghislaine s'épuisent.
- Latzlo** Forcément, pas beaucoup réserves à travailler donc beaucoup s'épuiser.
- Catherine** Quand je pense que...  
1000
- José** *Arrivant en compagnie de Jérém*y On vient de voir le cordon sanitaire dans le couloir, c'était quoi cette fois ?
- Latzlo** Mari de Geneviève sorti faire petit tour à coté son petit trou de cimetièrre et belle balade jusqu'à palais Elysée.
- Catherine** C'est très très résumé.
- Jérém**y Comment ça petit trou de cimetièrre ?
- Latzlo** Mort pendant dix ans et reprendre service Matignon à cause téléphone sans fil malade.
- Catherine** Moi, quand mon ex passera l'arme à gauche, il est hors de question qu'il ressorte de là où on l'aura mis !
- Jérém**y Ah oui, il est tendu tendu, votre divorce.
- Catherine** Surtout de la part de ce salaud.
- Jérém**y Difficile, les divorces .
- Catherine** Dans beaucoup de domaines. Parfois, les couples, se disputent tellement le chien que finalement, c'est nous à la S.P.A qui nous en occupons.  
1010
- Latzlo** Vous pas prendre enfants quand-même ?
- Catherine** On n'en a jamais trouvé attachés à un arbre mais sait on jamais !
- Jérém**y Mais vous, vous venez de dire que vous aimeriez que votre ex soit mort.
- Catherine** Mon futur ex, il veut me priver de mon habitation actuelle et moi, je dis que je veux qu'il reste dans sa dernière demeure
- Latzlo** Geneviève pas ce problème là parce que pouvoir choisir Matignon ou ici et dire merci son mari mort revenu.
- José** Catastrophe !
- Jérém**y Qu'est ce qui te tracasse, José ?

- José** ***S'asseyant*** L'envahisseur est en train de se Corsiser.
- Catherine** Et c'est bien, c'est pas bien ?
- José** ***Accablé*** Nous, on fait voter les morts, eux, maintenant, ils les font carrément diriger le gouvernement.
- 1020
- Jérémy** Ça veut dire qu'ils évoluent dans le bon sens, José.
- Latzlo** Dans pays dictature comme mien, souvent chef gouvernement diriger encore mort beaucoup semaines avant déclaration officielle.
- Catherine** On peut parler de choses sérieuses, là ? Quand vous êtes rentrés, On parlait des réserves de bouffe avec Latzlo.
- Latzlo** Parce que même si Geneviève tombe sur poire et dans pommes, plus de fruits quand-même.
- Catherine** Les réserves s'épuisent.
- José** Une chance que le chat de Ghislaine se soit barré par la fenêtre avant que le maçon la mure.
- Latzlo** Au contraire, chat excellent avec ail et betteraves rouges.
- Catherine** Hein ? Vous avez une de ces cuisines...
- Latzlo** Recette typique région chez moi.
- José** Non non... Et puis, on n'a pas de betteraves rouges.
- 1030
- Latzlo** Dans pays à coté chez Latzlo, ail et betteraves rouges remplacées par choux Bruxelles piment Espelette.
- Jérémy** Hors de question de manger du chat.
- Catherine** Vous vous rendez compte ? On avale la puce et on se retrouve sur le fichier central des vétérinaires jusqu'au prochain passage aux toilettes.
- José** Je voulais seulement dire, on pourra entamer les croquettes et la pâtée si le siège se prolonge.
- Jérémy** C'est dégueulasse !
- Latzlo** Chat avec ail betteraves rouge meilleur que croquettes.
- José** Au maquis, on mange les serpents et les araignées crues.

- Jérémy** C'est vrai ça, au maquis, il n'y a pas de réchaud.
- José** Ne dis pas de bêtises, petit, au maquis, on a tout le confort.
- Latzio** Alors, cru serpents pourquoi ?  
1040
- Catherine** Pauvres petites bêtes.
- Jérémy** Si c'est le symbole des pharmaciens, ça doit bien avoir quelques vertus.
- José** Pourquoi les serpents, dites vous ? Parce que parmi le confort du maquis, il y a le hamac.
- Jérémy** Et alors ?
- José** La demi heure de cuisson du serpent, c'est autant de sieste en moins.
- Catherine** ***Ironique*** Ah le con ! Il ne sait pas se cuire tout seul.
- José** Le Corse sait faire des choix vitaux quand la situation l'exige...
- Latzio** Si chat sur genoux pendant sieste sur hamac, pouvoir trouver choux de Bruxelles ou betteraves dans maquis.
- Catherine** ***Énervée*** On ne parle plus ni de chat, ni de betteraves ni de piment d'Espelette, d'accord ?
- Latzio** Français jamais savoir enrichir leur cervelle cuisine d'ailleurs !  
1050
- Catherine** Quand je pense que j'avais entame un régime pour être à nouveau séduisante après le divorce... Et là, je rêve d'un méga couscous.
- José** C'est vrai que c'est radical.
- Catherine** Dire qu'il y a toute cette viande derrière la porte d'entrée...
- Jérémy** Un alligator, c'est autre chose à boulotter cru qu'un orvet ou une vipère.
- Latzio** Et puis pas facile attraper grosse bête comme crocodile quand allongé dans hamac.
- Jérémy** Je crois que la sieste digestive ne serait pas pour ceux qu'on voudrait.
- Catherine** Je parle de la viande rouge que j'avais descendue pour eux.  
**José** Ils l'ont certainement bouffée.
- Jérémy** Ça fait quand-même quatre jours que c'est à leur disposition.

- Catherine** Je ne suis pas complètement sûr(e) qu'ils sachent composer le code de la glacière réfrigérée.  
1050
- Jérémy** C'est en glacière ?
- José** Vous savez, le code secret... Ils ont une intelligence reptilienne, non,
- Catherine** Ouais ! Et vu qu'il n'y a pas de roulettes dessous, j'ai regretté que l'ascenseur soit en panne.
- Latzlo** Latzlo avait promettre réparer mais depuis grosses bêtes, trop dangereux pour petites fesses miennes.
- José** **Regardant fièrement Latzlo** Quand on veut, on peut.
- Latzlo** Pas les pièces pour réparation, beaucoup dommage !
- Jérémy** Et où est ce que vous avez laissé la glacière avant de vous enfuir ?
- Catherine** Sur le paillason juste devant l'escalier.
- José** Pas très loin.
- Catherine** Pas très loin quand il n'y a pas de batraciens sur le chemin.  
1070
- Latzlo** Dommage barbaque si près mais si loin.
- José** Il faudrait trouver une solution pour récupérer cette viande.
- Latzlo** **S'avançant vers la porte** Je regarder par petit trou treizième ami Jésus.
- Catherine** En traduisant, ça doit vouloir dire Latzlo va regarder par le judas.
- Jérémy** J'imagine pour situer les alligators dans le hall. **A Latzlo** Alors ?
- Latzlo** Deux devant barbaque, un devant porte immeuble et un devant porte Ghislaine. Je vois queue grosse bête.
- Catherine** Ce ne sera pas facile.
- José** Cette viande, on l'aura ! **Bombant le torse** Parole de Corse !  
1078

Rideau

**Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site Le proscenium**

## Alligators en cage

Pièce enregistrée à la S.A.C.D sous le numéro :000352516

### 9 Personnages ( Avec Georges

<b>Ghislaine Lassonnète</b>	Gardiennne d'immeuble	F
119 +12+19	150	
<b>Gaspard Part</b>	Copropriétaire amoureux de Ghislaine	H
87+16+26	129	
<b>Dominique De Latour</b>	Politicien(ne)	H ou F
64+59 +99	219	
<b>Georges lévetoi</b>	Retraité cardiaque	H
28+48 +49	125	
<b>Jérémy Le souque</b>	Étudiant en squat	H
83+15 +46	144	
<b>José Menucci</b>	Truand mondain	H
149+20+38	207	
<b>Camille Jossiard</b>	Syndicaliste	H ou F
95+37+24	156	
<b>Catherine Laix</b>	En instance de divorce	F
71+36+46	153	
<b>Latzlo Déroma</b>	Génie en informatique slave	H ou F
48+61+63	172	

### **Décor**

Une loge de gardienne avec une table et des chaises et un canapé lit.

## **AVERTISSEMENT**

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Acte 1

***Ghislaine, Gaspard et Claude sont dans la pièce. Ghislaine prépare un café aux deux autres***

- Camille** Vraiment, Ghislaine, Camille, Gaby et moi, on n'a rien pu faire.
- Gaspard** ***Bégayant sur cette réplique et jusqu'au bout de la pièce*** C'est les autres qui l'ont voulu.
- Ghislaine** ***Triste*** Moi qui aimais tant regarder passer les bus...
- Camille** Je vous promets qu'à la prochaine assemblée générale, on remet votre fenêtre sur le tapis.
- Gaspard** Avec Dominique De Latour qui par son habitude des négociations et des débats à l'assemblée Nationale qui participe à l'assemblée générale, ce ne sera pas facile.
- Ghislaine** C'est vrai que vous, Gaspard, avec votre bégaiement, vous ne devez pas vous en sortir quand quelqu'un comme ça parle.
- Gaspard** Et puis, il y a le prestige pour Dominique De Latour d'avoir été ministre.
- Camille** Même moi qui suis président de syndicat, j'ai du mal à l'affronter.
- Ghislaine** Son nom circule pour Matignon avec ce remaniement.
- Gaspard** Un gouvernement qui tombe à cause d'une grève générale dans un seul secteur de l'économie, c'est impressionnant.
- 10
- Camille** Je dois avouer que je suis un peu fier de moi sur ce coup.
- Ghislaine** Les quatre opérateurs de téléphonie mobile en grève en même temps, ça ne s'est vu dans aucun pays.
- Camille** C'est vrai que c'est une spécificité Française de savoir comment faire chier un gouvernement.
- Ghislaine** ***Inquiète*** Et ça risque de durer encore longtemps de ne plus pouvoir téléphoner avec son portable ?
- Camille** Avec la crise gouvernementale ? ***Réfléchissant*** Disons, le temps que le nouveau gouvernement se mette en place, que le nouveau ministre des télécoms négocie en faveur des ouvriers ? Je dirais des plombes.

- Gaspard** On aurait dit que pendant la réunion, Dominique De Latour en faisait une affaire personnelle contre toi.
- Camille** Ce n'est pas parce qu'on est ministre du logement qu'il faut se croire tout permis dans une réunion de copros.
- Gaspard** Maintenant, ex ministre du logement.
- Ghislaine** Sauf que c'est moi qui ai payé les pots cassés.
- Gaspard** C'est peut-être un mal pour un bien, ce remaniement. Une fois nommé(e) à Matignon, ça deviendra son logement de fonction.
- 20
- Ghislaine** On verra moins sa salle tronche.
- Camille** Sur le plan politique et syndical, sa nomination comme chef de gouvernement serait une catastrophe mais je dois dire que sur le plan personnel, ce ne serait pas un voisinage que je regretterai.
- Ghislaine** Jamais d'étrennes.
- Gaspard** Et puis, le coup de la fenêtre...
- Ghislaine** Comme si je faisais quelque chose de mal à regarder la rue de ma loge.
- Camille** Son argument était que les poubelles de l'immeuble ne sont pas dans ton champ de vision.
- Gaspard** Résultat, ce n'est pas considéré comme du travail.
- Ghislaine** **Agacée** Et c'est pour ça qu'une entreprise est venue murer ma fenêtre il y a deux jours.
- Camille** Ça a été voté à la majorité sous prétexte que tu as déjà un puits de lumière par le plafond et que tu as deux fenêtres qui donnent sur la cour.
- Ghislaine** La cour... Ce n'est pas par là que je vais voir passer du monde.
- 30
- Gaspard** On sait bien, personne n'y va jamais.
- Ghislaine** Et pas de vis à vis. Bonjour l'ambiance !
- Gaspard** Heureusement que vous avez encore le téléphone !
- Ghislaine** Parlons en ! Le syndic a fait enlever ma ligne fixe sous prétexte qu'elle coûtait cher à la copro.
- Gaspard** Il vous reste le téléphone mobile, Ghislaine.

- Camille** C'est à dire qu'en ce moment, avec la grève...
- Ghislaine** Résultat des courses, j'ai besoin de téléphoner à Marcel Broutard qui habite au rez de chaussée en face de ma loge et je n'ai plus aucun moyen de le faire.
- Gaspard** Marcel Broutard, le type un peu bizarre qui travaille au jardin des plantes ?
- Ghislaine** Il est parti en Afrique soit disant pour en rapporter des gentils animaux de compagnie.
- Camille** Pourvu que ce ne soient pas des singes.  
40
- Gaspard** Des girafes, ce serait plus compliqué. Vu la hauteur de plafond des apparts, le véto passerait son temps chez Broutard pour des torticolis.
- Camille** Tu dois lui téléphoner pour quoi ?
- Ghislaine** Je voudrais avoir son autorisation pour faire venir un serrurier chez lui.
- Gaspard** Pourquoi ?
- Ghislaine** Son ami qui vient arroser les plantes et nourrir ses piranhas a oublié de fermer sa porte à clé.
- Gaspard** Et il revient quand, son pote ?
- Ghislaine** La semaine prochaine.
- Camille** Ça pourra attendre.
- Ghislaine** Non non. Depuis que ma fenêtre est murée, tout le monde essaie de rentrer chez lui pensant que ma loge a été déplacée en face.
- Camille** Ah oui, là, c'est autre chose.  
50
- Ghislaine** Non, le mieux, c'est qu'on change la serrure et quand le nourrisseur de piranhas viendra, il passera prendre une clé chez moi.
- Camille** Tu ne peux pas contacter Broutard par internet ?
- Ghislaine** C'était sur la ligne fixe. Sur le compte rendu de la réunion de copro, c'est marqué que comme j'ai la 4G sur mon portable, c'est bien suffisant.
- Camille** Mais on n'en a jamais parlé, de ça !
- Gaspard** Quand vous étiez aux toilettes, Camille.

- Camille** *Réalisant* Je comprends mieux maintenant pourquoi Dominique De Latour me versait de l'eau constamment dans mon verre.
- Ghislaine** C'était pour vous faire pisser ?
- Camille** Au syndicat, on utilise ce procédé quand un patron fait venir un avocat ou son conseiller financier.
- Gaspard** Comment ça ?
- Camille** On verse de l'eau dans le verre de celui ci et on trinque à tour de rôle. Résultat, soit il quitte la pièce pour aller aux toilettes et pendant ce temps, on porte l'estocade au singe, soit, il reste à la table des négociations avec une envie de pisser qui l'empêche de réfléchir.
- 60
- Gaspard** Et vous vous êtes fait(e) avoir à un piège que vous connaissez par cœur ?
- Camille** Un moment de relâchement, ça peut arriver, non ?
- Ghislaine** Ah ben, si maintenant, il faut faire faire une échographie de la vessie des copropriétaires avant les réunions pour savoir si on sera bien défendue, où va t-on ?
- Camille** Mais je vous jure que cet après midi, quand il sera question que je discute avec le patronat de l'avenir des salariés des télécoms, ça va faire mal !
- Gaspard** Ah, c'est vous que votre syndicat a désigné ?
- Camille** *Fièremment* Et ce sera certainement le marche pied vers la présidence de mon mouvement syndical.
- Ghislaine** C'est tout le mal que je te souhaite. *On sonne* Ah, c'est certainement Georges qui vient chercher son journal.
- Gaspard** Vous fournissez le journal aux habitants de l'immeuble maintenant ?
- Camille** De Latour a négocié ça aussi pendant que j'étais au petit coin ?
- Gaspard** Je ne pense pas, non... Ou alors, je me suis assoupi un moment.
- 70
- Ghislaine** Le journal de Georges, c'est du bénévolat.
- Camille** Ah, ces vieux bourgeois... Il ne peut pas aller chercher son canard tout seul ?
- Ghislaine** Vous savez Claude, ce n'est pas parce qu'on habite ce quartier qu'on est riche. Georges habitait ici avant que les prix flambent.

- Gaspard**      Moi, Georges, je le trouve gentil.
- Camille**      J'ai l'impression que vous trouvez tout le monde gentil, vous.
- Gaspard**      Je l'aime bien parce qu'il me laisse finir mes phrases.
- Ghislaine**    Pratiquement toute sa pension passe dans la taxe foncière et les impôts que lui coûtent son appartement.
- Camille**      Il n'a qu'à vendre.
- Ghislaine**    Camille, puisque vous appartenez à un syndicat progressiste, vous êtes au moins un peu gérontiste?
- Camille**      Évidemment !  
80
- Ghislaine**    Sa femme était très alcoolique, il n'a pas toujours eu la vie facile avant son veuvage. Elle a légué la moitié de leurs économies aux ardoises.
- Gaspard**      ***Se rapprochant sensuellement de Ghislaine*** Toutes les générations ne se ressemblent pas.
- Ghislaine**    Résultat des courses, il se retrouve avec une toute petite pension et a du mal à joindre les deux bouts ***On sonne à nouveau***
- Gaspard**      Il s'impatiente.
- Camille**      Une petite réaction de bourgeois quand-même.
- Ghislaine**    Mais non ! Il est seulement inquiet pour moi.
- Gaspard**      ***Amoureuusement*** Mais il n'y a pas qu'elle qui s'inquiète pour vous, ma chère Ghislaine.
- Ghislaine**    Sauf que vous, ce n'est pas une inquiétude en rapport avec votre cœur.
- Gaspard**      Oh, si !
- Ghislaine**    Il est bien capable de nous péter sa pile si je n'ouvre pas.  
90
- Camille**      Cardiaque ?
- Ghislaine**    Trois triple pontages en dix ans.
- Gaspard**      C'est pour ça qu'il s'est fait porter pâle pour les deux derniers conseils de copropriété ?
- Ghislaine**    Rentrer dans cette fosse aux lions ?

- Gaspard** C'est vrai que parfois, c'est houleux.
- Ghislaine** Trop houleux ! Une petite contrariété et c'est direct aux urgences.
- Camille** Après trois triple pontages, ça ne serait pas direct à la morgue ?
- Ghislaine** Ne parles pas de malheur ! *Puis va ouvrir*
- Georges** *Entrant* Ah, je suis rassuré, vous n'êtes pas morte !
- Ghislaine** Nous étions en grande discussion avec Claude et Gaspard.  
100
- Georges** Ne me faites pas de frayeurs, Ghislaine ! Alors, mon petit journal ?
- Ghislaine** *Prenant un journal et le lui donnant* Le voilà.
- Georges** Il serait temps que le syndic fasse réparer l'encenseur.
- Camille** C'est prévu mais Latzio qui habite au deuxième et qui est dans le domaine informatique dit qu'on peut économiser un réparateur.
- Gaspard** Latzio est autodidacte ?
- Camille** Non. Pizzaïolo.
- Gaspard** Rien à voir avec les ascenseurs.
- Ghislaine** A part de vouloir les réparer pour ne pas grimper les étages avec ses livraisons qui refroidissent au fil des marches.
- Camille** Latzio a tous ses diplômes pour réparer des ascenseurs et toutes sortes de choses informatiques dans son pays mais ils ne sont pas homologués en France.
- Georges** En attendant, c'est moi qui descends du quatrième.  
110
- Gaspard** J'irai toquer à sa porte pour lui demander d'accélérer tout ça.
- Camille** Comprenez bien, madame que si Latzio n'était pas claustrophobe, le problème serait déjà réglé.
- Gaspard** Sans compter que la notice de l'ascenseur est en Français.
- Georges** C'est quoi son petit accent ?
- Ghislaine** Slave. Un pays de l'Est genre Slovénie, Slovaquie, Bosnie... Un truc comme ça, quoi.

- Georges** La solidarité voudrait que l'un d'entre nous lui donne des cours de Français, ça arrangerait tout le monde.
- Camille** Bien parlé ! Intégration d'une personne étrangère, réparation de l'ascenseur pour une personne âgée, c'est de gauche, ça.
- Gaspard** Si quelqu'un dans l'immeuble pouvait me donner des cours d'orthophonie de gauche, ça m'arrangerait aussi.
- Camille** **Amusé(e)** Ce ne sera pas Dominique De Latour.
- Gaspard** Dominique Latour ou personne d'autre. Je suis un cucu, un cucu...  
120
- Camille** **Amusé(e)** Un curé ?
- Gaspard** **Continuant** Un cucu, un cucu...
- Ghislaine** La praline ?
- Gaspard** Rable ! Un cucu, un cucu...
- Camille** Incurable, oui oui.
- Gaspard** J'aimerais mieux finir mes phrases moi-même.
- Camille** Excusez-moi, je fais comme notre futur(e) chef de gouvernement.
- Georges** Quel futur(e) chef de gouvernement ?
- Ghislaine** Ah, c'est vrai, vous ne pouvez pas savoir puisque je viens seulement de vous donner le journal de ce matin.
- Camille** Dominique De Latour est pressenti(e) pour Matignon.  
130
- Georges** **Furieux, essoufflé, tenant sa poitrine** Ne me parlez pas de cette horrible personne !
- Camille** **Entre ses dents** Je l'avais peut-être mal jugé, le vioc !
- Georges** Quand j'ai vu la fenêtre murée de Ghislaine, j'ai eu des palpitations qui m'ont cloué au lit deux jours.
- Gaspard** C'est à ce point, vos problèmes cardiaques ?
- Georges** Oui. Et le pire, c'est que j'avais confiance, je lui avais donné procuration pour l'assemblée générale.
- Camille** Procuration qui a fait passer la balance du côté du murage de la fenêtre.

- Georges** J'ai honte ! Vous ne pouvez pas savoir à quel point j'ai honte !
- Ghislaine** Vous ne pouviez pas savoir, Georges, ce n'était pas à l'ordre du jour, Dominique De Latour a rajouté ça en questions diverses.
- Camille** C'est aussi un peu pour ça que j'étais aux toilettes, je croyais la réunion terminée.
- Ghislaine** Vous comprenez pourquoi Georges ne peut pas assister à ce genre de réunions, trop de stress.
- 140
- Georges** C'est à cause de mon cœur que Ghislaine a la gentillesse d'aller acheter mon journal tous les matins. Elle est adorable.
- Ghislaine** **Gênée** Allons allons...
- Gaspard** Mais si... **La regardant dans les yeux** Vous êtes adorable.
- Ghislaine** Mais j'y trouve mon compte aussi. L'après midi, je vais reprendre le journal chez Georges et je peux le lire à mon tour.
- Georges** En le partageant, on se fait des petites économies, tous les deux.
- Ghislaine** On se dit que dans cinq ans, avec les économies faites, on pourra me payer une cure dans le centre où Georges va pour son cœur.
- Georges** Je m'emmerde là bas.
- Gaspard** Une cure pour cardiaques, ça ne doit pas être très palpitant.
- Georges** Bon, à propos de palpitant, c'est sympa pour lui mais avec une copine sur place, ce serait mieux.
- Ghislaine** Parce qu'il est hors de question que je me fasse un infarctus dans le seul but de l'accompagner gratuitement sur le compte de la sécu !
- 150
- Camille** Tu es une bonne citoyenne, Ghislaine.
- Gaspard** **Timidement** Toutes les qualités.
- Camille** Alors, le petit jus, il est fait ?
- Ghislaine** Quelle étourdie je fais. Je vais chercher trois tasses.
- Gaspard** Trois ? Georges ne prend pas un petit kawa avec nous ?
- Georges** La caféine est assez contre indiquée.

- Gaspard** Je suis con con con con con...
- Camille** Ah, le voilà qui patine... Qu'est ce que ça va être derrière con ?
- Ghislaine** Concierge, c'est moi, déjà pris.
- Camille** Constipé ??? Il en aurait un peu la tête, non ?  
160
- Gaspard** **Continuant** Con con con con con complètement con.
- Georges** Tout ça pour ça !
- Jérémy** **Entrant en trombe visiblement effrayé(e)** C'est pas popo, c'est pas popo, c'est pas popo...
- Camille** Merde, on avait déjà un bègue, ça suffisait !
- Jérémy** **Continuant** L'ali, l'ali, l'alali...
- Gaspard** Je n'y comprend rien.
- Georges** C'est bien de temps en temps de se mettre à notre place.
- Camille** On comptait pourtant sur vous pour traduire.
- Gaspard** Mais bègue, c'est un handicap, pas une langue !
- Jérémy** **Désignant la porte d'entrée** Devant la popo, la popo...  
170
- Ghislaine** Pour l'instant, en résumant, il a dit C'est pas popo, l'ali, l'ali, l'alali, devant la popo.
- Camille** Le mot popo revient souvent.
- Georges** **A Jérémy** Vous cherchez des toilettes ?
- Jérémy** Non !
- Georges** Il a dit un mot en une fois, c'est déjà un progrès.
- Camille** Donc, il n'est pas bègue.
- Gaspard** Ça ne veut rien dire. Des fois, il y a des phrases qui nous viennent du premier coup.
- Camille** Faites moi signe quand ça vous arrive.
- Jérémy** Je me sens papa, je me sens papa...

- Ghislaine** J'ai compris, sa femme accouche et il cherche un obstétricien.  
180
- Jérémy** Trop tard ! **Puis tombe dans les pommes**
- Georges** **Paniqué** Je ne sais pas comment faire, je ne sais pas comment faire !
- Camille** Faire quoi ?
- Georges** D'habitude, c'est moi qui tombe dans les vaps.
- Ghislaine** On est peut-être tombés sur un bègue cardiaque.
- Camille** Un mix des deux qu'on avait déjà ?
- Gaspard** On n'a pas le cul sorti des ronces !
- Georges** **Se tenant la tête** Je sens que je ne vais pas tarder à me sentir mal moi non plus
- Camille** Ah non, pas deux !
- Gaspard** On a déjà un type sur les bras et une femme enceinte qui accouche je ne sais pas où.  
190
- Ghislaine** Ou qui a déjà accouché, on ne sait pas trop.
- Gaspard** Il faut dire qu'il n'était pas très très clair.
- Camille** C'est bien de l'admettre.
- Gaspard** Admettre quoi ?
- Camille** Rien rien, je me comprends.
- Ghislaine** Georges, je pense que vous devriez rentrer chez vous.
- Georges** Vous me chassez ?
- Ghislaine** Vous avez eu pas mal d'émotions, non ?
- Geneviève** Vous avez raison, de toutes façons, je ne pourrais jamais porter ce jeune homme avec mon cœur..
- Gaspard** J'ai compris ! **Bombant le torse devant Ghislaine** On va avoir besoin de ma musculature de dieu Grec.  
200
- Camille** **A Georges** Juste au moment où vous partez, non ? **Un silence** Bon, d'accord, Dieu Grec, Parthénon... Personne n'a compris ma blague.

- Ghislaine** Probablement parce qu'avec un presque cadavre sur les bras en présence d'une cardiaque, ce n'est peut-être pas le moment.
- Georges** Bon, moi, je remonte. Ma boîte de cachets est en haut.
- Camille** Vous n'en avez jamais sur vous ?
- Georges** Si, j'ai toujours deux jours d'avance sur moi mais là, au rez de chaussée de mon immeuble, ce serait ballot de piquer dedans.
- Gaspard** Je monterai vous prévenir de la suite des événements à propos de ce jeune homme.
- Camille** Vous éviterez de vous appesantir sur les détails parce qu'elle n'a peut-être pas la journée devant elle.
- Georges** *Allez, bon courage et à bientôt ! Puis sort*
- Ghislaine** *Regardant Camille* On s'occupe de lui maintenant ?
- Camille** C'est vrai que plus vite il reprendra ses esprits, plus vite il nous racontera où sont sa femme et le bébé.
- 210
- Ghislaine** *Tapant des mains* Allez hop, on le porte sur le divan !
- Gaspard** Je prends la tété...
- Camille** Vouloir prendre la tétée quand une jeune femme vient probablement d'accoucher seule je ne sais où.
- Ghislaine** vous nous faites de l'association d'idées, Gaspard.
- Gaspard** La tété, la tété, la tête !
- Camille** C'est pour éviter les odeurs de piépieds ? *Puis ils commencent à le porter en compagnie de Gaspard*
- Ghislaine** Vous croyez qu'en lui humectant le visage, ça le réveillerait ?
- Gaspard** Un seau d'eau, oui. On est pressés de savoir où elle a accouché, le petite.
- Camille** *Tout en le posant sur le divan* Dans ce cas, vous venez de vous exclure d'office de l'opération de l'interrogatoire.
- Ghislaine** En tous cas, un seau d'eau, ce n'est pas conseillé.
- 220
- Gaspard** Ça ne le réveillera pas ?

- Ghislaine** Non, ça mouillerait mon divan et ça n'aura pas le temps d'avoir séché pour mon journal télévisé que je regarde dedans.
- José** ***Hurlant avec un accent Corse de derrière la porte d'entrée tout en y tapant du pied*** Ouvrez, ouvrez vite la porte !
- Ghislaine** C'est la voix de José, le propriétaire du sixième.
- Camille** Qu'est ce qui se passe encore ?
- Ghislaine** Il a l'air terrorisé. ***Criant*** Entrez, c'est ouvert !
- José** ***De l'extérieur*** Je ne peux pas, je suis chargé !  
230
- Gaspard** N'y allez pas, Ghislaine ! ***Rejoignant la porte*** Je me sacrifie pour vous. ***Puis ouvre la porte***
- José** ***Entrant en soutenant Georges*** Fermez vite la porte !
- Gaspard** Décidément, vous voulez d'abord qu'on l'ouvre vite, maintenant, vous voulez qu'on la ferme rapidement... ***Puis la ferme***
- Ghislaine** Georges! ***Inquiète*** Qu'est ce qui lui arrive ?
- José** Je l'a trouvé dans les vaps en plein milieu du hall d'entrée.
- Camille** Vous avez vérifié qu'il était vivant ?
- Gaspard** ***Réalisant*** Il serait mort ? ***Puis s'évanouit***
- Camille** Décidément, c'est rempli de petites natures, les immeubles bourgeois !
- José** Où est ce que je le pose ?
- Ghislaine** ***Montrant Gaspard*** Et lui, où est ce qu'on le pose ?  
240
- José** Le mien était évanoui avant, priorité !
- Ghislaine** On va redresser l'autre et le poser à coté. ***Puis va redresser Jérémy dans le fauteuil***
- José** ***Voyant Camille*** Merde, il est là, lui ?
- Ghislaine** Vous connaissez ?
- José** ***Gêné*** Non non... Je voulais dire... ***Hésitant*** Tiens, il y a déjà quelqu'un sur le canap ?

- Camille** On s'occupera de celui qui s'est sacrifié pour sa gardienne après.
- José** *Posant Georges sur le canapé* Voilà, le colis est livré !
- Camille** Colis ? On parle d'un homme, là !
- Ghislaine** *Regardant Georges* Quand je pense que c'est moi qui ai insisté pour qu'il rentre chez lui, j'ai des scrupules.
- Camille** Vous pouvez expliquer ce qui s'est passé ?  
250
- José** Voilà, j'avais rendez-vous au tribunal pour une réunion de conciliation avec Catherine, la voisine un peu écolo de l'immeuble à propos de son divorce. Parce que les avocats, je connais.
- Ghislaine** José est toujours de bons conseils.
- José** Les juges, les avocats, les greffiers, je sais bien comment les prendre.
- Camille** Pour un divorce, c'est mieux.
- José** *Gêné* Disons que d'habitude, avec toute cette population en robe, je ne parle pas vraiment divorce.
- José** Les baveux, si on ne les briefe pas, ils partent dans des improvisation de deux heures et demi, le juge s'endort au bout de vingt minutes et quand il se réveille, il n'a pas assez pioncé et il devient irritable.
- Camille** Si c'est si important, allez-y toujours, nous, qu'on s'occupe d'un, de deux ou de trois petites natures, c'est kif kif.  
260
- José** Aller au tribunal ? Impossible. Par contre, est ce que je peux téléphoner ?
- Ghislaine** Téléphoner ? Impossible !
- José** Alors, Catherine va perdre son appartement et son mari aura tout.
- Camille** Vous avez une petite idée de ce qui a pu faire tomber Georges dans les vaps ? En sortant, je ne dirais pas qu'il était prêt pour la marathons mais quand-même, il était plus frais que ça.
- José** Les quatre crocodiles.
- Camille** Les quatre crocodiles, c'est quoi ?
- Ghislaine** Ce sont des greffiers, des procureurs, des juges de conciliation ?
- José** Mais qu'est ce que vous me racontez là ?

- Camille** Puisque pour vous, un avocat est un baveux, un crocodile, c'est quoi ?
- Ghislaine** J'ai compris ! Ça veut dire sac à mains. Geneviève ne savait plus si elle était venue chez moi avec ou sans son baise en ville, crise d'angoisse, malaise, C.Q.F.D.
- 270
- José** **Amusé** Vous feriez un bon flic, vous. Il y a quatre vrais crocodiles dans la cage, juste derrière votre porte.
- Camille** Comment ça, quatre crocodiles ?
- José** C'est pour ça que l petit monsieur a fait sa crise cardiaque.
- Camille** Ce n'est peut-être pas une crise cardiaque non plus.
- José** Je n'ai pas pu bien voir si ce sont des crocodiles, des alligators ou des iguanes mais c'est quelque chose dans le genre.
- Camille** José, vous n'avez pas eu peur ?
- José** José Menucci n'a jamais peur de rien !
- Camille** Alors, vous ressortez de cette loge, vous poussez la cage des crocodiles un peu plus loin.
- Ghislaine** Tiens, et vous allez signaler ça au commissariat tant que vous y êtes.
- 280
- José** Moi ? Le commissariat ? Signaler quelque chose ? Et puis pousser la cage un peu plus loin, je ne pourrai pas.
- Ghislaine** Si elle est trop lourde, on s'y met tous.
- Camille** L'union des forces des petites gens contre les requins...
- José** Ce sont des alligators.
- Camille** C'était une expression imagée, une métaphore romantique.
- José** Oui, ben, métaphore romantique ou pas, la cage, José ne pourrai pas la déplacer, seul ou à plusieurs. La cage en question, c'est la cage d'escalier.
- Camille** Ils ne sont pas enfermés à double tour dans une cage ?
- José** **Solennel, la main sur le cœur** Solidarité pour tous nos camarades enfermés à double tour dans une cage.
- Camille  
290
- Bon, expliquez vous !

- José** Voilà, quand je suis rentré dans l'immeuble, il y en avait un devant les escaliers, un deuxième devant l'ascenseur et un autre juste derrière la porte de l'immeuble.
- Ghislaine** Mais vous avez bien dit qu'ils étaient quatre ?
- José** Bon, je ne le le répéterai pas parce que ça pourrait épouvanter les âmes les plus sensibles.
- Camille** *Enthousiaste* Allez, dites moi qu'il était en train de boulotter Dominique De Latour !
- José** Ce n'est pas ça... Je réfléchis à la façon dont je vais tourner ma phrase...
- Camille** Bon, on ne va pas y passer des heures non plus !
- José Voilà, Georges était à terre, complètement dans les vaps et il lui sentait le cul. Heureusement qu'il s'appelle Georges et pas Odile.
- Ghislaine** Pourquoi ?
- José** Parce que sinon, l'animal croque Odile alors que là, pour Georges, pas de danger.
- 300
- Ghislaine** José, vous croyez que c'est le moment pour les calembours ?
- Camille** Donc, il lui sentait le cul, un indice, ça !
- José** Quel indice ? Indice de quoi ? Indice U.V ? Ultra violence ?
- Camille** Sur la provenance des reptiles.
- José** Mais on s'en fout d'où ils viennent.
- Ghislaine** D'Amérique du sud, d'Asie d'Afrique ou de la lune, C'est kif kif.
- José** Venir de la lune, non mais quand on est entré, il y en avait un qui avait le museau sur celle du vieux.
- Ghislaine** D'abord, vous avez dit que vous ne saviez pas si c'était des crocodiles ou des alligators.
- 310
- José** Les alligators sont moins dangereux que les crocodiles parce qu'ils ne prennent pas automatiquement l'homme comme une proie.
- Ghislaine** Ça nous arrangerait bien.

- José** Du coup, si c'est un alligator, c'est peut-être pour vérifier qu'il sentait le cul de Georges.
- Ghislaine** Ils ont des bons yeux, les alligators ?
- Camille** Vous vous égarez, quand je parlais de provenance des reptiles, je me disais qu'ils étaient certainement apprivoisés.
- José** Comment ça, apprivoisés ?
- Camille** S'ils sentent le cul des gens, c'est qu'ils ont certainement été élevés par quelqu'un qui possédait des chiens avant de passer aux crocodiles.
- Ghislaine** Il est où le pépère, allez, ramène la balle et qui qui veut son nonosse ?
- José** C'est pas con, ce qu'il dit.
- Camille** Leur propriétaire les a élevés comme des toutous.  
320
- José** Reste à savoir s'ils ont été dressés comme chiens de garde ou comme chiwawa à leur mamie. Bien que j'ai rarement vu des chiwawas avec des crocs pareils.
- Jérémy** ***Se redressant en se tenant la tête*** Qu'est ce qui s'est passé ?
- Camille** Ah tiens, voilà l'autre qui se réveille.
- Ghislaine** ***A part aux autres*** Ça va être coton de lui expliquer qu'il y a des iguanes dans la cage d'escalier alors que sa femme est en train d'accoucher à l'extérieur de l'immeuble.
- José** ***A part aux autres, un peu surpris, voire paniqué*** Comment ça sa femme serait en train d'accoucher ?
- Ghislaine** ***A part aux autres*** C'est ce qu'il nous a dit quand il est entré complètement paniqué juste avant de s'évanouir.
- Camille** ***A part aux autres, précisant*** Ou a déjà accouché et a besoin de secours.
- Jérémy** Qu'est ce que vous vous racontez ?
- Ghislaine** Rien rien !  
330
- José** ***A part aux autres*** Mais c'est que ça ne m'arrange pas, ça !
- Jérémy** Qu'est ce qui m'est arrivé ?
- Ghislaine** Vous avez viré de l'œil.

- Camille** Mais ne paniquez pas, je suis sûr que tout va bien et que la petite dame et le bébé vont bien.
- Jérémy** *Paniqué* Les crocodiles ont attaqué une petite dame et un bébé ?
- José** Ah, au moins, maintenant, on sait qu'il sait pour les crocodiles.
- Jérémy** Mais c'est affreux !
- Ghislaine** Du tout du tout ! Ne paniquez pas.
- Camille** De toutes façons, elle a sûrement une intuition maternelle, c'est qu'une femme, ça a de la jugeote.
- 340
- Ghislaine** Mais oui. Elle aura certainement laissé son placenta en pâture aux grosses bêtes pour faire diversion.
- Camille** *Continuant* Pour sauver votre enfant.
- Jérémy** *Incrédule* Sauver mon enfant ?
- José** Laissez moi seul avec lui !
- Camille** Pour quoi faire ?
- José** Vous ne voyez pas qu'il est paniqué, non ?
- Ghislaine** Et alors ?
- José** Je vais lui parler en douceur... Je sais parler aux gens en douceur.
- Jérémy** *Inquiet* Pourquoi est ce qu'il faudrait me parler en douceur ?
- 350
- Ghislaine** Moi aussi, je sais parler en douceur. Tiens, quand j'annonce aux gens que l'ascenseur est en panne, pour faire passer la pilule, je rajoute chère madame, ça va vous faire perdre des calories, ce qui ne sera pas négligeable si vous voulez que votre mari ne fasse pas de comparaisons quand vous serez au milieu de toutes ces pin up à la plage, l'été prochain.
- Camille** Et qu'est ce qu'elles répondent ?
- Ghislaine** Elles montent les marches en quatrième vitesse.
- José** Vexées. Non, moi, j'ai de la méthode. J'ai pris des cours de psychologie en pri... *S'arrêtant puis continuant* en pri, en primaire.
- Jérémy** En primaire ? Mais je croyais qu'on n'apprenais qu'à lire et à écrire.

- José** En pri..... maire, on apprend plein de choses. A compter.
- Camille** Compter, moi, j'ai du mal. Surtout depuis que j'ai fait des crises de calculs.
- José** Compter les jours qui restent.
- Camille** Avant les vacances scolaires.
- José** C'est ça... Avant que les portes de l'établissement se rouvrent vers la liberté.  
360
- Jérémy** Et les petits jeux qu'on aurait continué de faire si on ne nous y avait pas enfermés pour apprendre la vie de façon pédagogique. **A José** J'ai bon ?
- José** **Fulminant** Laissez le moi ! **Se calmant** Je veux dire, laissez moi avec lui.
- Ghislaine** Mais pourquoi vous ?
- Camille** C'est vrai, nous aussi, on est allés en primaire.
- Jérémy** Vous ne devriez pas vous liguier contre le monsieur à l'accent Corse, je pense qu'il a raison.
- José** Bien dit ! J'ai raison et la ligue a tort !
- Ghislaine** Il vaut mieux passer dans la pièce d'à côté, après tout.
- Camille** Tu as raison. Ce serait ballot que notre unité se lézarde lorsqu'il y a des reptiles dans l'immeuble. **Puis sort avec Ghislaine**
- José** Dis donc, Jérémy, dans quel merdier est ce que tu es allé nous fourrer ?
- Jérémy** Si tu m'avais prévenu aussi !  
370
- José** Prévenu de quoi ?
- Jérémy** De ce qu'il y avait dans la chambre de ton ami.
- José** D'abord, ce n'est pas un ami mais mon voisin du rez de chaussée qui est parti en Afrique pour quelques mois.
- Jérémy** Il n'avait pas besoin de partir, l'Afrique grouille dans son appartement. Des serpents, des araignées, des crocodiles.
- José** Comment voulais tu que je sache, je ne suis jamais rentré chez lui.
- Jérémy** Eh ben, tu aurais dû avant de m'y faire entrer.

- José** Ne me parles pas sur ce ton, s'il te plaît, je t'ai rendu service en mémoire de ton père, Dédé la guigne que j'ai rencontré en prison.
- Jérémy** Oui, je sais, en souvenir de cet incendie qui s'est déclaré dans votre cellule et où il a failli perdre la vie.
- José** Pas seulement ! En souvenir aussi de l'intoxication alimentaire que nous avons vécue ensemble et puis le dégât des eaux, la rafale de balles perdues, le chute de la corde pas solide quand on a tente de s'évader.
- Jérémy** Je sais, tous les bons souvenirs du trou comme tu dis.
- 380
- José** Voilà, ton père m'a appelé pour me dire que tu n'avais aucun logement étudiant parce que ton dossier n'était jamais arrivé à l'université suite à une grève et moi, je me suis dit, José, tu vas faire quelque chose.
- Jérémy** Tu aurais pu tout simplement m'héberger.
- José** T'héberger quand il y a moyen de faire autre chose illégalement ?
- Jérémy** Ben oui.
- José** J'avais cette porte de rez de chaussée en bas de mes escaliers à portée de chignole et tu aurais voulu que je passe à côté de l'occasion ?
- Jérémy** Tu sais, je suis jeune, je pouvais monter les étages jusque chez toi.
- José** Non, un truc illégal, c'est mieux. Que dirait ton père ?
- Jérémy** Tout ça pour se prouver qu'on peut encore ouvrir une porte blindée avec un stéthoscope et une tige de brochettes.
- José** L'orgueil insulaire, tu connais ?
- Jérémy** De là à me faire coucher chez ton voisin quand tu as une chambre d'amis, il est mal placé ton orgueil, parrain.
- 390
- José** Certainement pas ! Un Corse ne cohabite pas avec un autre mâle en dehors de la clandestinité du maquis. C'est un principe ancestral.
- Jérémy** *Amusé* Que dirait la mamma...
- José** L'homosexualité n'existe pas en Corse. C'est ancestral aussi.
- Jérémy** *Amusé* Ou alors dans la clandestinité du maquis.
- José** Non mais écoutez moi ce petit continental... Tu veux la vendetta ou quoi ?

- Jérémy** La vendetta, j'ai failli y goûter il y a un quart d'heure mais je ne suis pas eu le temps de demander aux alligators s'ils étaient de Bonifacio, Bastia, Corté ou Ajaccio.
- José** Ils étaient directement derrière la porte quand tu es rentré dans l'appartement ?
- Jérémy** Non. C'est quand j'ai commencé à faire le tour du propriétaire. A un moment, j'ai ouvert une porte où c'était marqué le gros dodo de mes bébés à moi.
- José** Tu voulais dormir dans une chambre d'enfants ?
- Jérémy** Mais je ne sais pas, moi ! On rentre dans un appartement où on est sensés vivre des mois, on visite, non ?
- 400
- José** Je te l'accorde.
- Jérémy** Mais tu as raison, j'aurais dû me méfier.
- José** Quoi ? Il y avait des serpents ou des araignées dans les autres pièces ?
- Jérémy** Non, un perroquet dans la cuisine.
- José** Je ne vois pas ce que la présence d'un perroquet dans une cuisine peut avoir de prémonitoire à se retrouver nez à museau avec des crocodiles.
- Jérémy** Si si... Il m'a dit une bonne dizaine de fois... Fais gaffe à tes fesses, fais gaffe à tes fesses, fais gaffe à tes fesses !
- José** C'est rien !
- Jérémy** Rien ?
- José** Il voulait simplement t'éviter de te faire sentir le cul.
- Gaspard** ***Se redressant encore un peu endormi*** Qu'est ce qui s'est passé ?
- 410
- José** ***Lui tapant sur la tête avec un gros dictionnaire*** Je cause !  
***Puis Gaspard retombe sur le canapé***
- Jérémy** M'éviter de me faire sentir le cul ? Je n'y comprends rien.
- José** ***Réfléchissant*** Donc, ils ne sentent pas seulement les culs des vieilles femmes mais aussi des jeunes hommes.
- Jérémy** Et c'est sensé me rassurer ?

- José** Et qu'est ce que tu as fait quand tu t'es retrouvé en face des alligators ?
- Jérémy** Je me suis carapaté, tiens !
- José** Un vrai Corse n'aurait jamais fait ça.
- Jérémy** Fuir a été un réflexe, comme indépendant de ma volonté.
- José** Indépendantiste de volonté, c'est mieux.
- Jérémy** Qu'est ce que tu aurais fait, toi ?  
420
- José** Je serai resté face à lui et je lui aurai dit... **Jetant un regard froid face public** Tu baisses les yeux !
- Jérémy** C'est peut-être parce que je ne suis Corse que par mon père.
- José** Mariage avec des continentaux, pas bon, ça.
- Jérémy** Ma mère n'est pas continentale, elle est Sicilienne.
- José** Les Siciliens ? Petites lopettes ! Mais dis moi, pourquoi est ce que tu n'as pas refermé la porte derrière toi ?
- Jérémy** Quand tu fuis, tu fuis, tu ne t'emmerdes pas avec les huisseries.
- José** Les huisseries, c'est comme les huissiers, tu les attrapes et tu les claques.
- Jérémy** Ah mais j'ai claqué, je te promets que j'ai claqué. Je crois que je n'ai jamais claqué aussi fort de ma vie.
- José** Mais alors, pourquoi est ce qu'ils ont pu sortir dans le hall d'immeuble ?
- Jérémy** Parce que ce que je claquais, c'était mes dents.  
430
- José** C'est ta pile que je te ferai claquer si tu me mets dans l'embarras.
- Jérémy** Tu me zigouillerais, toi, mon parrain ?
- José** Ton père comprendra. Mais ça ne se passera pas puisque tu vas suivre mes instructions à la lettre.
- Gaspard** **Se redressant à nouveau** Oh là là, ma tête !
- José** **Reprenant le dictionnaire et donnant des petits coups sur la tête de Gaspard avec puis un plus gros coup, ce qui refait tomber Gaspard sur le canapé** Tiens, c'est contagieux, mon dictionnaire a bégayé aussi.

- Jérémy** C'est quoi, les instructions, parrain ?
- José** Ta femme vient d'accoucher.
- Jérémy** *Amusé* Je suis célibataire.
- José** C'est ce que les habitants de l'immeuble que tu as croisés croient alors, tu ne vas pas les contredire.
- Jérémy** C'est nouveau, ça !
- 440
- José** Que ta femme vienne d'accoucher ?
- Jérémy** Non, qu'un Corse conseille à un autre Corse de ne pas contredire des continentaux.
- José** Tu es demi Corse par ton père, demi pétochard par ta mère, ça passera.
- Jérémy** Donc j'ai un bébé et une femme. Mais pourquoi est ce que je suis là au lieu de me trouver auprès de ma famille ?
- José** Parce que ta femme était en train d'accoucher chez vous et que tu es venu dans cet immeuble pour chercher du secours.
- Jérémy** Au lieu de téléphoner ?
- José** Les réseaux de téléphone sont en grève. Tu ne lis pas notre presse quotidienne Corsica liberta omerta attentats news ?
- Jérémy** Pas les sous !
- José** Je résume. Tu viens chercher du secours et tu te retrouves ventre à ventre avec quatre crocodiles.
- Jérémy** Et en bon Corse, j'en liquide un ou deux.
- 450
- José** Tu es malade ou quoi ? Les continentaux sont des inférieurs mais ils savent compter.
- Jérémy** Au coin du feu, comme chez nous. C'est vrai que des contes avec des crocodiles, ça doit bien plaire aux enfants.
- José** Pas ces contes là, Ils en ont vu quatre vivants, on ne va pas leur faire croire qu'un ou deux ont ressuscité.
- Jérémy** Je peux aussi ne pas les avoir tués tout à fait.
- José** Ça, ce serait ta moitié Sicilienne. Mou mou mou de la gâchette.

- Jérémy**      ***Soupirant*** Parrain...
- José**            Un Corse fait tellement bien son travail que non seulement, le type, il meurt mais il va voter autonomiste aux élections suivantes.
- Jérémy**        Je leur dirai quoi alors ?
- José**            Tu diras que tu as regardé les crocodiles dans les yeux jusqu'à ce qu'ils les baissent et qu'ensuite, tu leur as tourné le dos avec mépris avant de sonner ici.
- Jérémy**        Chouette !  
460
- José**            Et tu les fais pleurer sur ton sort. Tu leur fais croire que l'accouchement se présentait mal. La corsica comédia del arte.
- Jérémy**        Pourquoi ?
- José**            Pendant qu'ils seront occupés avec ça, ils ne te poseront pas d'autres questions. Et puis surtout, on ne se connaît pas.
- Dominique**    ***Entrant en catastrophe.*** C'est un complot politique, un attentat !
- José**            ***Se retournant*** Quoi ? Quel attentat ? Où sont les camarades ?
- Dominique**    ***Tenant la porte alors quelqu'un pousse derrière*** On veut m'empêcher d'accéder à Matignon, ils ont engagé des tueurs.
- José**            C'est pas nous !
- Jérémy**        Moi, je suis un jeune papa dont la femme accouche dans d'affreuses souffrances, des convulsions, les yeux exorbités et injectés de sang avec des déchirures à l'entrejambe de trois mètres cinquante.
- José**            ***A part à Jérémy*** N'en fais pas trop quand-même !
- Dominique**    Votre femme, je m'en fous, on parle de choses graves, là.  
470
- Jérémy**        ***A part à José*** Tu disais quoi à propos de se lamenter sur mon sort ?
- Catherine**    ***De l'extérieur*** Laissez moi rentrer !
- Dominique**    ***Tenant la poignée*** Non ! Pendant qu'ils seront en train de se disputer votre carcasse, ils oublieront qu'ils m'ont vu(e) !
- Catherine**    ***Pleurant de l'extérieur*** Je ne veux pas qu'une femme découvre mon cadavre en cherchant un rouge à lèvres dans son nouveau sac à main !

- Dominique** *Verrouillant la porte* Dommage collatéral Republicain, sécurité de l'état !
- Catherine** *De l'extérieur affolée* Y'en a un qui vient de se lécher les babines après avoir fait un clin d'œil aux trois autres !
- Jérémy** Vous n'allez pas laisser cette personne se faire bouffer, non ?
- Dominique** Le Président de la République couvrira.
- Jérémy** Non mais vous êtes qui pour dire des conneries pareilles ?
- Dominique** *Bombant le torse* Dominique De Latour.  
480
- Jérémy** Connais pas.
- Dominique** Futur(e) locataire de Matignon quand-même.
- Catherine** *De l'extérieur* Et moi, Catherine Laix, futur locataire à perpétuité d'un cercueil à écailles.
- José Mais qu'est ce qu'elle fout là ? On avait rendez-vous devant le tribunal.
- Dominique** Vous ne regardez jamais le journal de TF1, jeune petit con ?
- José** Il ne lit déjà pas Corsica liberta omerta attentats news alors, vous imaginez, une chaîne étrangère...
- Dominique** La Corse est Française, monsieur !
- José** Jamais ! On en a déjà parlé dans les escaliers !
- Catherine** *De l'extérieur* Vous savez, moi, la Corse, si elle me donne l'asile dans les dix secondes, je veux bien demander la naturalisation.
- Jérémy** Les crocodiles, je crois que la naturalisation, ils ne sont pas pour.
- Dominique** Normal, ils savent que les Corses se serviraient d'eux comme prête nom pour leurs petites magouilles.  
490
- Catherine** *De l'extérieur* Je ne comprends pas.
- Dominique** *Amusé(e)* Une fois naturalisés, ils deviendraient leurs crocodiles de paille.
- Jérémy** Vous croyez que c'est le moment de faire de l'humour ?
- Catherine** *De l'extérieur* Il y en a un des quatre qui ouvre la gueule, vous croyez que c'est pour rire de toutes ces dents ?

- José** Ouvrez cette porte, Dominique, je vous l'ordonne !
- Dominique** Quand vous crierez vive la France !
- José** Mais vous n'allez pas bien, non ?
- Catherine** *De l'extérieur* Si ça défrise monsieur de crier vive la France, je veux bien chanter la Marseillaise en Corse si on me glisse les paroles sous la porte.
- Jérémy** Cette Catherine a un certain sens du compromis.
- Dominique** *A José* J'attends ! Vous avez la vie de cette charmante personne entre vos mains.
- 500
- Catherine** *De l'extérieur* Ah bon, vous trouvez que je suis une charmante personne ? Ce sera la dernière phrase gentille que j'entendrai de ma vie parce de mon côté, y'en a un qui trouve de plus en plus que je suis une appétissante personne.
- Dominique** La République fera ériger un monument en votre honneur avec cette épitaphe... Victime de la lâcheté d'un indépendantiste Corse.
- José** Mamma, voilà l'autorité Continentale qui veut me faire la leçon. *A Jérémy* Petit, donne moi une bombe que je lui règle son sort !
- Jérémy** Alors, il faudra que j'aille aux W.C pour trouver un aérosol parce que je suis loin d'être persuadé que ta gardienne fait du cheval.
- José** *Levant les yeux au ciel et à part* Et ça se dit mi Corse, mi Sicilien. *Réfléchissant* Son père, encore un cocu du maquis !
- Catherine** *Tambourinant sur la porte de l'extérieur* Ouvrez, par pitié, ouvrez !
- Gaspard** *De redressant* Qu'est ce que c'est que ce raffut ? *Puis se lève en titubant*
- José** Ah tiens, il se réveille, lui ?
- Gaspard** Il faut aller ouvrir la porte, quelqu'un est coincé dans les toilettes *Puis va vers la porte*
- Catherine** C'est ça, ouvrez !
- 510
- Gaspard** *Encore un peu endormi et arrivant devant Dominique* Ça tombe bien, moi, je fais toujours mon petit caca juste après mon réveil et je préfère avoir chaud aux fesses.
- Jérémy** On dirait qu'il se croit au petit jour.

- Dominique** *Avec autorité* On ne passe pas !
- Gaspard** *Hurlant* Si, on passe parce qu'il y a urgence !
- Dominique** Je ne vous autorise pas à me parler sur ce ton !
- Gaspard** Ne me cherchez pas, vous parce que le matin, tant que je n'ai pas pris mon petit déj, je suis un peu dans le pâté et surtout très irritable !  
*Puis l'écarte de la porte et l'ouvre*
- Catherine** *Entrant en trombe et l'embrassant* Oh merci monsieur, merci !
- Gaspard** *Toujours semi endormi* On s'embrassera plus tard parce que ça urge.  
*Puis sort dans le hall et referme la porte*
- Jérémy** Non mais vous avez vu ? Il est sorti !
- José** Il vient de dire qu'il avait une envie pressante.  
520
- Jérémy** Mais il n'est pas aux toilettes, là, il vient de se jeter dans la gueule du loup.
- Catherine** Ah non, ce ne sont pas des loups dehors.
- Jérémy** C'est une expression !
- José** C'est vrai, que ce soient des loups ou des crocodiles, pour des non Corses qui ne savent pas faire baisser les yeux, ça peut être mortel.
- Catherine** Grosse dentition pareil mais plus de poils, les loups.
- Jérémy** Et vous dites ça calmement.
- Catherine** Je travaille tout de même comme bénévole à la S.P.A.
- Dominique** On s'en fout !
- Catherine** Et puis, grosse différence entre les alligators et les loups, puisque ce sont des alligators et non des crocodiles...
- Dominique** Je viens de dire que je 'en foutais !  
530
- Catherine** *Insistant* Je disais grosse différence, les loups ont peur de l'eau.
- Jérémy** *Réfléchissant* Donc, les petites bêtes qui se baladent dans la cage d'escaliers, ce sont des alligators ?
- Catherine** J'ai des notions de base concernant les animaux.

- Dominique** Oui, on sait, la S.P.A, ce truc inutile qui défend les poules pondeuses au détriment de notre industrie alimentaire.
- Catherine** Vous avez déjà visité un abattoir ?
- Dominique** Oui, d'ailleurs, j'ai dû y mettre une charlotte ridicule sur la tête qui me vaut quelques moqueries sur les réseaux sociaux.
- Catherine** Donc, pour vous, le souvenir le plus marquant d'une visite dans un abattoir, c'est une charlotte sur la tête ?
- Dominique** Pareil, pourquoi mettre des charlottes, porter des gants ou enharnacher au travail. Toutes ces mesures sanitaires et de sécurité, ça coûte cher aux entreprises et ce n'est pas bon pour les dividendes.
- Catherine** Eh bien, j'espère que vous n'arriverez jamais à Matignon !
- Dominique** Perdu ! Le président m'a proposé le poste ce matin.  
540
- José** Pauvre France ! **Réalisant** Oh, pardon, ça m'a échappé !
- Catherine** Qu'est ce qui vous a échappé ?
- José** J'ai eu un instant de la pitié pour notre envahisseur.
- Dominique** Le temps de faire la liste des ministres que je compte lui proposer et l'affaire sera faite en milieu d'après midi.
- Catherine** Eh bien, si les autres vous ressemblent, on n'a pas le cul sorti des ronces.
- José** Mais Catherine, vous deviez m'attendre devant le tribunal.
- Catherine** J'ai pensé que j'avais le temps de faire un dernier truc avant de partir.
- Gaspard** **Hurlant de l'extérieur** Ahhhhhhhhhhhhhhh !
- Jérémy** Merde, on a oublié l'autre !
- José** **Inquiet** Il n'a pas bégayé !
- Dominique** Qu'est ce qu'on en a à faire, vraiment !
- José** Mais comprenez, il a fait Ahhhhhhhhhhh et pas Ahhh ahhh ahhh.  
550
- Jérémy** Et c'est important ?
- José** s'il n'a pas bégayé, c'est qu'il a été interrompu dans son hurlement. Et s'il a été interrompu dans son hurlement, c'est qu'il a été croqué.

- Dominique** Vous croyez que l'alligator croque la tête en première ?
- Catherine** Il n'est pas si méthodique que ça. Il croque ce qu'il a à portée de dents.
- Dominique** A JérémY Vous, allez voir !
- Jérémy** Mais pourquoi moi ?
- Dominique** Parce que vous êtes le plus jeune. Moi, j'ai la charge de la France.
- Catherine** Justement, les politiques doivent donner l'exemple.
- Dominique** Je ne peux pas risquer de priver la populace hexagonale de ma personne.
- José** Elle s'en remettra.  
560
- Jérémy** Mais toi, José, tu ne pourrais pas faire une sortie et regarder les alligators dans les yeux jusqu'à ce qu'ils ferment leur gueule ?
- José** Non ! **Embarrassé** Conjonctivite.
- Latzlo** **Entrant en trombe et avec un accent slave** Faites sur fauteuil la place !
- José** Où est Gaspard ?
- Latzlo** Petits pas il vient avec en faisant.
- Catherine** Donc il a toujours sa tête.
- Dominique** Vous voyez, vous, le petit peuple, un rien vous inquiète.
- Gaspard** **Entrant, le pantalon baissé et en caleçon** Catastrophe, catastrophe, catastrophe !
- Dominique** Ah, il est beau !
- Latzlo** Lorsque j'entendre hurlement crier, mais alors que la peur j'avoir, je froncé à l'intérieur d'escaliers.  
570
- José** Froncer ?
- Dominique** Foncé.
- José** Connais pas non plus. En Corse, on ne fonce pas, on se hâte avec parcimonie.
- Gaspard** Je pense que je n'étais pas aux toilettes.

- Latzlo** C'était terrible chose de voir éléphant à coté monsieur caca à faire.
- Catherine** Ce sont des alligators, les éléphants n'auraient pas passé la porte.
- José** *A Latzio* Je ne comprends pas bien votre langage.
- Latzio** Je de l'étranger venir.
- José** Moi aussi, je viens de l'étranger !
- Latzio** Il beaucoup gueulé à la cadavre.  
580
- Catherine** Heu... hurlé à la mort ?
- Gaspard** C'était horrible !
- Dominique** Quelqu'un pourrait remonter le pantalon de ce crétin ? C'est indécent.
- Jérémy** Il est sous le choc, ça ne se voit pas ?
- Dominique** M'en fous !
- Latzio** Je avoir lui pitié.
- José** Vous l'avez secouru tout de suite ?
- Latzio** Non.
- Dominique** Pourquoi ?
- Latzio** Lui criait pas fini, pas fini, pas fini !  
590
- Jérémy** Et les alligators, ils étaient où ?
- Latzio** Derrière gros pétard du monsieur.
- José** Ils lui sentaient le cul, comme à la vieille.
- Catherine** Tu m'étonnes qu'il gueulait !
- Latzio** C'était cri horrible.
- Dominique** La peur des alligators, vous m'étonnez !
- Catherine** Il y a de quoi hurler.
- Latzio** Non, pas la peur.

- Catherine** Mais quoi alors ?
- Latzlo** Constipation.  
600
- Gaspard** ***Pleurnichant*** On va tout savoir de ma vie intime.
- Dominique** C'est de votre faute aussi, vous vous trompez de porte !
- Gaspard** ***Continuant*** J'avais pas pris mon café.
- Latzlo** Monsieur qui répète mots, il posait ses main tâtons sur visages alligators.
- Gaspard** ***Continuant*** Je cherchais le papier.
- Latzlo** Moi comprendre... Pas facile, vie sans papiers.
- Dominique** ***Avec suspicion*** Vous êtes dans l'immeuble en toute clandestinité ?
- Latzlo** Non non, refuge politique pour cinq ans.
- Catherine** Vous croyez que c'est le moment d'embêter cette personne ?
- José** Après un acte héroïque ! **A Latzlo** Votre nom, c'est quoi ?  
610
- Latzlo** Latzlo Déroma.
- José** Vos ancêtres, ils ne s'appelaient pas plutôt Déromacci ?
- Latzlo** Moi comprendre le monsieur pantalon par terre.
- Catherine** Comprendre en quoi ?
- Latzlo** Si pas de papier, pas facile parce que carte de séjour trop précieux pour s'essuyer avec.
- Jérémy** Je vais dans la cuisine lui chercher du café, comme ça...
- Catherine** Comme ça quoi ?
- Jérémy** Quand il en aura bu, il pourra remonter son pantalon tout seul. ***Puis sort***
- Dominique** Moi, le matin, jamais de café, ça m'énerve.
- José** Énérvé(e) dès le matin ? Vous allez finir jeune.  
620
- Dominique** C'est un conseil médical ou une menace d'autonomiste ?
- José** Couci-couça.

- Latzlo**            **Serrant la main de José** Moi aussi, indépendantiste réfugié.
- Catherine**        On pourrait s'occuper du monsieur ?
- Latzlo**            Quand vous cherchiez papier, vous pas avoir une surprise ?
- Gaspard**            Au toucher, j'ai eu un doute.
- Catherine**        S'il a mis la main sur la langue râpeuse de l'animal, il n'a pas dû reconnaître la double épaisseur molletonnée du rouleau.
- Gaspard**            Je crois que j'ai fait caca sans le sac à mains de quelqu'un. **Puis s'assied dans le canapé et se rendort**
- Catherine**        Il s'en remettra.
- Dominique**        Et s'il est rancunier ?  
630
- José**                Vous en dites de ces conneries !
- Dominique**        Comme je suis pressé(e), je me retrouverai en face à face avec eux avant vous alors, je ne veux pas mourir de la rancune pour un autre.
- José**                Pourtant, en politique, vous êtes habitués aux face à face.
- Dominique**        Latzlo, vous avez vu un journaliste dans le hall d'immeuble pour arbitrer les débats ?
- Latzlo**            Pourquoi journaliste ?
- Ghislaine**        **Revenant** Qu'est ce qui s'est passé ?
- Catherine**        **Montrant Gaspard** Le monsieur est sorti de la loge. **Effrayée** Il a l'air entier.
- José**                La partie de lui-même qu'il a laissé aux alligators ne lui manquera pas.
- Latzlo**            Lui pas mort, lui dormir.  
640
- Ghislaine**        Tant mieux ! **Timidement** C'est que je l'aime bien, ce Gaspard.
- Latzlo**            Mais sans moi être là, il servait apéritif à bébêtes.
- Ghislaine**        Pauvre garçon. Mais qu'est ce qu'il fait avec le pantalon aux chevilles ?
- Dominique**        Ce n'est pas moi qui vais le remonter !
- Ghislaine**        Ça ne m'étonne pas !

- José** J'ai souvent vu Dominique baisser son pantalon devant le président mais je ne l'ai jamais vu(e) le remonter.
- Ghislaine** Rendre service, vous ne savez pas faire. **A Catherine** Vous ne deviez pas être devant un juge ce matin ?
- Catherine** Je suis aussi membre de le S.P.A.
- Ghislaine** Et qu'est ce que ça a à voir avec notre problème ?  
650
- Catherine** J'étais chargé(e) de donner à manger aux petites bêtes de votre voisin d'en face.
- Ghislaine** Maintenant, je comprends mieux son coté voyageur dans les pays chauds.
- Dominique** Et les petites bêtes en question, ce sont les crocodiles ?
- Catherine** *Précisant* Les alligators ! Vous savez que c'est interdit d'avoir ce genre d'animal chez soi ?
- Ghislaine** Je ne sais pas si c'est interdit mais en tous cas, ce n'est pas dans le règlement de copropriété.
- Catherine** Je ne sais pas moi, Le directeur de la S.P.A m'a donné soixante dix kilos de viande rouge, il m'a donné l'adresse et puis c'est tout.
- Latzlo** Lui pas dire vous être alligators ?
- Catherine** Mais on ne nourrit pas les alligators !
- José** Vous deviez quand-même leur donner soixante dix kilos de viande rouge.  
660
- Catherine** En croyant que c'était pour des chiens.
- Ghislaine** Oh, les gentils toutous !
- Latzlo** La viande rouge serait bien dans latzlo réfrigérateur aussi.
- Catherine** Ne m'invitez pas à manger chez vous alors parce que je suis végétarien. Travailler pour la S.P.A et manger de la viande pas terrible ;
- Latzlo** Vous ne déjeunez pas la viande rouge mais vous apportez beaucoup de kilos pour petites bêtes ?
- Catherine** Malheureusement, les petites bêtes comme vous dites sont la plupart du temps carnassières.
- Ghislaine** Ça doit être dur pour vous de les voir dévorer tout ce steak.

- Catherine** Parfois, la nuit, je n'en dors pas.
- Ghislaine** Moi, avec tout le boulot que vous me donnez la journée, la nuit, elle n'est parfois pas assez longue pour réparer ;
- 670
- Latzlo** Moi, quand je ne réussis pas pioncer, je boulotte fromage chèvre.
- José** Il est Corse au moins, votre fromage ?
- Latzlo** Pas savoir ça. J'achète supérette du coin.
- José** Alors, il n'est pas de l'île de beauté parce que l'union Européenne nous empêche de vendre nos fromages aux supérettes continentales.
- Dominique** Voilà, dès qu'il y a un problème, on accuse Bruxelles.
- José** Ils disent que ce n'est pas hygiéniquement correct quand il y a des vers vivants dans la nourriture.
- Dominique** **Amusé(e)** D'où la campagne de pubs, un ver, ça va, trois vers, bonjours les dégâts.
- Catherine** Le fromage, plus il est fort, plus il est goûtu.
- José** Et nos lombrics, ils sont comme Napoléon, s'ils mettent un pied sur le continent, ils envahissent l'Europe.
- Catherine** Ils ont des pieds, vos lombrics.
- 670
- José** On ne critique pas l'asticot Corse !
- Ghislaine** Elle ne critiquait pas. Elle se posait des questions anatomiques à propos de vos asticots.
- José** **A Catherine** Madame, si un jour, vous avez la chance d'être en présence d'un asticot Corse qui sent le fromage, vous en baverez de désir.
- Catherine** Vous savez, quand on est en instance de divorce, on se moque un peu d'où il vient, on prend !
- Latzlo** Je veux bien aussi votre asticot étalé sur pain quand alligator partis.
- Catherine** Moi, quand j'ai un petit creux, c'est raisins secs, chou fleur ou flageolets crus.
- Latzlo** La S.P.A, beaucoup faire péter alors ?

- José** Nous, dans le maquis, on se sert, la nature Corse est généreuse avec ses enfants autochtones.
- Catherine** Latzlo, j'imagine que dans votre pays, vous et votre famille, vous vous seriez régalez de croquettes pour chiens.
- Latzlo** Vous la caboche pas terrible ?  
680
- Dominique** Ce n'est pas parce que l'on vit en dictature qu'on meurt de faim.
- Latzlo** Pour une fois, vous raisonnez comme bien. Pas souvent mais là oui.
- Dominique** Des dictatures, il y en a des biens.
- Catherine** *Étonnée* Ah bon ?
- Dominique** Sauf si elle est de gauche, évidemment !
- Latzlo** Chez moi, la dictature, c'est manque de liberté, pas journal ou journal ami avec premier ministre.
- Dominique** Ah, si ça pouvait être partout pareil !
- Catherine** Quoi ?
- Dominique** J'ai dit quelque chose ?
- Catherine** Quand je pense que c'est parce que j'étais sensé(e) nourrir ce que je croyais être des chiens que nous avons cette conversation débile...  
690
- Latzlo** On ne fait pas porte monnaie et tenue sexy avec peaux de chiens.
- José** Je ne sais pas s'ils font des muselières adaptées en animalerie.
- Dominique** Ce genre de chiens, s'ils trouvent leur lampadaire attiré, il n'y a pas un employé municipal qui veut changer l'ampoule.
- Catherine** Le directeur m'a seulement dit qu'il y avait un mot avec toutes les instructions sur le table du salon.
- Dominique** Donc c'est vous qui avez mal refermé la porte.
- Latzlo** Seulement peut-être petite lquette mal huilée.
- Gaby** Je me suis retrouvé(e) nez à museaux avec eux dès le bas de la cage d'escaliers de l'immeuble.
- Dominique** Il faut bien que quelqu'un ait ouvert cette porte !

- Latzlo** Ou paillasson qui a fait boudin.
- José** ***Ironique*** Dommage que vous ne puissiez pas utiliser votre portable, vous auriez alerté la D.S.T.
- 700
- Dominique** Je suis une haute personnalité de l'État, une personne très influente.
- Latzlo** Alors peut-être Latzlo pouvoir vous demander de l'aide pour papiers.
- Dominique** Peut-être que ces alligators ne sont pas là par hasard.
- Catherine** Un attentat, rien que ça !
- José** Moi, je préfère les explosifs.
- Latzio** En France, vous dire badaboum ou patatras ?
- Catherine** Avec les explosifs, c'est l'un puis l'autre.
- Dominique** Ce que je me demande, c'est si le coup viendrait de l'extrême gauche ou de l'extrême droite.
- Ghislaine** ***Amusée*** Comment savoir ?
- Dominique** Ne riez pas ! Il y a des dictatures des deux bords géographiquement situées au bord de fleuves infestés de reptiles.
- 710
- Latzlo** Pas de fleuve avec crocodiles dans le pays de Latzlo.
- José** Et vos adversaires politiques les feraient importer rien que pour vous embêter le jour où vous devez accéder à Matignon ?
- Dominique** Rien n'est à écarter.
- Catherine** Vous allez un peu loin dans les suppositions.
- Dominique** ***Avec suspicion*** Vous avez quelles tendances politiques, Catherine?
- Ghislaine** Bénévole S.P.A. Moi, je parierai tendance écolo.
- Catherine** Vous en connaissez beaucoup, des dictatures écolos ?
- José** ***Amusé*** Au bord d'un fleuve plein d'alligators ?
- Catherine** Vous croyez que c'est le moment de chercher des responsables ?
- José** Dominique, vous n'êtes pas de taille pour une vendetta.
- 720

- Latzlo** C'est quoi, vendetta ?
- Ghislaine** Occupons nous plutôt de remettre son pantalon à ce pauvre Gaspard.
- Dominique** **Dépité(e)** Je parle sécurité de l'État et on me répond falzar aux genoux.
- Catherine** Il y a des priorités dans la vie.
- Dominique** Vous avez un drôle de sens des priorités.
- Catherine** Quand on est en instance de divorce, entre la sécurité de l'État et savoir si on reverra un falzar aux genoux de quelqu'un, la première éventualité n'est pas vraiment le sujet de conversations avec les copines.
- Ghislaine** **S'approchant de Gaspard puis le secouant** Gaspard, réveillez vous !
- Latzlo** Je peux chanter berceuse hard rock qui réveille de mon pays.
- José** Attendez, je sais comment faire.
- Catherine** Polyphonie ? **Puis José s'approche de Gaspard et le gifle**  
730
- Gaspard** **Se réveillant** Hein, qu'est ce que c'est ?
- Catherine** Vous ne faites pas la stéréo sur votre Île ?
- Latzlo** Phonie, je ne connais pas mot mais taloche, généralement pas polie.
- José** Voilà, il est opérationnel.
- Gaspard** Qu'est ce que je fais là ?  
700
- Ghislaine** Peu importe, remettez votre pantalon, Gaspard.
- Gaspard** Qu'est ce que je fais avec le pantalon baissé ?
- Latzlo** Ce n'est pas taloche qui a fait péter élastique.
- Catherine** Moi, il m'aurait filé la même, les chaussettes tombaient pareil.
- Latzlo** **Aux autres** On lui dit pour constipation ?  
740
- Catherine** Pas utile.
- José** Ne posez pas de questions, Gaspard, la situation est un peu gênante pour un mâle digne de ce nom.
- Ghislaine** Voilà, si monsieur José vous le dit... Allez, remettez votre pantalon.

- Gaspard** J'ai compris !
- Catherine** Il n'a pas vraiment une tête à comprendre grand chose mais admettons !
- Gaspard** ***Bombant le torse*** Alors, madame Ghislaine, c'était bien ?
- Catherine** Bien quoi ?
- Gaspard** ***Géné*** Bien, pendant que...
- Latzlo** Dans mon pays, c'est toujours mieux après constipation que pendant.
- Catherine** On lui en parlera plus tard.  
750
- Latzlo** Remettre à plus tard, un peu principe constipation.
- Ghislaine** Qu'est ce que vous avez compris, Gaspard ?
- Gaspard** Ghislaine, je t'ai fait l'amour devant tout le monde dans une crise de somnambulisme, c'est ça ?
- Ghislaine** Quoi ?
- Gaspard** C'est pour ça que tu veux que je remonte mon pantalon, tu es toute troublée, hein ?
- Ghislaine** Mais mais mais en en en en fin...
- Dominique** Merde, il lui a refilé son bégaiement !
- Ghislaine** Mais enfin, nous n'avons rien fait !
- Latzlo** Devise dans mon pays si tu ne veux pas cahot, rien vu, rien entendu.
- Catherine** ***A Gaspard*** Vous êtes sous le choc, vous délirez complètement, mon pauvre vieux !  
760
- Ghislaine** Je ne comprends pas ce qui vous arrive, Gaspard, vous prenez mes désirs pour des réalités.
- Gaspard** Oh, vous savez, moi, tant que je n'ai pas pris mon café !  
762

Rideau

Acte 2

***Dominique, Camille, Latzlo et Georges sont dans la pièce. Dominique fait les cent pas***

**Dominique** C'est pas vrai mais c'est pas vrai mais c'est pas vrai !

**Camille** C'est la dure loi de la politique...

**Dominique** Et aucun moyen de communication avec l'extérieur.

**Latzlo** Il y a télévision.

**Dominique** Ne me parlez pas de télévision ! Pour les nouvelles qu'elles me donnent !

**Camille** Se faire traiter de mauviette par le Président de la République, on s'en remet, j'en suis sûr !

**Dominique** ***Se mettant à tourner de plus belle*** C'est pas vrai, c'est pas vrai, c'est pas vrai !

**Georges** Arrêtez de faire les cent pas, ça me donne le tournis !  
770

**Dominique** Vous, le cardiaque, vos crises à répétitions, j'en ai ma claque !

**Camille** Il n'a plus qu'un demi cachet, il a dû réduire la dose de moitié pour tenir le siège.

**Dominique** Le siège... La chaise, ce serait mieux.

**Camille** Mais, ça n'aurait pas le même sens.

**Dominique** Père Lachaise !

**Latzlo** C'est quoi père Lachaise ?

**Georges** ***A Dominique*** Si je claque, vous aurez ma mort sur la conscience.

**Latzlo** Paire la chaise parce que ***Se tapant sur les fesses*** paire la fesse ?

**Dominique** Si vous claquez, c'est parce que vous n'avez pas assez fait de sport et que vous avez bouffé trop gras.

780

**Camille** Décidément, je comprends de plus en plus pourquoi nous ne sommes pas du même camp.

- Dominique** L'autopsie dans un ou deux jours me donnera raison.
- Georges** Chancelant Je ne me sens pas bien.
- Camille** ***Le tenant et l'amenant à une chaise*** Asseyez vous, je vais vous chercher un verre d'eau. ***Puis sort de la pièce***
- Latzlo** ***Allant chercher une chaise et la posant à côté de Georges*** Tenez, Georges, paire la chaise,
- Georges** Quoi ?
- Latzlo** Dominique dit c'est mieux pour deux popotins comme vous avez.
- Georges** Père Lachaise, c'est un cimetière.
- Latzlo** Pardon, je savoir pas en France, on empaille cadavre avec rotin de siège.
- Georges** De toutes façons, le père Lachaise, je n'irai pas.
- Latzlo** Non non, pas tout à la suite, promis.
- 790
- Georges** Tout de suite ou plus tard, je n'irai pas !
- Latzlo** Tout le monde ira père Lachaise un jour.
- Georges** ***Montrant Dominique*** L'autre là bas, je pense que oui mais moi...
- Dominique** Elle n'a pas les moyens.
- Latzlo** Alors, cadavre à elle restera dans appartement au dessous de Latzlo ?
- Dominique** Ce qu'il y a de bien avec les étrangers qui ne comprennent pas parfaitement la langue, c'est que ça donne l'impression qu'ils sont plus cons que les Français qui sont sensés la comprendre.
- Latzlo** Cher Georges, si vous avez cave, c'est mieux.
- Georges** Vous ne comprenez pas.
- Latzlo** C'est vrai, c'est mieux cave, au dessous de loge à Ghislaine, elle déjà habituée à odeurs poubelles sur trottoir.
- Georges** J'irai dans un autre cimetière que le père Lachaise parce que celui là, c'est pour les gens riches, célèbres ou les deux.
- 800
- Dominique** Voilà ! ***Bombant le torse*** L'élite. Pour le tout venant, 4 planches, 200 litres de terre et une plaque imitation marbre et bien le bonjour chez vous.

- Georges** Latzlo, est ce que vous pouvez remettre cette deuxième chaise à sa place, elle me colle le bourdon.
- Latzlo** D'accord. **Puis prend la chaise et la replace** Vous dites bourdon ? Je vais chercher insecticide. **Puis sort**
- Dominique** **Regardant autour** L'autre syndicaliste est sorti, Latzlo aussi, je vais tenter le coup.
- Georges** **Réfléchissant** Mais pourquoi un insecticide ?
- Dominique** **Entre ses dents** Après tout, une de moins quand la nourriture est rationnée, c'est toujours ça de pris.
- Georges** Je ne suis pas sûr qu'une seule bombe d'insecticide tuera 4 alligators.
- Dominique** **A droite de Georges** La sélection naturelle, on sacrifie les plus faibles.
- Georges** La sélection naturelle d'accord mais quand Latzlo aura zigouillé l'alligator le plus petit, il en restera trois gros.
- Dominique** On croira à une mort naturelle.
- 810
- Georges** On ne croira à rien, on sera bien contents qu'il y en ait un de moins et puis c'est tout.
- Dominique** **Avec un sourire en coin** Je ne peux que vous donner raison. **Puis passe sur le côté gauche de Georges et hurle à son oreille** Ahhhhhhhhhhhh !
- Latzlo** **Revenant précipitamment** C'est quoi le bruit ?
- Dominique** Merde, il ne claque pas sa pile ! Je n'ai peut-être pas crié assez fort **Hurlant à nouveau** Ahhhhhhhhhhhhhhhhh !
- Georges** Mais c'est peut-être une bonne idée !
- Dominique** **Hurlant** Ahhhhhhhhhhhhhhh ! **A part** Il est cardiaque à mi-temps, le vioc ?
- Georges** **Continuant** Parce que pendant que les rescapés boufferont l'alligator clamecé, ils ne s'occuperont plus de notre odeur qui passe sous la porte.
- Latzlo** Dominique, la folie dans la tête ou quoi ?
- Dominique** **De défendant** J'ai rien fait, j'ai rien fait, j'ai rien fait !
- Latzlo** **Sortant la tête vers la porte de la cuisine** Camille, reviens, Dominique flatulencer fusibles !

- Dominique** *Se justifiant* On discutait tranquillement.
- Camille** *Revenant* Dominique, Latzlo me dit que vous pétez les plombs ?
- Latzlo** Dominique crie sur l'oreille Georges pour faire lui surbondir.
- Camille** *A Dominique* Ah, charogne, un petit homicide en douce histoire de te venger de ta carrière politique qui t'échappe ?
- Dominique** Même pas vrai !
- Camille** C'est dégueulasse !
- Dominique** Mais vous n'allez pas croire Latzlo ?
- Camille** Alors, comme ça, puisque le chef de ton parti a déclaré que tu n'étais qu'une raclure de bidet qui ne sait pas prendre ses responsabilités, tu assassines un de tes voisins !
- Dominique** Regardez, il n'est pas mort !
- Latzlo** Parce que elle raie des fesses entourée de pâtes alimentaires.  
830
- Dominique** Camille, Latzlo n'est même pas de la communauté Européenne, enfin, ma parole contre la sienne...
- Georges** Pardonnez moi, jeunes gens mais vous faites la conversation et je ne vous comprends pas.
- Latzlo** Voilà, Georges pas direct père Lachaise mais neurones de cervelle fondus par cris aigus.
- Camille** Ordure !
- Georges** Vous êtes du côté de mon oreille pas appareillée.
- Camille** *Allant de l'autre côté* C'est mieux là ?
- Georges** Ah oui !
- Latzlo** *Rejoignant Camille puis à Dominique* Allez, viens migrer vous aussi,
- Dominique** Comment ça ? Nous ne vous permettons pas de me tutoyer.
- Camille** C'est le mot migrer qui l'a rendu(e) soupe au lait.  
840
- Latzlo** Il ne falloir pas devenir potage crème fraîche pour cause mon mauvais grand mère si je parle.

- Georges** J'ai laissé l'autre sur la table de nuit pour économiser les piles.
- Dominique** *Rejoignant les deux autres* C'est pas ma semaine !
- Georges** Venez avec vos amis, Dominique, ne faites pas bande à part !
- Dominique** *Les rejoignant* Vous n'auriez pas pu changer d'oreille à votre bazar ?
- Georges** J'ai sacrifié l'oreille la plus faible parce que nous ne savons pas quand nous serons délivrés.
- Dominique** *A part agacé(e)* Victime de la sélection naturelle, moi !
- Georges** Comme ça, j'économise d'autant plus les piles parce que sur la meilleure oreille, je n'ai pas besoin de tourner le bouton à fond.
- Latzlo** Cœur plus jeune jeune mais cervelle demoiselle.
- Georges** Du coup, je n'entends que ce qui vient de la gauche.  
850
- Camille** *Fort à l'oreille de Dominique* Pas de bol !
- Latzlo** Attendez, Latzlo essayer aussi. *Fort à l'autre oreille de Dominique*  
Pas d'assiettes non plus !
- Georges** Arrêtez, ce n'est pas un jeu. *Avec pitié* Pauvre Dominique !
- Camille** Elle n'entend que ce qui vient de la gauche, tu pouvais toujours essayer.
- Dominique** Très drôle !
- Camille** Je croyais que ton bord politique avait l'oreille des vieux.
- Latzlo** Moi, Dominique peut crier dans oreille mienne, Je n'y entends rien avec politique Française.
- Georges** C'est parfois compliqué. Regardez, Pétain, à vingt ans près, il est passé de héros à zéro.
- Camille** Un Z qui ne voulait pas dire Zorro.
- Latzlo** Vous comprenez, pour personne de mon pays, pays pas dictature, pas facile comprendre.  
860
- Georges** *Rêveur* Papa m'a raconté son Front Populaire, quelle époque c'était !
- Dominique** Ce que j'y comprends, moi, à la politique, c'est que mes amis sont tous en train de me lâcher. Vous avez entendu la radio et la télé ?

- Camille** Comprends les. Ils attendent depuis quatre jours que tu répondes au Président de la République et rien, aucun signal radio !
- Dominique** Mais ils pouvaient venir me chercher, non ?
- Latzlo** C'est vrai, tout le monde serait content vos amis venir dire bonjour crocodiles.
- Camille** Tu as entendu la radio ? Les journalistes font le siège de chez toi !
- Dominique** Mais c'est ici, chez moi !
- Latzlo** Les journalistes disent eux en direct Glivoiteuse sous Givette.
- Dominique** C'est chez moi, enfin, ma circonscription.
- Camille** Mais ils savent que tu étais à Paris, non ?  
870
- Dominique** Oui, à l'hôtel de la boîte postale.
- Latzlo** Vous habitez dans boîte aux lettres ?
- Georges** Ça ne manquerait pas de cachet.
- Latzlo** Contrairement vous avec rationnement les vôtres.
- Camille** Hôtel de la boîte postale, ça ressemble à une adresse fictive.
- Dominique** Je n'ai pas noté cet appartement sur ma déclaration parlementaire de patrimoine, na, contents ?
- Camille** Tu fraudes le fisc, je m'en doutais !
- Latzlo** Et moi, si je vole pomme, direct frontière !
- Dominique** J'ai un tonton Théodule qui perd un peu la boule et qui m'a donné procuration de signature.
- Georges** Et alors ?  
880
- Dominique** Comme il était non imposable, on a échangé nos biens immobiliers.
- Camille** Je crois commencer à comprendre.
- Dominique** Comme ça, j'ai une adresse sur ma commune officielle d'élu. Une petite chambre chez lui mais, je vis ici qui est plus digne de mon standing.
- Camille** L'enfoiré(e) !

- Dominique** Comme je suis seul(e) sur son testament, dans quelques années, tout sera à moi alors...
- Georges** Seulement, en attendant, ça fait monter le tonton d'une petite tranche fiscale pendant que vous, vous glissez d'une grosse tranche.
- Latzlo** Tranche ? Quoi tranche ? Vous parlez charcuterie à présent ?
- Dominique** C'est vraiment ballot, j'étais justement revenu(e) à l'appartement pour appeler mon avocat.
- Camille** Le trouillomètre à zéro, c'est ça ?
- Dominique** Un avocat f fiscaliste afin qu'il régularise la situation en antidatant quelques documents.
- 890
- Georges** Ça la foutait mal d'entrer à Matignon avec une casserole aux fesses.
- Latzlo** Ah oui, fesses, ça vouloir dire jambon donc charcuterie.
- Camille** Je fais confiance aux agents du fisc encartés à mon syndicat, ils auraient épluché tout ça aux petits oignons.
- Latzlo** Tranche de fesses épluchées cuites aux petits oignons avec avocat dans casserole, d'accord, vous parlez recette cuisine charcuterie.
- Dominique** J'allais tout payer et même les arriérés.
- Latzlo** Ah bon, alors, traiteur content.
- Ghislaine** *Entrant avec Catherine et Gaspard* Qu'est ce qui se passe ?
- Gaspard** On a entendu des cris.
- Dominique** Personne n'a crié.
- Catherine** Ah si, ça a crié et je peux même dire qu'il y avait de l'écho !
- 900
- Dominique** Vous, en veilleuse parce que quand on est capable d'imaginer qu'un alligator peut aboyer, on se fait minuscule.
- Georges** C'est Latzlo et Camille qui ont crié dans le tuyau de Dominique pour l'embêter mais je leur ai dit que ce n'était pas un jeu.
- Latzlo** *A part* Je pas croire chose identique, il défend Dominique.
- Dominique** Vous vous rendez compte de ce qui serait arrivé si j'avais été cardiaque comme Georges?

- Georges** C'est vrai. ***Prenant la main de Dominique entre les siennes*** Solidarité.
- Camille** Enfin, ça fait un moment que les cris ont retenti.
- Ghislaine** On n'a pas pu venir tout de suite.
- Gaspard** Geneviève et moi, on se rha rha rha rhabi rhabi...
- Ghislaine** ***Le coupant*** On se rabibochait après s'être un peu disputés.
- Gaspard** Ah bon, on s'était disputés ?
- 910
- Catherine** Et moi, je ne savais pas vraiment d'où venaient les cris exactement.
- Georges** Comment ça ?
- Catherine** Comme je vous l'ai dit, il y avait de l'écho.
- Latzlo** C'est quoi écho ?
- Georges** ***Amusé*** Ça ne risquait pas de m'arriver, je me suis coupé le stéréo.
- Dominique** ***Avec rancœur*** Ça, on sait !
- Catherine** Un coup, j'avais l'impression que ça venait d'ici, une autre fois, on aurait bien dit que ça venait de la chambre de Geneviève.
- Ghislaine** ***Gênée*** Co co co co ment ça, de ma chambre ?
- Catherine** Quand ça avait l'air de venir de la chambre, c'était plus étouffé, on aurait dit que ce n'était pas des cris mais...
- Ghislaine** C'était la radio, voilà ! ***A part à Gaspard*** Aide moi, toi !
- 920
- Gaspard** C'était un discours du Président de la République.
- Catherine** Ah bon, il disait ahhh, hummmm, oh oui oh oui, c'est bonnnnnn, le Président de la République ?
- Gaspard** Il a le droit d'être con, d'être con, d'être con...
- Dominique** Ah oui, il l'est, je le connais bien, c'est un ami.
- Camille** Pour une fois, nous sommes d'accords.
- Gaspard** D'être content. Il disait le nom du nouveau premier ministre.
- Dominique** ***Enthousiaste*** C'est moi ?

- Gaspard** Vous disiez qu'il était con, pas abruti !
- Latzlo** Moi pas connaître ahuri mais con, beaucoup.
- Ghislaine** *A part à Gaspard* Tu connais le nom du premier ministre ?  
930
- Gaspard** *A part à Ghislaine* Non. Tu crois qu'on avait le temps d'écouter la radio pendant que toi et moi...
- Ghislaine** *A part à Gaspard* Bon, on le saura que je t'ai dépuclé !
- Gaspard** *A part à Ghislaine* Ce sont des moments qui comptent dans la vie d'un quinquagénaire, tu sais ?
- Ghislaine** *A part à Gaspard* En tous cas, motus parce que moi, je risque ma place si on sait que j'ai une relation intime avec un locataire.
- Georges** Qu'est ce qu'ils se racontent ?
- Catherine** Rien de très marquant, je suppose...
- Dominique** En tous cas, ça ne lui suffisait pas de bégayer, voilà qu'il se met à la messe basse pour retarder encore ce qu'il a sur le bout de la langue.
- Gaspard** *A part à Ghislaine* Tu m'as demandé de t'aider alors, j'improvise.
- Ghislaine** *A part à Gaspard* De là à nommer un premier ministre au hasard...
- Gaspard** *A part à Ghislaine* Tu sais, vu certains choix par le passé, je ne dois pas être le premier.  
940
- Camille** Et c'est qui qui va encore gratter sur les acquis sociaux de la classe ouvrière acquis de haute lutte ?
- Gaspard** *Réfléchissant* Heu.... C'est une femme. Paule-Geneviève Lèvetoi.
- Georges** *Se sentant mal* Ahhhhhhhhhhhhhhhhh !
- Camille** Son médicament, vite ! Puis cherche dans les poches de Geneviève
- Ghislaine** Des sels, il faut des sels, vite.
- Latzlo** Désolé, moi pas pouvoir faire caca rendre service, pas l'heure.
- Catherine** Mais de quoi parlez vous ?
- Latzlo** *Montrant Gaspard* Et lui pas pouvoir ranimer dame non plus, constipation

- Camille** Je ne trouve pas son cachet. Il n'y a qu'une solution pour la ranimer, c'est la taloche. Rapide, efficace, ça ne se démode pas.
- Dominique** *Se frottant les mains* Laissez moi faire !  
950
- Georges** *Reprenant ses esprits* Qu'est ce qui s'est passé ?
- Camille** Plus la peine, elle revient à elle.
- Dominique** *A part* Décidément, elle est frustrante, la vioc !
- Latzlo** Latzlo préférer comme ça parce que moi pousse pousse pour selles depuis la dame ko mais rien sortir dans kangourou.
- Catherine** Georges, c'est quand Gaspard a prononcé le nom de la nouvelle première ministre que vous avez viré de l'œil.
- Dominique** Paule-Geneviève Lévetoi, inconnue au bataillon.
- Georges** *S'éventant le visage avec un magazine* Ça m'a bouleversée.
- Dominique** Et moi, vous croyez que ça ne m'a pas bouleversé(e) ? Sans les alligators dans le hall d'immeuble, j'étais à sa place.
- Georges** Ou l'inverse.
- Dominique** Comment pas ou l'inverse ?  
960
- Latzlo** Vous aussi, pas comprendre tout quand autochtones parlent, rassuré, rassuré, Latzlo.
- Georges** Paule-Geneviève Lévetoi, c'est mon ex femme.
- Dominique** Mais pourquoi est ce que le Président a nommé cette crétine ?
- Ghislaine** S'il vous plaît, un peu de décence.
- Camille** Ce n'est pas parce que vous êtes frustré(e) de ne pas être à sa place qu'il faut la traiter de crétine.
- Georges** Oh oui, moi aussi, j'aimerais que vous soyez à sa place.
- Dominique** *Touché* Merci.
- Georges** A sa place au cimetière de Crémaouille sur glispe en pays de Cau.
- Catherine** Là, je ne comprends pas.

- Georges** Vous avez devant vous le veuf depuis dix ans de le première ministre nommée cette semaine.  
970
- Dominique** Je comprends pourquoi vous auriez préféré que je sois à sa place.
- Catherine** Et que vous disiez à l'inverse en parlant des alligators.
- Camille** Quand on réfléchit bien, ressusciter quand on a pour patronyme Lèvetoi, c'est assez logique.
- Gaspard** *A lui-même* Je crois que j'ai fait une belle boulette.
- Ghislaine** *A part à Gaspard* Tu n'aurais pas pu tourner sept fois ta langue dans ta bouche avant de parler, toi ?
- Gaspard** *A part à Ghislaine* Il ne faut pas pousser, avec mon problème d'élocution, ça écourterait encore plus ma conversation !
- Georges** *Soupirant* Ma femme n'est finalement pas morte et je coucherai à Matignon s'il n'y avait pas des alligators dans le hall, ça fait un peu beaucoup pour une cardiaque.
- Gaspard** *A lui-même* J'ai pas de bol avec le hasard, moi... C'est vrai, qui peut s'appeler Gustave-Honoré de nos jours ?
- Camille** Dominique, Ghislaine et Gaspard, aidez moi, on va aller l'allonger dans la chambre de Ghislaine.
- Dominique** Ah non, je ne porte pas !  
980
- Catherine** *Amusée* Le veuf de la première ministre en exercice, vous auriez l'impression de servir l'état.
- Camille** *Prenant les épaules de Georges avec Dominique , Gaspard et Ghislaine prennent une jambe chacun* Allez, on lève !
- Georges** Ne me cognez pas la tête contre le chambranle de la porte comme hier.
- Latzlo** Pas la tête, alouette. Latzlo, connaître chansons populaires Française chantées chez moi Mireille Mathieu.
- Camille** Ne vous inquiétez pas, à chaque transport de votre corps, on relève les détails qui coincent et on en tient compte.
- Gaspard** Vous allez voir, Georges, le lit de Ghislaine, il est encore tout chaud !
- Ghislaine** *Entre ses dents* Mais qu'il se taise ! *Puis sortent*

- Latzlo** A force de tomber dans pommes, Georges bientôt ouvrir usine compote.
- Catherine** A propos de pommes, les réserves de Ghislaine s'épuisent.
- Latzlo** Forcément, pas beaucoup réserves à travailler donc beaucoup s'épuiser.
- Catherine** Quand je pense que...  
990
- José** *Arrivant en compagnie de Jérém*y On vient de voir le cordon sanitaire dans le couloir, c'était quoi cette fois ?
- Latzlo** Épouse de Georges sortie faire petit tour à coté son petit trou de cimetièrre et belle balade jusqu'à palais Elysée.
- Catherine** C'est très très résumé.
- Jérémy** Comment ça petit trou de cimetièrre ?
- Latzlo** Morte pendant dix ans et reprendre service Matignon à cause téléphone sans fil malade.
- Catherine** Moi, quand mon ex passera l'arme à gauche, il est hors de question qu'il ressorte de là où on l'aura mis !
- Jérémy** Ah oui, il est tendu tendu, votre divorce.
- Catherine** Surtout de la part de ce salaud.
- Jérémy** Difficile, les divorces .
- Catherine** Dans beaucoup de domaines. Parfois, les couples, se disputent tellement le chien que finalement, c'est nous à la S.P.A qui nous en occupons.  
1000
- Latzlo** Vous pas prendre enfants quand-même ?
- Catherine** On n'en a jamais trouvé attachés à un arbre mais sait on jamais !
- Jérémy** Mais vous, vous venez de dire que vous aimeriez que votre ex soit mort.
- Catherine** Mon futur ex, il veut me priver de mon habitation actuelle et moi, je dis que je veux qu'il reste dans sa dernière demeure
- Latzlo** Georges pas ce problème là parce que pouvoir choisir Matignon ou ici et dire merci sa femme morte revenue.
- José** Catastrophe !
- Jérémy** Qu'est ce qui te tracasse, José ?

- José** ***S'asseyant*** L'envahisseur est en train de se Corsiser.
- Catherine** Et c'est bien, c'est pas bien ?
- José** ***Accablé*** Nous, on fait voter les morts, eux, maintenant, ils les font carrément diriger le gouvernement.
- Jérémy** 1010 Ça veut dire qu'ils évoluent dans le bon sens, José.
- Latzlo** Dans pays dictature comme mien, souvent chef gouvernement diriger encore mort beaucoup semaines avant déclaration officielle.
- Catherine** On peut parler de choses sérieuses, là ? Quand vous êtes rentrés, On parlait des réserves de bouffe avec Latzlo.
- Latzlo** Parce que même si Geneviève tombe sur poire et dans pommes, plus de fruits quand-même.
- Catherine** Les réserves s'épuisent.
- José** Une chance que le chat de Ghislaine se soit barré par la fenêtre avant que le maçon la mure.
- Latzlo** Au contraire, chat excellent avec ail et betteraves rouges.
- Catherine** Hein ? Vous avez une de ces cuisines...
- Latzlo** 1020 Recette typique région chez moi.
- José** Non non... Et puis, on n'a pas de betteraves rouges.
- Latzlo** Dans pays à coté chez Latzlo, ail et betteraves rouges remplacées par choux Bruxelles piment Espelette.
- Jérémy** Hors de question de manger du chat.
- Catherine** Vous vous rendez compte ? On avale la puce et on se retrouve sur le fichier central des vétérinaires jusqu'au prochain passage aux toilettes.
- José** Je voulais seulement dire, on pourra entamer les croquettes et la pâtée si le siège se prolonge.
- Jérémy** C'est dégueulasse !
- Latzlo** Chat avec ail betteraves rouge meilleur que croquettes.
- José** Au maquis, on mange les serpents et les araignées crues.
- Jérémy** C'est vrai ça, au maquis, il n'y a pas de réchaud.

- José** Ne dis pas de bêtises, petit, au maquis, on a tout le confort.  
1030
- Latzio** Alors, cru serpents pourquoi ?
- Catherine** Pauvres petites bêtes.
- Jérémy** Si c'est le symbole des pharmaciens, ça doit bien avoir quelques vertus.
- José** Pourquoi les serpents, dites vous ? Parce que parmi le confort du maquis, il y a le hamac.
- Jérémy** Et alors ?
- José** La demi heure de cuisson du serpent, c'est autant de sieste en moins.
- Catherine** ***Ironique*** Ah le con ! Il ne sait pas se cuire tout seul.
- José** Le Corse sait faire des choix vitaux quand la situation l'exige...
- Latzio** Si chat sur genoux pendant sieste sur hamac, pouvoir trouver choux de Bruxelles ou betteraves dans maquis.  
1040
- Catherine** ***Énermée*** On ne parle plus ni de chat, ni de betteraves ni de piment d'Espelette, d'accord ?
- Latzio** Français jamais savoir enrichir leur cervelle cuisine d'ailleurs !
- Catherine** Quand je pense que j'avais entame un régime pour être à nouveau séduisante après le divorce... Et là, je rêve d'un méga couscous.
- José** C'est vrai que c'est radical.
- Catherine** Dire qu'il y a toute cette viande derrière la porte d'entrée...
- Jérémy** Un alligator, c'est autre chose à boulotter cru qu'un orvet ou une vipère.
- Latzio** Et puis pas facile attraper grosse bête comme crocodile quand allongé dans hamac.
- Jérémy** Je crois que la sieste digestive ne serait pas pour ceux qu'on voudrait.
- Catherine** Je parle de la viande rouge que j'avais descendue pour eux.
- José** Ils l'ont certainement bouffée.  
1050
- Jérémy** Ça fait quand-même quatre jours que c'est à leur disposition.

- Catherine** Je ne suis pas complètement sûr(e) qu'ils sachent composer le code de la glacière réfrigérée.
- Jérémy** C'est en glacière ?
- José** Vous savez, le code secret... Ils ont une intelligence reptilienne, non,
- Catherine** Ouais ! Et vu qu'il n'y a pas de roulettes dessous, j'ai regretté que l'ascenseur soit en panne.
- Latzlo** Latzlo avait promettre réparer mais depuis grosses bêtes, trop dangereux pour petites fesses miennes.
- José** **Regardant fièrement Latzlo** Quand on veut, on peut.
- Latzlo** Pas les pièces pour réparation, beaucoup dommage !
- Jérémy** Et où est ce que vous avez laissé la glacière avant de vous enfuir ?
- Catherine** Sur le paillason juste devant l'escalier.
- José** Pas très loin.  
1060
- Catherine** Pas très loin quand il n'y a pas de batraciens sur le chemin.
- Latzlo** Dommage barbaque si près mais si loin.
- José** Il faudrait trouver une solution pour récupérer cette viande.
- Latzlo** **S'avançant vers la porte** Je regarder par petit trou treizième ami Jésus.
- Catherine** En traduisant, ça doit vouloir dire Latzlo va regarder par le judas.
- Jérémy** J'imagine pour situer les alligators dans le hall. **A Latzlo** Alors ?
- Latzlo** Deux devant barbaque, un devant porte immeuble et un devant porte Ghislaine. Je vois queue grosse bête.
- Catherine** Ce ne sera pas facile.
- José** Cette viande, on l'aura ! **Bombant le torse** Parole de Corse !  
1070

Rideau

**Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site Le proscenium**